

Dicastère pour la Formation
Dicastère pour la Pastorale des jeunes

Jeunes Salesiens et accompagnement

Orientations et directives



Rome 2019

Jeunes Salesiens
et accompagnement



Dicastère pour la Formation
Dicastère pour la Pastorale des jeunes

Jeunes Salesiens et accompagnement

Orientations et directives

Rome 2019

Composition graphique :
Andrea Marconi

Presse :
Scuola grafica salesiana di Milano
Avril 2020

Tous droits réservés :
Société de Saint François de Sales
(Salésiens de Don Bosco)
Édition hors commerce (2019)

Sede Centrale Salesiana
Via Marsala, 42
00185 Rome

Table des matières

ABREVIATIONS, pag. 9

PRÉSENTATION, pag. 11

INTRODUCTION, pag. 15

PREMIERE PARTIE - RECONNAÎTRE, pag. 23

1. L'étude de l'accompagnement personnel Salesien, pag. 25

1.1 Le processus, pag. 25

1.2 Eléments macroscopiques concernant les interviewés, pag. 29

1.2.1 Salésiens qui ont émis la première profession religieuse, pag. 29

1.2.2 Distribution démographique, pag. 32

1.2.3 Langues, pag. 34

1.2.4 Âge, pag. 36

1.3 Le document présent, pag. 38

2. Themes émergents, pag. 43

2.1 Les personnes impliquées dans l'accompagnement spirituel personnel, pag. 43

2.1.1 Une congrégation jeune, pag. 44

2.1.2 Les guides spirituels, pag. 46

2.1.3 Accompagnement communautaire, pag. 50

2.2 Comment l'accompagnement spirituel personnel est-il compris?, pag. 51

2.2.1 La façon de comprendre de celui qui est accompagné, pag. 52

2.2.2 La façon de comprendre de celui qui accompagne, pag. 54

2.3 Qu'est-ce qui se passe durant l'accompagnement spirituel personnel, pag. 55

2.3.1 Quelques facteurs externes qui conditionnent, pag. 55

2.3.2 Directeurs comme guides spirituels: tendance à la diminution, pag. 56

2.3.3 Carences dans la réserve et la confidentialité, pag. 56

2.3.4 Ouverture et transparence, pag. 57

2.3.5 Autres aspects problématiques, pag. 58

2.3.6 Un comportement externe auquel se conformer, pag. 58

2.3.7 La superposition entre accompagnement et autorité, pag. 60

2.4 Le rôle joué par certaines médiations, pag. 62

2.4.1 Evaluations trimestrielles (scrutins), pag. 62

2.4.2 Diverses formes et visages de la prière, pag. 63

2.4.3 Le projet de vie personnel, pag. 65

DEUXIEME PARTIE - INTERPRETER, pag. 67

3. Inspirations qui naissent de notre tradition, pag. 69

3.1 L'originalité de l'accompagnement spirituel salésien des jeunes, pag. 69

3.2 Accompagnement spirituel salésien dans les processus de formation, pag. 74

3.2.1 La pratique de don Bosco se reflète dans les processus de formation, pag. 74

3.2.2 Le système préventif et les processus de formation, pag. 74

3.2.3 Le splendide accord entre esprit de famille et accompagnement, pag. 78

4. A l'ecoute de l'esprit, pag. 83

4.1 Une formation inculturée, pag. 83

4.2 Clarifier la signification d'accompagnement spirituel salésien, pag. 89

4.3 Au-delà du seuil du for externe, pag. 93

4.4 L'aspect critique de l'expérience du pré-noviciat, pag. 94

4.5 La qualité de la Pastorale des jeunes détermine les processus de formation, pag. 96

4.6 La dynamique fondamentale de grâce et de liberté, pag. 99

4.6.1 La superposition problématique du rôle de l'autorité et de l'accompagnement spirituel personnel, pag. 99

4.6.2 Grâce et liberté, pag. 100

4.6.3 Respecter le dynamisme de la grâce et de la liberté, pag. 102

4.7 Le Directeur, l'accompagnateur spirituel et le confesseur: trois figures clés, pag. 106

4.8 Continuité dans l'accompagnement, pag. 109

4.9 Le rôle de la communauté et de la mission, pag. 110

4.10 Respecter la confidentialité et créer la confiance, pag. 115

4.11 Retourner au système préventif, pag. 119

4.12 Apprendre de l'expérience, pag. 123

4.13 Accompagnement spirituel holistique, pag. 124

4.14 Les évaluations trimestrielles comme aide à la croissance, pag. 125

4.15 Assumer la responsabilité personnelle de la formation, pag. 126

4.16 Apprendre que l'accompagnement continue tout au long de la vie, pag. 127

4.17 L'urgence de sélectionner et de préparer les guides spirituels, pag. 129

TROISIEME PARTIE - CHOISIR, pag. 133

5. Chemin a parcourir, pag. 135

5.1 Suggestions émergentes, pag. 135

5.2 Stratégies, pag. 136

5.2.1 Clarifier la nature de l'accompagnement spirituel salésien, pag. 136

5.2.2 Renouveau de l'animation vocationnelle et des aspirants, pag. 136

5.2.3 Adopter le système préventif comme notre modèle de formation, pag. 138

5.2.4 Prendre soin de l'accompagnement de la communauté, pag. 140

5.2.5 Garantir la liberté dans l'accompagnement spirituel personnel, pag. 142

5.2.6 Renforcer la figure et le rôle du directeur, pag. 145

5.2.7 Préparation des formateurs et des guides spirituels, pag. 146

5.2.8 Faire en sorte que l'accompagnement spirituel devienne permanent, pag. 150

5.2.9 Contextualiser les stratégies, pag. 151

CONCLUSION, pag. 155

APPENDICE: QUESTIONS ET PISTES POUR LA REFLEXION, pag. 159

BIBLIOGRAPHIE CHOISIE, pag. 169

Commentaire des images

En couverture, vue de Tel Morasti, patrie du prophète Michée
(Photo : communauté Ratisbonne).

Mi 6,8 : « Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »

« Marcher » a été l'inspiration suivie pour les images qui accompagnent le texte.

Le premier pas est fait par le Bon Pasteur ([2] Catacombes de Saint Calixte), icône qui dit tout sur le parcours de la vocation et de la mission salésiennes, centre focal de toutes les pages qui suivent.

Toujours en ouverture, nous trouvons la petite maison des Becchi et le Colle Don Bosco. Pour conclure : le Valdocco et la Basilique N.D. Auxiliatrice. Sur ce chemin de notre Père et de la Famille Salésienne qu'il a suscitée et qui continue de se développer dans le monde, se situent les trois parties du texte.

La première partie, **RECONNAÎTRE**, c'est là où l'on écoute attentivement tout ce que dévoilent les étapes franchies par de nombreux jeunes en formation et leurs accompagnateurs, ainsi qu'ils se sont exprimés dans la grande enquête internationale où sont nées les orientations et directives contenues dans le texte. Le cercle de pieds [22] et le saut d'une mare d'eau [42] renvoient à la marche des premiers protagonistes de ce travail qui sont les jeunes eux-mêmes.

La seconde partie, **INTERPRÉTER**, trace la voie que l'on veut suivre ; c'est le point où nous nous trouvons – ainsi que cela ressort de la recherche – qui nous renvoie aux débuts du parcours, à l'inspiration qui provient de Don Bosco, pour pouvoir ensuite regarder en avant et pressentir où nous devons diriger nos pas avec un enthousiasme renouvelé.

La route est longue [64] mais on la parcourt volontiers car ce n'est pas un chemin solitaire qui nous isole du reste du monde. Elle nous fait plutôt entrer dans la vie des gens à qui nous sommes envoyés [78] avec, au-dedans de nous, un cœur toujours plus semblable à celui de Don Bosco.

La troisième partie, **CHOISIR**, fait place aux suggestions qui ressortent d'elles-mêmes de l'itinéraire suivi jusqu'ici. Ce sont plus des suggestions que des normes, qui devront être interprétées et concrétisées au niveau des Régions, des Provinces et des Communautés.

L'image des jeunes qui expriment le besoin de recevoir et le désir de donner de l'amour avec leurs mains [126] met en évidence la LIGNE DIRECTRICE qui donne vie à tout le cheminement et à chacune de ses étapes.

« Aime et fais ce que tu veux » (St Augustin)



Abbreviations

AL *Amoris laetitia*.

Albuquerque Eugenio Albuquerque Frutos, *San Francesco di Sales come direttore spirituale Prassi pastorale della direzione spirituale del vescovo di Ginevra*, in: Attard- García 17-32.

Attard-García Fabio Attard e Miguel Angel García, *L'accompagnamento spirituale. Itinerario pedagogico spirituale in chiave salesiana al servizio dei giovani*, Elledici, Torino 2014.

Bay Marco Bay, *Giovani salesiani e accompagnamento. Risultati di una ricerca internazionale*, LAS, Roma 2018.

Buccellato Giuseppe Buccellato, *L'esperienza della direzione spirituale vissuta da Don Bosco negli anni del Convitto ecclesiastico di Torino (1841-1844)*, in Attard-García 107-175.

C *Constitutions de la Société de saint François de Sales* (2015).

CV *Christus vivit*.

EG *Evangelii gaudium*.

CEP *Communauté éducative et pastorale*.

DF XVe Assemblée Générale Ordinaire du synode des Evêques 2018, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel – Document final*.

CdR *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre de Référence* (2014).

FSDB *La Formation des Salésiens de Don Bosco. Principes et normes* (IV édition italienne, 2016).

GE *Gaudete et exultate*.

Giraud Aldo Giraud, *Direzione spirituale in san Giovanni Bosco. Connotazioni peculiari della direzione spirituale offerta da don Bosco ai giovani*, in Attard-García 148-160. *Direzione spirituale in san Giovanni Bosco. Contenuti e percorsi dell'accompagnamento spirituale dei giovani nella prassi di don Bosco*, in Attard-García 161-172.

Grech Louis Grech, *Salesian Spiritual Companionship with Young People Today inspired by the Thought and Praxis of St John Bosco*. Horizons, Malta 2018.

IL XVe Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques 2018, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel: Instrumentum Laboris*.

McDonnell Eunan McDonnell, *La direzione spirituale in san Francesco di Sales – Linee fondamentali del metodo spirituale e pedagogico nella prospettiva salesiana*, Attard-García 69-103.

OEA *Oeuvres de saint François de Sales*. Annecy 1892-1932.

R *Règlements généraux de la Société de Saint François de Sales*.

Struś Józef Struś, *La persona del direttore spirituale secondo san Francesco di Sales*, in Attard-García 33-68.

VC *Vita consecrata*.

VN *A vin nouveau autres neuves*, CIVCSVA, Rome 2017.





QUESTA
È LA MIA CASA.
Via BOSCO



Présentation

Chers confrères,

Je suis heureux de vous présenter *Jeunes Salésiens et Accompagnement: Orientations et directives*, en le promulguant *ad experimentum* pour une période de trois ans. Il ne s'agit pas d'un supplément à la *Ratio* (La Formation des Salésiens de Don Bosco) et, en cas de discordance, ce document a la prévalence sur la *Ratio*.

Je suis particulièrement joyeux de pouvoir dire que ce document est le fruit de la collaboration entre les dicastères de la Formation et de la Pastorale des jeunes de notre congrégation. L'accompagnement spirituel, comme cela apparaît toujours plus évident, est central tant pour la Pastorale des jeunes que pour la Formation. A la demande du Recteur Majeur et de son Conseil, les deux dicastères ont entamé une collaboration avantageuse qui a comporté un exercice intense d'écoute des jeunes salésiens et de leurs guides spirituels. Les deux dicastères ont suivi, en fait, la méthode du discernement, qui a été utilisée dans les synodes sur la famille et dans le synode récemment conclus sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*.

Même si le document actuel est le résultat de la collaboration entre les deux dicastères, l'attention s'est focalisée sur l'accompagnement des salésiens dans les processus de formation initiale. A l'intérieur de l'accompagnement, l'intérêt va surtout à la relation d'accompagnement spirituel personnel. Toutefois, parce que dans notre tradition et pratique il existe une relation très étroite entre l'accompagnement personnel et celui de la communauté, le document met aussi en lumière l'accompagnement de la communauté, le colloque personnel avec le directeur et d'autres éléments du processus formatif.

En outre, ce qui a émergé avec une claire évidence à travers cet exercice d' "écoute" c'est que ce qui se passe dans la Pastorale des jeunes influence la Formation et vice versa. S'il y



a un bon accompagnement et discernement vocationnel dans notre Pastorale des jeunes, les vocations salésiennes qui en sortent entreront bien préparées dans les processus de formation. Et s'il y a un bon accompagnement dans la formation, nous pouvons espérer avoir des salésiens bien préparés pour la Pastorale des jeunes et pour l'accompagnement des jeunes. Notre mission « donne à toute notre existence son allure concrète » (C 3), et « l'identité de consacré apôtre, comme le fut don Bosco, constitue le fil conducteur du processus de formation » (FSDB 41). Devenir des « compagnons de marche » pour les jeunes, comme don Bosco l'a été à Valdocco, est au centre de notre mission. C'est une des meilleurs façons de préparer les salésiens à embrasser cette mission et de leur offrir des expériences valides d'accompagnement spirituel pendant leur formation initiale, à travers le service de confrères « capables de communiquer de façon vitale l'idéal salésien, aptes au dialogue et possédant une expérience pastorale suffisante. » (C 104).

Le document s'adresse donc à tous ceux qui sont impliqués de diverses manières dans les processus de formation initiale: guides spirituels, formateurs et confesseurs; directeurs des jeunes et confrères en formation initiale – y compris les stagiaires – et les membres du Conseil local; les provinciaux et leurs Conseils, les délégués provinciaux de la formation et leurs commissions respectives. Mais à la lumière de ce que j'ai dit plus haut sur la connexion entre la Pastorale des jeunes et la Formation, il s'adresse aussi de quelque manière à tous les salésiens impliqués dans la Pastorale des jeunes, et surtout à ceux qui travaillent avec les aspirants à la vie salésienne. Ils sont tous invités à lire ce document, en se laissant défier et provoquer par lui, afin de trouver ensemble les modalités les plus profitables – avec l'implication des jeunes salésiens eux-mêmes – pour pouvoir adopter les orientations et mettre en pratique des directives que le Recteur Majeur et son Conseil confient maintenant à toute la Congrégation.



Au cœur du message que le document communique il y a l'invitation faite aux formateurs et aux guides spirituels à être de vrais et authentiques salésiens. En écrivant de la basilique du Sacré Coeur, je ne peux pas ne pas vous demander de retourner à la lettre de Rome de don Bosco et de faire du système préventif notre modèle de formation. Don Bosco l'a dit d'une manière très efficace: *studia di farti amare!* La croix de notre profession perpétuelle est une invitation constante et un rappel de ce principe central du système éducatif de Don Bosco.

L'approche du 400ème anniversaire de la mort de notre patron Saint François de Sales est un autre appel à récupérer la centralité du coeur dans notre charisme et dans notre système éducatif et à redonner à l'accompagnement spirituel le poste prééminent qui lui revient tant dans la proposition pastorale de qui s'inspire de Don Bosco, que dans les processus de formation de ses salésiens.

Ángel Fernández Artime, SDB
Recteur Majeur
Sacré Coeur - Rome, 25 août 2019





Introduction

Dans les dernières années, les dicastères de la Pastorale des jeunes et de la Formation des salésiens de Don Bosco ont été engagés dans un processus d'étude approfondie de l'accompagnement personnel salésien (APS). Par une heureuse coïncidence, le récent synode des évêques sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* a réfléchi sur comment accompagner les jeunes dans le discernement de leur vocation. Nous nous trouvons donc face à un thème vraiment important, qui regarde aussi bien la formation que la pratique pastorale.

Cheminer avec les jeunes et les encourager à s'engager dans un dialogue libre et responsable avec le Seigneur qui appelle, est une tâche qui est au coeur de la vocation et de la mission salésienne. Créer un climat de confiance et de familiarité, dans lequel les jeunes se sentent aimés comme ils sont, fait partie du système éducatif et de la spiritualité de don Bosco et constitue le cadre d'interprétation de l'accompagnement spirituel salésien.

L'accompagnement spirituel, tant communautaire que personnel, est une partie également importante des processus de formation initiale et, indubitablement, aussi de la formation permanente. En fait il existe une interaction intrinsèque et continue entre l'accompagnement offert dans les milieux de notre Pastorale des jeunes et celui offert et expérimenté au long des processus de formation. L'accompagnement vécu durant les processus de la formation initiale sera d'autant plus facilité et potentiellement fructueux que l'accompagnement des jeunes dans leur contexte de vie aura été meilleur et il est d'autant plus probable que les salésiens deviennent de bons guides spirituels pour les jeunes et pour les laïcs qui partagent notre mission.

Déjà avant le CG27, l'accompagnement salésien était au centre de l'attention du dicastère de la Pastorale des jeunes et du dicastère de la Formation, chacun selon la perspective qui est la sienne, avec l'objectif de promouvoir une redécouverte et une revalorisation de cette partie tellement typique de la mission salésienne. Le



dicastère de la Pastorale des jeunes a organisé trois séminaires sur le thème de l'accompagnement spirituel des jeunes¹, tandis que le dicastère de la Formation s'engageait dans un processus de consultation qui devait conduire à un supplément de notre *Ratio* sur le thème de "l'accompagnement personnel salésien" – qui, bien qu'il se distingue de l'accompagnement de la communauté, devait inclure diverses formes d'accompagnement comme le colloque avec le directeur, l'accompagnement spirituel personnel (« direction spirituelle »), le sacrement de la Réconciliation, l'accompagnement psychologique, les évaluations périodiques (« scrutins ») et l'accompagnement intellectuel, liturgique et pastoral.

Au mois de juin 2015, une ébauche de ce supplément – avec le titre *Critères et normes pour l'accompagnement personnel salésien* – a été présentée au Recteur Majeur et à son Conseil, mais elle n'a pas été promulguée. Don Ángel Fernández Artime, a plutôt invité les deux dicastères de la Formation et de la Pastorale des jeunes à collaborer dans un nouveau processus *d'écoute* plus attentive de tous ceux qui sont impliqués dans l'accompagnement spirituel salésien avant de procéder à l'interprétation et à des indications sur le chemin à parcourir. L'objectif était toujours celui d'offrir des lignes directrices sur le thème de l'accompagnement personnel salésien pour les itinéraires de formation.

Les deux dicastères ont fait un choix précis du domaine: d'une part de s'en tenir à une compréhension ample de l'"accompagnement personnel salésien", comme elle avait été déjà définie initialement par le dicastère de la Formation dans le travail fait précédemment, mais en se concentrant, d'autre part, de manière particulière sur « l'accompagnement spirituel personnel » ou le rapport de « direction spirituelle personnelle » dans les processus de formation initiale. A partir du moment où l'accompagnement

¹ Cfr. *L'accompagnamento spirituale. Itinerario pedagogico spirituale in chiave salesiana al servizio dei giovani*, a cura di Fabio Attard e Miguel Angel García, Elledici, Torino 2014.



spirituel personnel est toujours fait dans le contexte de la communauté, l'étude finale jette aussi une lumière sur d'autres éléments, comme le colloque avec le directeur, le sacrement de la Réconciliation, et le rôle de la communauté qui accompagne le chemin de croissance de chacun de ses membres. La délimitation du champ d'observation aux processus de formation initiale, signifiait que l'on ne se serait pas intéressé à l'accompagnement spirituel dans le contexte ample de la Pastorale des jeunes, ou à ce niveau d'accompagnement à l'intérieur de la formation permanente (dans le sens de post-initiale). Toutefois, comme nous verrons, d'importantes implications ont émergé de l'étude, qui regardent ces aires de notre vie et de notre ministère.

Méthode

Dans notre étude, nous avons suivi la méthode de discernement spirituel – reconnaître, interpréter, choisir – qui n'est plus optionnelle aujourd'hui, mais doit devenir l'*habitus* de chaque communauté chrétienne. Il est important d'ajouter que l'écoute et le reconnaître, qui font partie du discernement des situations dans lesquelles nous vivons, ne sont pas non sono qui reconductibles à une analyse de type purement sociologique. Les données que l'on recueille de la réalité ne sont jamais un matériau neutre, comme s'il s'agissait d'un échantillon de laboratoire. Nous sommes toujours préventivement immergés dans la grâce, toujours à l'œuvre dans notre existence quotidienne. Nous vivons dans un monde qui a été racheté, dans lequel l'Esprit, comme le Pape François nous le rappelle, a été donné à tous les baptisés.²

Par conséquent le discernement signifie écouter ce que l'Esprit nous dit, dans notre cas à travers le grand don que sont les 4000 candidats et jeunes en formation, avec leurs guides spirituels, qui se sont exprimés dans la recherche sur l'accompagnement. Les

² François, *Constitution apostolique Episcopalis communio sur le Synode des évêques* (15 Septembre 2008) 5.



jeunes, comme l'a affirmé le synode de 2018, sont *un lieu théologique* "où le Seigneur nous fait connaître certaines de ses attentes et de ses défis pour bâtir demain" (DF 64).

Utilisation

Ce texte entend fournir des orientations et des directives sur l'accompagnement personnel salésien dans les processus de formation initiale, avec une attention particulière à l'accompagnement spirituel personnel. Inévitablement, les orientations et les directives toucheront aussi l'"avant" et l'"après" : l'"avant" parce que la qualité de la Pastorale des jeunes et de l'animation vocationnelle influence directement la formation initiale; et l'"après", parce que l'accompagnement tant communautaire que personnel, est compris comme partie intégrante de la formation comprise comme permanente, en plus d'être un service précieux que nous sommes appelés à offrir aux jeunes et à ceux qui parmi les laïcs qui partagent notre mission.

Le texte s'adresse principalement à ceux qui sont impliqués de différentes façons dans les processus de la formation initiale : directeurs, formateurs, confesseurs et guides spirituels, délégués provinciaux de la formation et leurs commissions respectives, provinciaux et leurs conseils. Il s'agit d'un texte de la Congrégation auquel les jeunes en formation doivent évidemment avoir accès, pas seulement pour la lecture et la réflexion personnelle. On peut avoir des moments de partage et de vérification communautaire ou de groupe entre formateurs et jeunes en formation, en s'inspirant des différents thèmes présents dans ce document.

En plus de fournir des orientations et des directives, le texte est à utiliser, avec le livre de Marco Bay, *Giovani salesiani e accompagnamento*, pour l'animation au niveau mondial, régional et provincial..



Remerciements

Nous ne pouvons terminer sans remercier les nombreuses personnes qui ont fait partie de ce processus d'étude de l'accompagnement personnel salésien.

Ceux qui se sont engagés et ont contribué à la rédaction de *Critères et normes pour l'accompagnement personnel salésien*: Francesco Cereda, alors conseiller général pour la formation, Chrys Saldanha, et tous les coordinateurs régionaux de formation et les délégués provinciaux et leurs commissions respectives.

Les membres du dicastère de la Pastorale des Jeunes: Miguel Ángel García, Patrick Antonyraj, Daniel García, Tarcizio Morais.

Les membres du dicastère pour la Formation: Raymond Callo, Salvador Cleofas Murguía Villalobos (actuel évêque de Mixes – Messico), Silvio Roggia et Francisco Santos Montero.

Les confrères qui ont participé aux séminaires de 2016 et 2017: Javier Altamirano, Patrick Anthonyraj, Simon Asira, Luca Barone, Raymond Callo, Daniel Costa, Francesco de Ruvo, Salvador Delgadillo, Guido Errico, Robert Falzon, Enrique Franco, Daniel García, Sahaya Gnanaselvam, Louis Grech, Zenon Klawikowski, Jose Kuttianimattathil, Erino Leoni, Francesco Marcoccio, Francesco Santos Montero, Assis Moser, Salvador Cleofas Murguía Villalobos, Johnny Nedungatt, Luis Onrubia, Alphonse Owoudou, Loddy Pires, Shaji Puykunnel, Giuseppe Roggia, Silvio Roggia, Roque Sibioni, Juan Carlos Solis, Luis Timossi, Gerald Umoh, Maurizio Verlezza, Roneldo Vilbar, Carlo Maria Zanotti.



Ceux qui se sont engagés dans la préparation et le traitement du questionnaire.³

Les candidats et confrères – ceux en formation initiale et ceux qui offrent le service de guide spirituel – qui ont participé à ce sondage.

Le grand nombre de confrères et de jeunes qui ont consacré leur temps comme volontaires à la tabulation des données.⁴

Le groupe de rédaction qui a travaillé à l'élaboration de ces *Orientations et directives* : Miguel Ángel García, Koldo Gutierrez, Louis Grech, Cleofas Murguía Villalobos, Silvio Roggia, Francisco Santos Montero e Michal Vojtaš.

Les traducteurs : Zdzisław Brzęk, Placide Carava, Zenon Klawikowski, Luis Onrubia, Jean-Luc Vande Kerkhove, José Antenor Velho.

Enfin, un remerciement particulier à Marco Bay et Silvio Roggia, pour la passion et la compétence avec lesquelles ils se sont acquittés de ce travail : sans eux il eut été impossible..

Ivo Coelho, SDB

Conseiller général pour la formation

Fabio Attard, SDB

Conseiller général pour la Pastorale des Jeunes
Sacré Coeur – Rome, 25 juillet 2019

³ Les noms sont énumérés en Bay 18.

⁴ La liste des noms se trouve en Bay 18-19.







Premiere partie

Reconnaître





1. L'étude de l'accompagnement personnel Salesien

1.1 LE PROCESSUS

1. Le parcours qui a conduit à cette étude a déjà été décrit dans l'introduction. Nous nous limitons ici à décrire le processus qui a conduit aux *Orientations et directives* pour l'accompagnement spirituel salésien.

Le premier pas dans la collaboration entre les dicastères de la Pastorale des Jeunes et de la Formation a été de convoquer un séminaire international à Rome, du 22 au 24 avril 2016, avec des représentants des secteurs de la pastorale des jeunes et de la formation des sept régions dans lesquelles la congrégation est subdivisée.¹ Un des fruits immédiats de ce séminaire a été un clair itinéraire pour les mois suivants : être à l'écoute du groupe le plus nombreux et le plus important des acteurs dans le processus d'accompagnement personnel salésien, c'est-à-dire les jeunes salésiens eux-mêmes. Ce groupe a été défini comme l'ensemble de ceux qui sont occupés de vivre les différentes étapes de la formation initiale – ceux qui se préparent à la vie salésienne dans le pré-noviciat, les novices, les post-novices, les stagiaires, les deux groupes en formation spécifique (aspirants au sacerdoce et salésiens laïcs). Un questionnaire « ad hoc » a été préparé pour les confrères dans les cinq premières années après l'ordination sacerdotale ou la profession perpétuelle (le quinquennium).

2. Sous la conduite de Marco Bay, salésien laïc, directeur du Centre de Recherches et d'élaboration des données inter-facultaire de l'Université Pontificale Salésienne (U.P.S.), et de Silvio Roggia du dicastère de la Formation, sept questionnaires ont été préparés, un pour chacune des phases ci-dessus mentionnées, et un huitième pour ceux qui offrent le service d'accompagnement et de guide spirituel. Les questionnaires, avec une moyenne

¹ Voici les sept régions définies par le CG27: Afrique et Madagascar, Amérique Cône Sud, Amérique Interamérique, Asie Est et Océanie, Asie Sud, Europe Centre Nord et Méditerranée.



de 15 pages chacun, tournaient autour de 12 thèmes clés qui avaient émergé lors du séminaire d'avril 2016. Après une première administration à l'essai et une révision successive, les huit questionnaires ont été traduits dans les six langues les plus utilisées dans la congrégation: anglais, français, espagnol, portugais, polonais et italien.

Une première perspective était l'administration *online* des questionnaires. Mais celle-ci a vite été abandonnée pour deux motifs. Avant tout, l'approche réflexive et pondérée requise par les nombreuses demandes ouvertes dans les questionnaires est probablement mieux favorisée par le papier que par le clavier et la souris. La seconde raison a été la géographie de la formation initiale dans la congrégation: où se trouve le plus grand nombre d'aspirants et de confrères en formation, la *cassure digitale* est encore très marquée, et les possibilités de connexion internet ne sont pas encore telles qu'elles puissent garantir une approche calme et sans précipitation pour les questionnaires qui requièrent chacun entre 30 et 60 minutes pour la compilation.

3. La lecture de certaines demandes, en particulier celles qui sont transversales et simultanément présentes dans les différentes phases aide à percevoir la nature de la recherche.

Quels sont les points forts, qualifiants et positifs qui t'aident à croître dans ton cheminement vocationnel salésien? Comment évalues-tu tes convictions sur les itinéraires de croissance dans la vie spirituelle? Qu'est-ce qui t'a aidé le plus à atteindre les objectifs spécifiques de chaque étape de la formation vers la vie salésienne? Comment considères-tu ton expérience d'accompagnement spirituel personnel? Peux-tu décrire l'accompagnement spirituel personnel?

Qu'est-ce que tu apprécies le plus ou le moins chez certains confrères coresponsables de ta formation initiale? Quel rôle est indispensable de la part de celui qui coordonne, anime, guide et gouverne la communauté religieuse? Si le sacrement de la Réconciliation est un grand don pour la croissance spirituelle peux-tu essayer d'exprimer ce que tu vis et tu penses et de quelle façon le sacrement t'aide?

Si tu jettes un regard d'ensemble au cheminement fait jusqu'ici, en considérant les aides que tu as reçues de celui qui t'a accompagné: exprime ce que tu as découvert de nouveau et d'important sur toi-même, sur tes dons et tes limites; raconte brièvement les éléments les plus importants de ta vie passée, en positif et en négatif, qui font partie de ce cheminement de



découverte de toi-même ; indique comme images ton cheminement vocationnel en fixant ton regard sur le futur.

Jusqu'ici as-tu pu vivre une expérience positive de communauté avec des compagnons de chemin et d'autres salésiens avec lesquels tu as pu te confronter dans les relations? Dans le milieu salésien, dans la maison où tu as vécu, qu'est-ce qui t'a le plus aidé à grandir? Peux-tu essayer d'exprimer, dans ton expérience personnelle d'accompagnement spirituel personnalisé vécue dans le milieu salésien, ce qui a créé un malaise ou une difficulté? Ce qui s'est bien passé et ce qui pouvait aller mieux de ton côté et du côté de l'accompagnateur?

Pour les jeunes qui te suivront pour devenir salésiens, que suggérerais-tu de changer pour rendre l'accompagnement spirituel plus utile? (Bay 9)

27

4. Durant les premiers mois de 2017, les questionnaires ont été envoyés à toutes les provinces sur la base du nombre de copies pour chacune des phases indiqué par les délégués provinciaux de la formation. La participation est allée au-delà des prévisions les plus optimistes, comme on peut le voir dans le tableau 02 qui indique le nombre de questionnaires remplis qui sont parvenus sous pli fermé au Centre inter-facultaire de Recherche et d'Elaboration des données de l'U.P.S. (Bay 28). On note, en particulier, le pourcentage de réponses par rapport au nombre de candidats/confrères dans chaque phase de la formation initiale, sur la base des données fournies par le siège central de Rome (Décembre 2017).

	Cadences des questionnaires remis et disponibles	Pourcentages selon les nouvelles brèves provinciales
Pré-novices	455	87
Novices	399	92
Post-novices	903	93
Stagiaires	554	78
Spécial théologie	701	87
Spécial coadjuteurs	54	79
Prêtres du quinquennium	369	41
Accompagnateurs spirituels	538	-
Total	4.000	-

Tableau 02. Sujets distincts pour les étapes de formation et les guides

Même dans les phases pendant lesquelles le pourcentage d'interviewés est relativement bas, comme le stage et le quinquen-



nium, on a enregistré une forte participation. Il s'agit en fait de confrères qui ne vivent pas ensemble dans des maisons de formation et qui, toutefois, ont choisi de répondre séparément.

5. L'intérêt pour ce type de recherche et la volonté de participer émerge aussi du service généreux de plus de 220 confrères de toutes les régions qui se sont offerts comme volontaires pour la tabulation des données. Entre juin et août 2017, les réponses de plus de 4000 questionnaires parvenus en version papier et scannés ont été compilées et insérées dans le serveur. Si nous tenons compte du fait que pour ce travail une moyenne de 20 à 40 minutes est nécessaire pour chaque questionnaire, suivant l'ampleur des réponses ouvertes qu'il contient, on peut se faire une idée du nombre d'heures de service qui ont été volontairement données, en plus par des postnovices et des étudiants en théologie, Tout le travail de compilation a été fait par voie numérique.

6. A la fin de septembre 2017 à Genzano de Rome s'est tenu un deuxième séminaire international pour étudier ces données. La plus grande partie des participants avait déjà pris part au premier séminaire en 2016. On a fait le choix de ne pas entrer à ce moment dans l'interprétation des données, mais plutôt d'affiner la capacité d'écoute, pour percevoir avant tout la richesse des messages offerts par ce grand chœur de voies, qui représentent 24.18% du nombre total des membres de la congrégation (novices inclus).

Pour garantir l'anonymat, que le questionnaire exige par sa nature, il a été demandé aux interviewés de ne pas indiquer le nom, la communauté et la province. A travers un catalogage attentif des réponses, sur la base du lieu à partir duquel elles ont été envoyées (référence postale), il a été possible de classer les contributions par région d'origine. Cette identification sur base régionale constitue une importante valeur ajoutée pour la recherche, en rendant possible la confrontation non seulement par phases et groupes linguistiques, mais aussi par régions.

7. Avec le tableau des pourcentages et les graphiques fruits des indications exprimées à travers les réponses fermées, et les abondantes réponses ouvertes en différentes langues, le premier rapport de récolte et d'organisation des données a dépassé les 5000 pages. Ce fut le grand mérite de Marco Bay d'avoir ultérieurement compacté les données et d'avoir rendu accessible cette masse de données dans les 584 pages du volume *Giovani salesiani e accompagnamento. Risultati di una ricerca internazionale* (LAS, Roma 2018). Qu'on garde présent à l'esprit que ce



volume n'entend pas être une interprétation, mais une première synthèse des données reçues, facile à explorer.

1.2 ÉLÉMENTS MACROSCOPIQUES CONCERNANT LES INTERVIEWÉS

8. Dans l'introduction à *Giovani salesiani e accompagnamento*, Bay observe que certains "éléments macroscopiques" émergent directement des données (Bay 12). Ceux-ci nous donnent une idée de la variété des situations et contextes dont proviennent ceux qui ont répondu, et en même temps offrent une image réaliste de la congrégation salésienne, quant à sa distribution géographique et linguistique, en indiquant la richesse et la complexité. Nous reportons ces éléments en détail, avec quelques tableaux explicatifs du premier chapitre du livre (Bay 12-17, 30-36)

9. Toutefois il est bon de percevoir d'abord avec clarté la consistance numérique de ceux qui ont répondu selon les phases.

	Total (31.12.2017)	Réponses	Réponses % total SDB
Pré-novices	521	455	–
Novices + SDB en formation initiale	3827	3007	20.51
Guides spirituels	–	538	–
Total (novices + profès)	14.660	4000	27.29

On note que les novices et les profès en formation (le quinquennium inclus) qui ont répondu forment les 20,51% du nombre total des membres de la congrégation au 31 décembre 2017 (novices inclus). Les novices, les profès en formation et les guides spirituels qui ont répondu forment les 24,18% du nombre total des membres de la congrégation au 31 décembre 2017 (novices inclus).

1.2.1 Salésiens qui ont émis la première profession religieuse

10. Au 50e anniversaire du Concile Vatican II et après 15 ans de cheminement dans le nouveau millénaire, la congrégation salésienne montre une diminution du nombre des néo-profès (cfr. figures 01a, 01b e 01c). Toutefois, ces données doivent être lues en concomitance avec la réduction significative du nombre de ceux



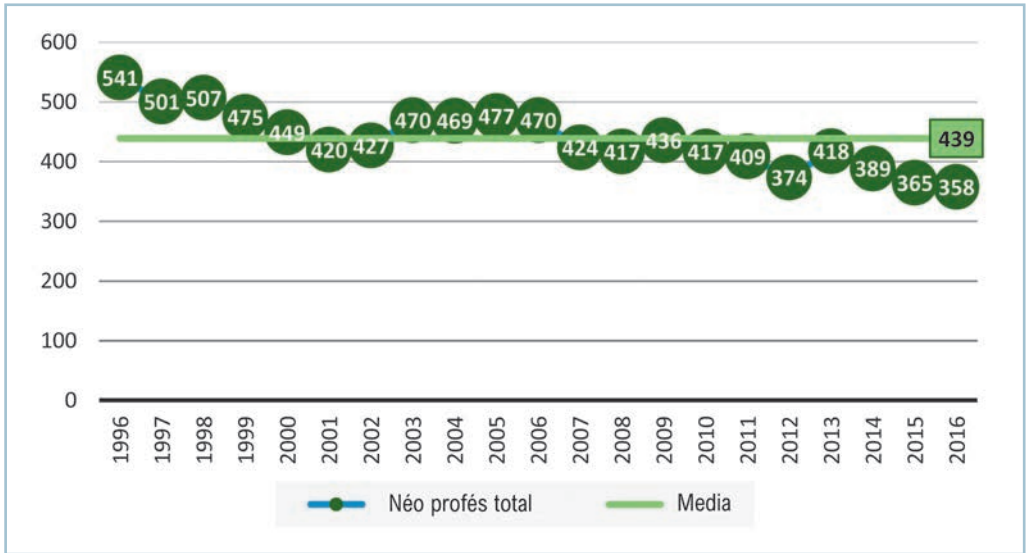


Fig. 01a. Confrères néo-profès entre 1996 et 2016

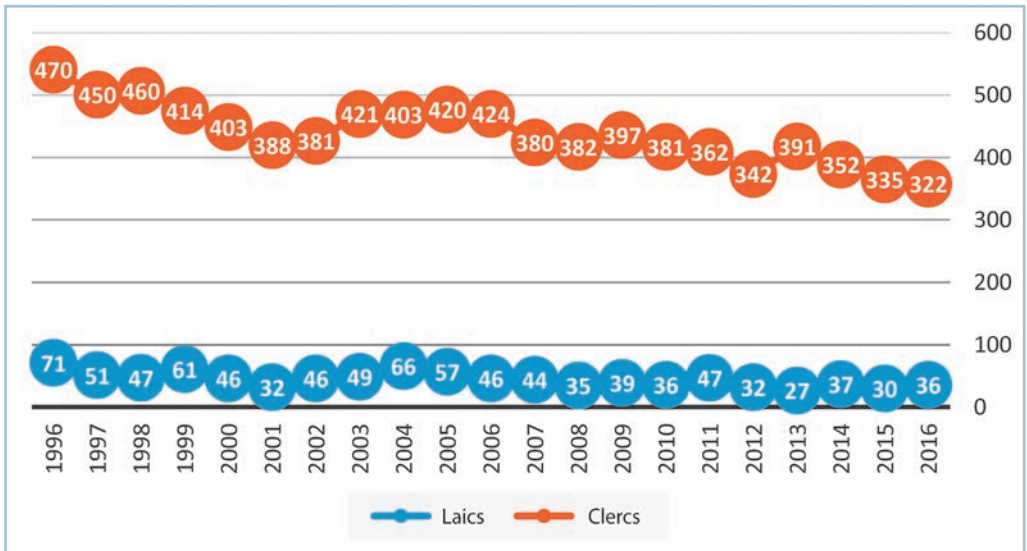


Fig. 01b. Confrères néo-profès, sdb laïcs et aspirants au sacerdoce, dans la période 1996-2016



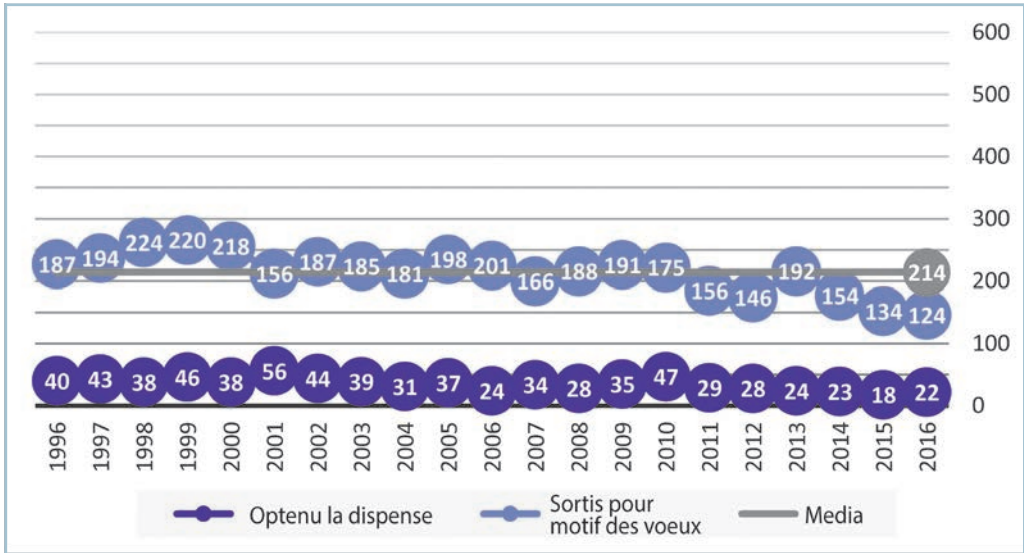


Fig. 01c. Confrères à vœux temporaires qui ont abandonné la congrégation (1996-2016)

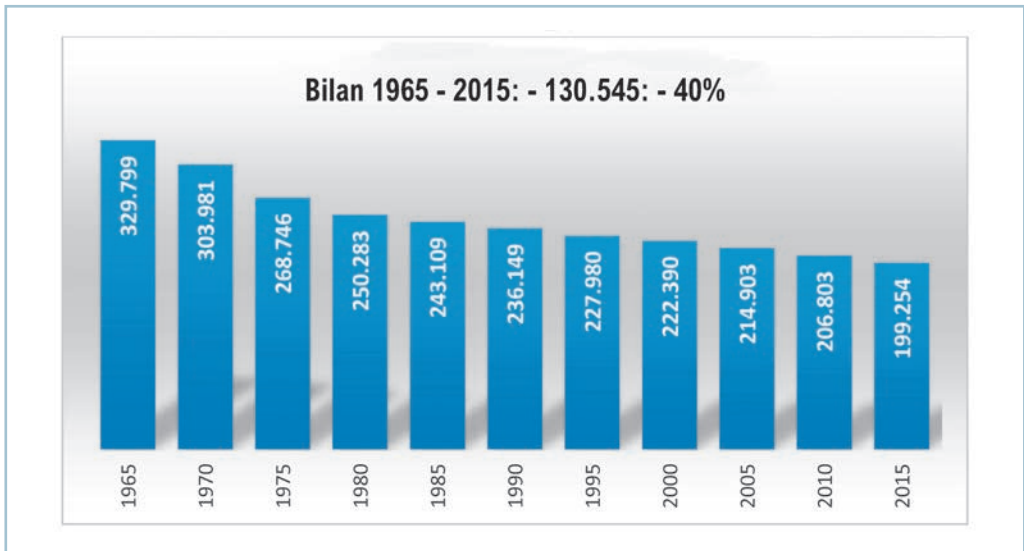


Fig. 01d. Nombre de membres d'instituts religieux et de sociétés de vie apostolique et différence (1965-2015)



qui abandonnent le noviciat avant la première profession: tandis qu'il y a une baisse du nombre des novices, il y a en même temps un taux plus élevé de ceux qui émettent la première profession. Depuis 2011 il y a une tendance à la baisse aussi dans le taux des abandons parmi ceux qui ont des vœux temporaires. La congrégation a donc un remplacement générationnel effectif et consistant, qui indique sa vitalité et son grand potentiel, même si elle ne semble pas à même d'assurer la même présence et consistance sur tous les fronts éducatifs et pastoraux. Les centaines de nouveaux membres qui embrassent la vie salésienne permettent à la congrégation d'affronter les défis éducatifs-pastoraux et vocationnels de manière solide, mais il est clair qu'à partir de leur témoignage ces nouvelles générations de Salésiens requièrent attention, soutien et stimulus de différente nature en réponse aux défis d'aujourd'hui et aux nouveaux contextes de jeunes.

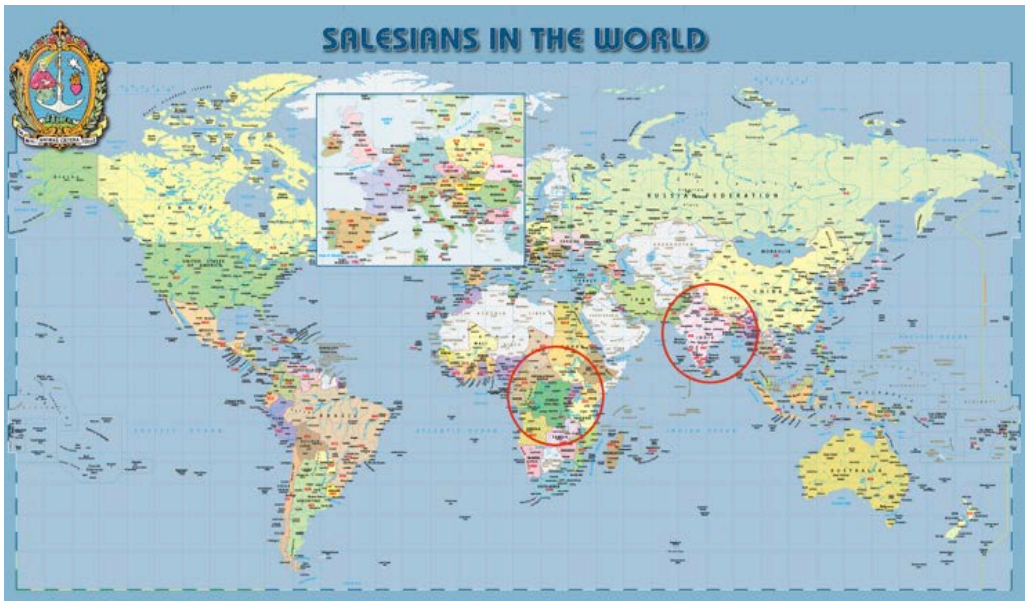


Figure 02. Distribution démographique des interviewés selon les provinces

Les cercles en rouge indiquent les aires de plus grande concentration de ceux qui ont répondu (Bay 15).

1.2.2 Distribution démographique

11. Quasi un tiers des jeunes interviewés se trouvent en Inde (1235-30,9%); suivent l'Italie (292 – 7,3% – où sont toutefois présents de nombreux novices et confrères étudiants d'autres nations et régions –, le Brésil (205 – 5,1%), les Philippines (156 – 3,9



%), et la République démocratique du Congo (145 – 3,6%). Ceux-ci sont suivis par le Kenya (144 – 3,6%), avec des salésiens provenant de différents pays et provinces, la Pologne (130 – 3,3%), la Colombie (115 – 2,9% avec des salésiens provenant de divers pays et provinces), le Timor Est (98 – 2,5%) et ainsi de suite (cfr. Bay, chapitre 1, tableau 04).²

Qu'est-ce que cela signifie en termes de ressources humaines pour la Société salésienne dans les prochaines vingt années?

		Cadence des pourcentages	Pourcentage	Pourcentage valable	Pourcentage cumulatif
Valable	RASS	1274	31,9	32,0	32,0
	RAFM	836	20,9	21,0	53,0
	RASE	480	12,0	12,1	65,1
	RAMI	402	10,1	10,1	75,2
	RAMS	336	8,4	8,4	83,6
	RMED	336	8,4	8,4	92,0
	RECN	266	6,7	6,7	98,7
	UPS	51	1,3	1,3	100,0
	Total	3981	99,5	100,0	
Manquant	non relevé	19	0,5		
Total		4000	100,0		

Tableau 04. Interviewés suivant les régions salésiennes (fréquences et pourcentages)
 Abréviations: RASE Asie Est Océanie; RASS Asie Sud; RAFM Afrique Madagascar; RECN Europe Centre-Nord; RMED Méditerranée; RAMI Inter-Amérique; RAMS Amérique Cône Sud; UPS Quasi-province Roma.

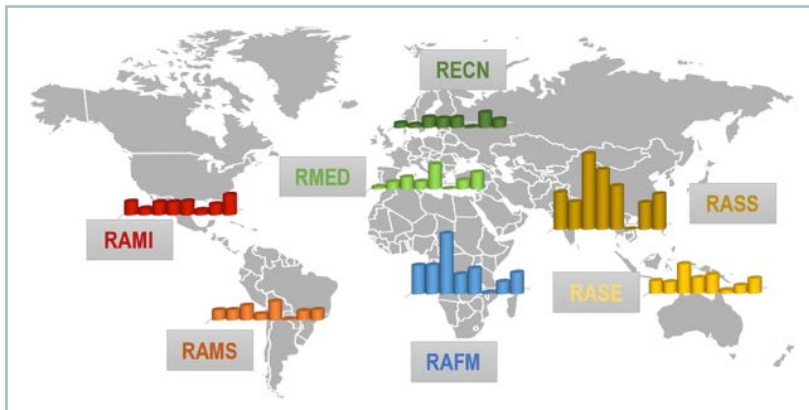


Fig. 01. L'échantillon suivant les régions et les phases de formation

² Nous devons tenir compte du fait que l'Italie, les Philippines, le Kenya et la Colombie ont des pourcentages relativement élevés à cause des grandes communautés interprovinciales présentes dans ces pays.



1.2.3 Langues

12. Plus de la moitié des interviewés (53%) fait usage de la langue anglaise. Ils représentent des contextes géographiques, sociaux, religieux et culturels très divers (Inde, Philippines, Kenya, Nigéria, Tanzanie, Ethiopie, Malawi, Ghana, Vietnam, Australie, Sri Lanka, Zambie, Etats Unis d'Amérique, Indonésie, Israël, Corée, Rwanda, Grande Bretagne, Irlande, Thaïlande, Chine, Autriche, Malte, Myanmar, Papouasie Nouvelle Guinée, Slovaquie, Afrique du Sud, Timor Est, Japon, Croatie, Allemagne ...). 10% utilise l'italien.

Plusieurs questions surgissent. Quelles nuances ou différences en formation sont requises avec des panoramas anthropologiques et culturels de cette nature et de cette portée ? Quels sont les implications pour consolider l'identité salésienne et l'appartenance à la congrégation ? Etant donné que la formation doit tenir compte à la fois de la tradition et de l'innovation, comment garantir l'accès aux sources historiques (étude critique de don Bosco et de la congrégation) ?

Langue	Cadence	Pourcentage	Pourcentage valable	Pourcentage cumulatif
EN Anglais	2101	52,5	52,5	52,5
ES Espagnol	521	13,0	13,0	65,6
FR Français	468	11,7	11,7	77,3
PT Portugais	394	9,9	9,9	87,1
IT Italien	388	9,7	9,7	96,8
PL Polonais	128	3,2	3,2	100,0
TOTAL	4.000	100,0	100,0	

Tableau 07. Ceux qui ont répondu sur la base de la langue de rédaction du questionnaire (fréquences et pourcentages)

NB: Les réponses en polonais ont été traduites en italien. Comme nous y avons fait déjà allusion ci-dessus, nous devons tenir compte du fait qu'un bon nombre de réponses en italien ont été faites par des novices et des confrères dans les différentes phases de formation initiale ou d'étude en Italie.



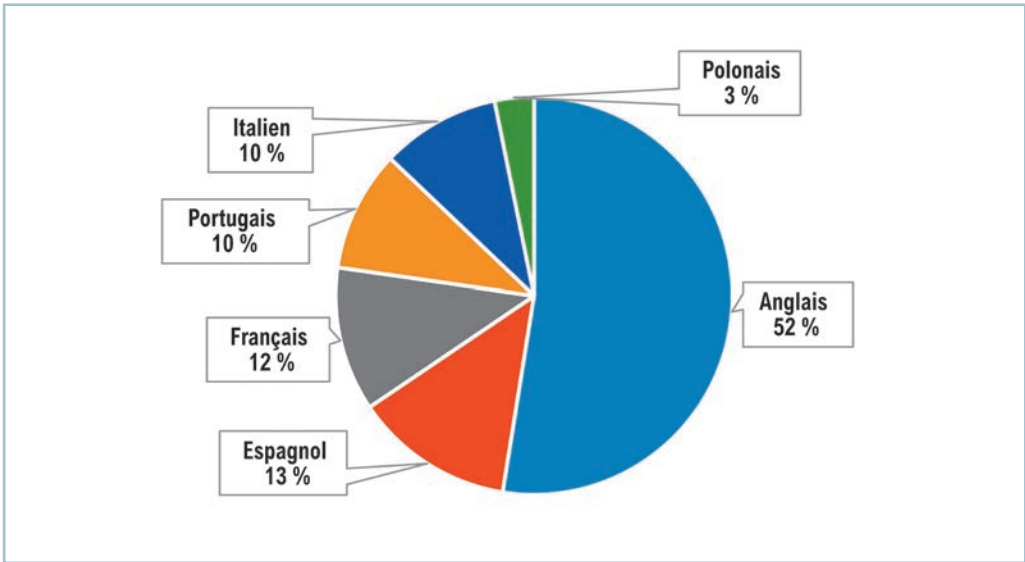


Fig. 2. Ceux qui ont répondu sur la base de la langue de rédaction du questionnaire (pourcentages)

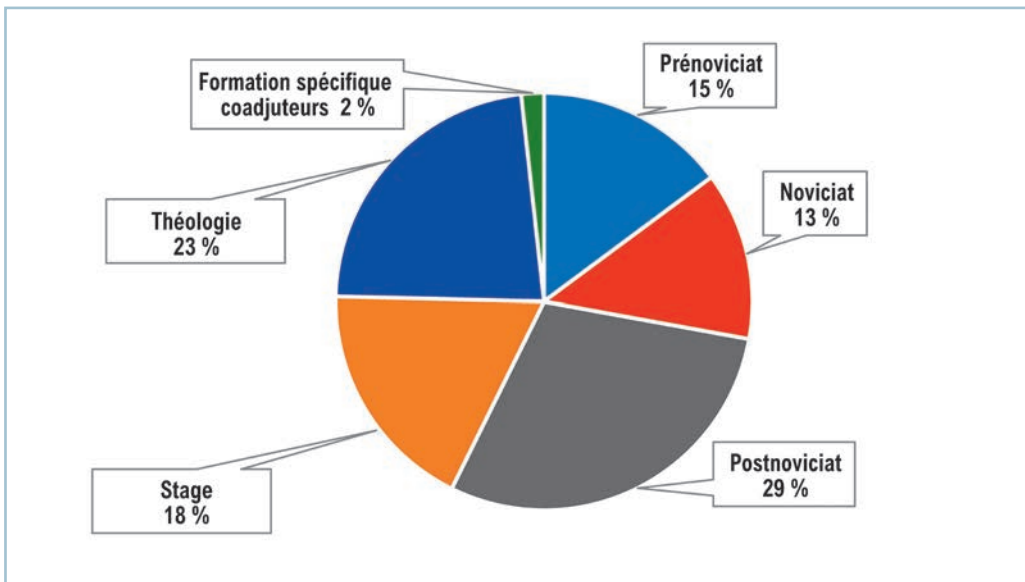
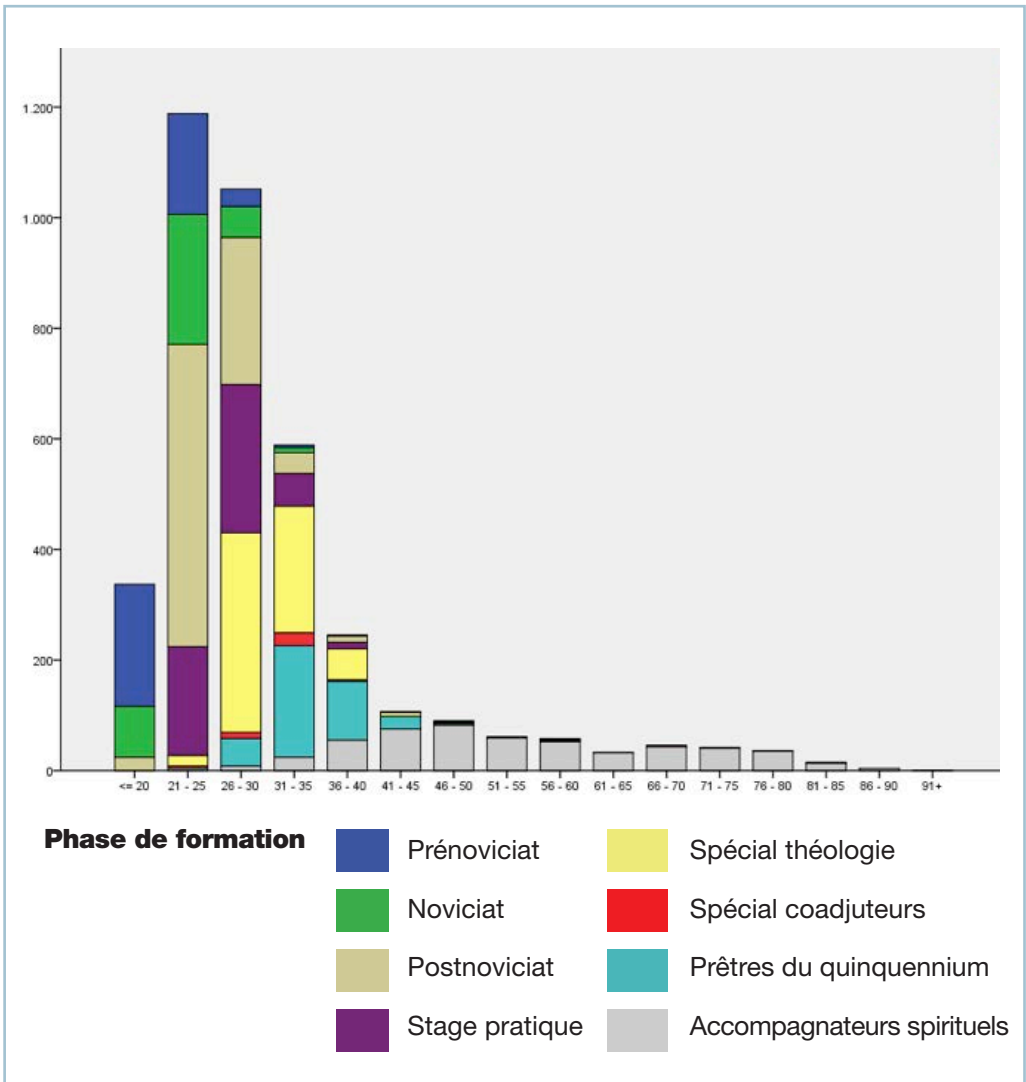


Fig. 03. Interviewés sur la base de la phase de formation (pourcentages) (Bay 36)



1.2.4 Âge

13. Si nous excluons les guides spirituels, nous nous trouvons face à des personnes qui ont répondu dans une tranche d'âge entre 20 et 30 ans, principalement en Afrique-Madagascar, en Asie et en Océanie (cfr. Fig. 03). La base de données du siège central indique que les Salésiens et les novices en dessous des 35 ans étaient 3.355; ceux représentés dans la recherche sont 2.726, c'est-à-dire 81 % du nombre global. Ces chiffres, par rapport aux 2.751 salésiens de plus de 75 ans pendant la même période, sont plutôt réconfortants parce que indice d'un bon changement générationnel. Mais si nous allons au niveau régional, comme indiqué dans le graphique (fig. 3°), on note des déséquilibres significatifs,



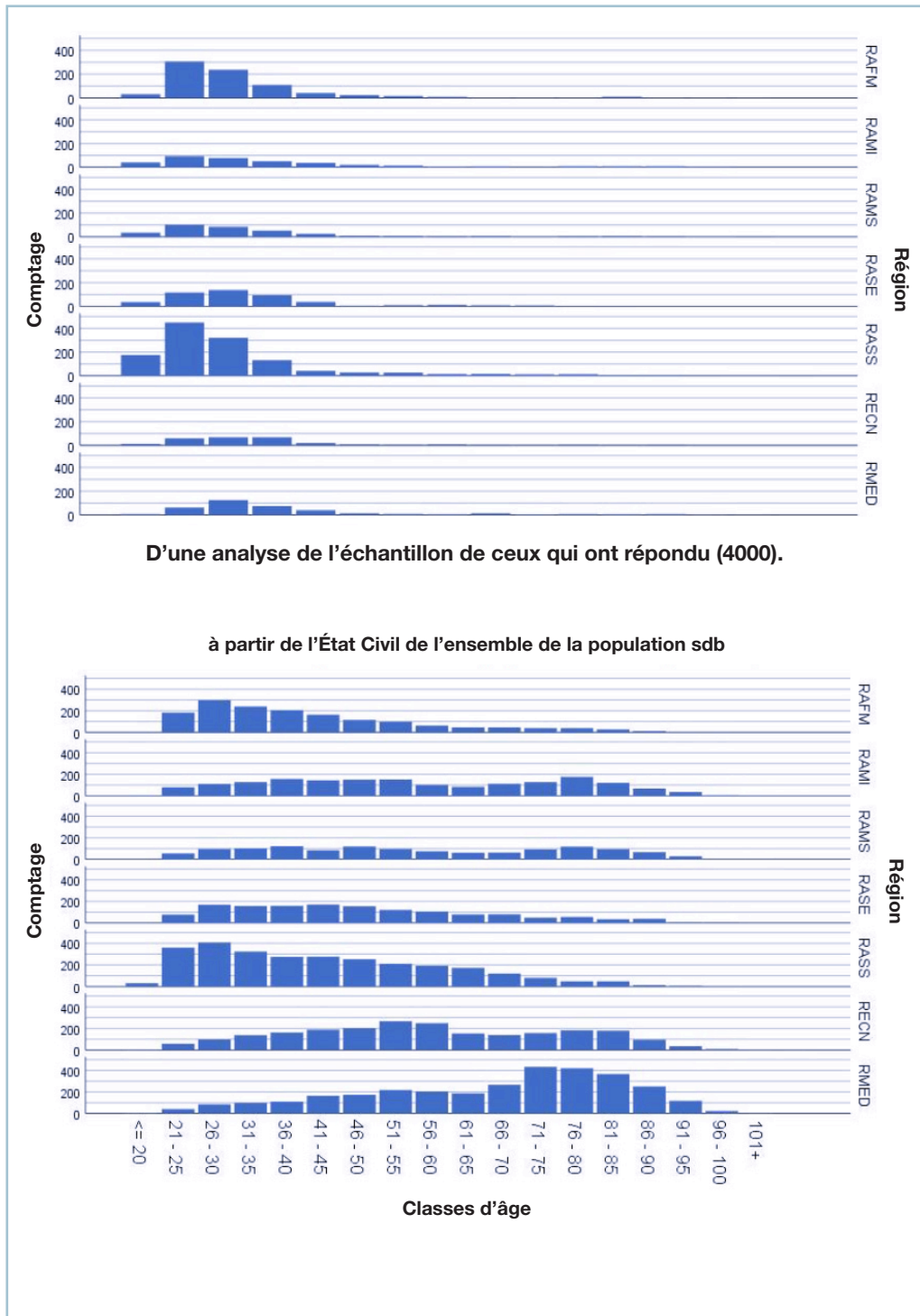


Fig. 3a. Groupes d'âge de ceux qui ont répondu par région d'origine. * Novices inclus; ** pré-novices inclus. De la base centrale de données (nombre total de Salésiens = 14.758 au 31 décembre 2017)



14. Investir dans les segments générationnels plus jeunes est d'une importance fondamentale pour le présent et le futur de la congrégation, comme voie royale pour la fidélité et la fécondité vocationnelle.

En outre, on peut voir que les guides spirituels (cfr. Figure 04) sont de divers âges, avec une autre concentration dans le segment entre 40 et 50 ans. 27,4 % d'entre eux opèrent dans la région de l'Asie méridionale et 16,9 % dans l'Afrique-Madagascar. Environ la moitié (48,3 %) a répondu en anglais. Il existe un autre segment générationnel significatif : les plus de 70 ans, un peu moins d'une centaine, dont plus d'un quart se trouve en Amérique, un cinquième dans la région de l'Asie méridionale et un autre cinquième en Afrique. Il s'agit d'un groupe important de personnes, actives et appréciées pour leur expérience, fiabilité et sagesse.

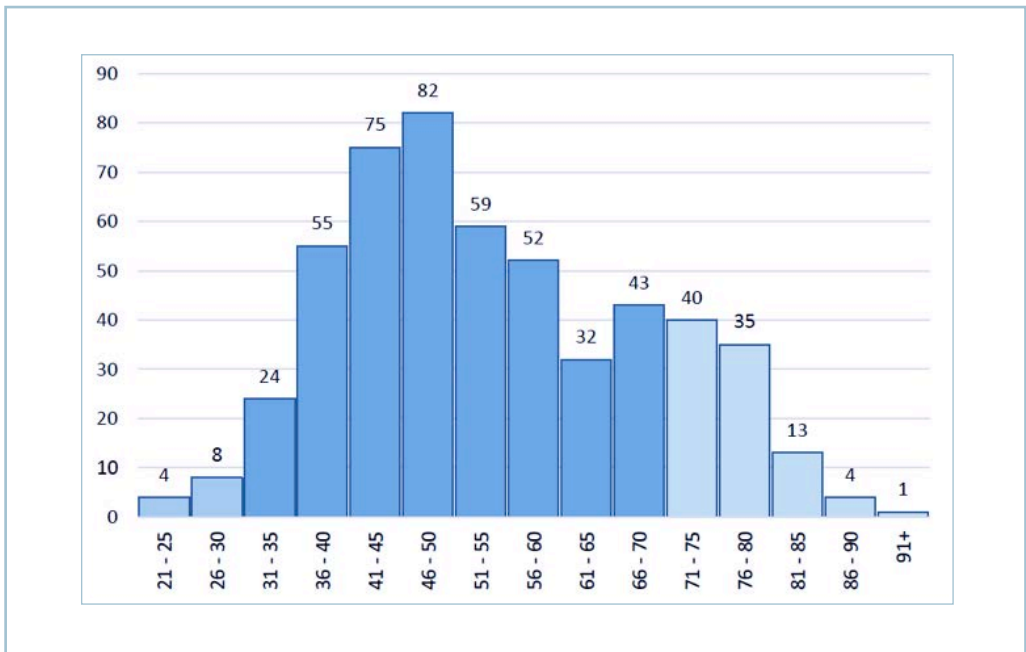


Fig. 4. Guides spirituels sur la base de la tranche d'âge

1.3 LE DOCUMENT PRÉSENT

15. Nous avons déjà dit que le livre de Bay n'entend pas interpréter les données mais offrir une première synthèse.

Le travail d'interprétation a été réalisé par les dicastères et la Formation et de la Pastorale des jeunes, avec l'aide d'un groupe compétent de salésiens. Rien n'empêche que des experts se consacrent à une étude approfondie des données de la recherche, qu'ils étudient,



par exemple le rapport entre interculturalité et accompagnement, ou en interprétant les données dans une perspective psychologique, ou en faisant l'analyse textuelle des termes qui recourent le plus dans les phases spécifiques, comme le stage ou le quinquennium...

Le groupe d'experts effectuera des études approfondies des données, en ouvrant la voie à des études ultérieures, en reprenant des thèmes comme inter-culturalité et accompagnement, interprétation de ce qui émerge de la recherche d'un point de vue psychologique, analyses textuelles des éléments récurrents dans quelques phases spécifiques comme le stage et le quinquennium, etc.

16. L'interprétation des dicastères de la Formation et de la Pastorale des jeunes est au contraire exprimée dans le document présent – *Accompagnement personnel salésien : Orientations et directives*.

Ce deuxième effort interprétatif comporte à sa manière un mouvement de retour aux groupes impliqués dans la recherche : qui se trouve en formation initiale, qui accompagne comme guide, les délégués provinciaux pour la formation et leurs commissions respectives. Pour mieux comprendre ce travail interprétatif nous empruntons une image à la trigonométrie: la triangulation. La synergie des trois points prospectifs consent de mieux comprendre la réalité en examen.

- La première perspective est celle des *données émergentes de la recherche*, qui a été un recensement plutôt qu'en recherche sur base d'un échantillon, vu le nombre élevé des interviewés dans chaque phase.

- Une deuxième perspective est celle de l'*expérience 'de première main' des réalités locales*. Le niveau local revêt une importance particulière pour saisir les particularités qui émergent dans chaque région et pour chercher à comprendre les différences entre les diverses aires de la congrégation. Les moments privilégiés de ce travail sont les rencontres annuelles des commissions régionales de formation, les rencontres périodiques des commissions provinciales de formation, tout comme les rencontres de formateurs des phases particulières, comme celles qui ont eu lieu pour les directeurs et les présidents des post-noviciats en 2018-2019.

- La troisième perspective vient de la *précompréhension de l'accompagnement personnel salésien* qu'ont tous les salésiens. Cette précompréhension pourrait être comprise comme un préjugé restrictif; mais il est évident qu'il n'y a pas de manière de s'« échapper » de notre précompréhension. L'unique façon est d'en être conscients et de s'engager dans un processus continu d'enrichissement, de



changement et de purification, en valorisant le mieux possible les nouvelles données dont nous venons de prendre connaissance –c’est ce que nous avons décrit en utilisant l’image de la triangulation.

17. Données, expériences de première main et précompréhension salésienne se rencontrent dans la méthode de discernement qui a structuré l’étude et qui donne aussi une structure au présent document en ses trois parties :

1. *Reconnaître*: cette première partie fournit un compte-rendu du processus d’écoute (l’étude sur l’accompagnement personnel salésien), et poursuit ensuite en indiquant les thèmes émergents de la recherche, en les organisant autour de quatre points : ce qu’est l’accompagnement spirituel personnel; qui est impliqué en lui; comment il se déroule ; quelques médiations.

2. *Interpréter*: la deuxième partie peut être vue comme le fruit de la triangulation dont on a parlé ci-dessus; interpréter les données en syntonie avec l’expérience de première main des réalités de la formation et au niveau régional et provincial, sur la base de la précompréhension salésienne illuminée par le magistère récent de l’Eglise et du charisme et de la tradition salésienne.

3. *Choisir*: la troisième partie définit des stratégies et des lignes d’action suggérées par l’interprétation des données. Les orientations qui sont offertes servent de stimulus pour la réflexion, la discussion et le renouvellement, avec l’objectif de rendre l’accompagnement personnel salésien un élément encore plus fécond dans le cheminement de la fidélité vocationnelle.

18. Tout ceci peut sembler trop ambitieux, et il le serait certainement, s’il s’agissait seulement d’un texte imprimé. Mais en réalité ce document est seulement un pas à l’intérieur d’un cheminement plus long, qui a impliqué des milliers de personnes, presque un tiers de la congrégation.

Le processus d’implication est déjà une partie du changement – qui a donc déjà commencé. Notre ferme espérance est que ce processus continue, en associant chaque circonscription, communauté et confrère. En réalité, il ne s’agit pas d’ajouter encore quelque chose en plus à nos tâches de travail déjà pesantes. Il s’agit de redécouvrir la richesse et la beauté d’un trésor qui nous appartient déjà par vocation, un don charismatique qui peut nous rendre plus fidèles à don Bosco et aux jeunes de notre temps, à partir de ceux qui se sentent appelés à partager notre vie, mais sans exclure ceux à qui nous sommes envoyés. Parce que, comme il apparait



tra ensuite, il y a une corrélation la plus étroite entre formation et mission, entre la qualité de l'accompagnement spirituel dans les processus de formation initiale et la qualité et la place de tel accompagnement dans la Pastorale des jeunes et dans l'animation et la formation des laïcs qui partagent la mission salésienne.

19. La recherche fournit aussi des données importantes sur la diversité entre les régions, qui peuvent être confrontées tant avec les résultats globaux qu'avec ceux particuliers à chaque région. Toutefois, le présent document ne peut entrer dans l'analyse de ces variations, alors qu'il s'agit d'une approche plus consonante au niveau régional, en particulier pour les centres régionaux de formation permanente, les commissions régionales de formation et les communautés de formation interprovinciales.

20. L'article 119 de nos Constitutions – le dernier de la troisième partie consacrée à la formation et donc la clé qui résume l'entière troisième partie – offre une bonne exégèse du fruit de l'accompagnement personnel salésien: formation permanente comme attitude permanente et mentalité. Lu avec l'article R 99, il indique aussi que l'accompagnement spirituel n'est pas quelque chose de réservé aux années de formation initiale, tout comme la formation n'est pas quelque chose qui "finit" avec la dernière phase de la formation initiale.

Art. 119 La formation permanente comme attitude personnelle

Vivant au milieu des jeunes et en rapport constant avec les milieux populaires, le salésien s'efforce de discerner dans les événements la voix de l'Esprit, acquérant ainsi la capacité d'apprendre à partir de la vie. Il attribue un rôle formateur à ses activités habituelles et tire également profit des moyens de formation qui lui sont offerts.

Dans la période de sa pleine activité, il trouve l'occasion de renouveler le sens religieux et pastoral de sa vie, et se de rendre à même d'effectuer son travail avec plus de compétence.

Enfin, il se sent appelé à vivre n'importe quelle situation avec le souci de se former, voyant en elle un moment favorable à la croissance de sa vocation.

Comme la formation, l'accompagnement spirituel est permanent, pour toute la vie, et doit devenir *attitude et habitude personnelle* qui justement continue. Voilà le grand processus dans lequel s'insère le présent document, comme une petite contribution, que l'on espère utile.





2. Themes émergents

21. Dans le chapitre précédent, on a décrit le processus qui a conduit à ce document, en mettant aussi en évidence quelques éléments macroscopiques concernant les interviewés. Dans ce chapitre, nous présenterons quelques thèmes qui émergent de la recherche, en en réservant l'interprétation à la deuxième partie. Ces thèmes ont été organisés autour de quatre noyaux, déjà anticipés: [1] les principaux acteurs dans l'accompagnement spirituel personnel; [2] la compréhension dominante de l'accompagnement spirituel personnel entre ceux qui sont accompagnés et leurs guides; [3] ce qui se passe effectivement dans l'accompagnement spirituel personnel salésien; [4] le rôle accompli par certaines médiations importantes et instruments importants.

Nous rappelons encore une fois que le *focus* de la recherche a été l'accompagnement spirituel personnel dans les processus de formation salésienne initiale. Ce point focal jette une lumière sur des éléments connexes, comme, par exemple, le colloque avec le directeur, l'accompagnement spirituel communautaire, le sacrement de la réconciliation, les évaluations périodiques (scrutins) et le rôle de la communauté dans son ensemble.

2.1 LES PERSONNES IMPLIQUÉES DANS L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL PERSONNEL

22. Les principaux acteurs dans l'accompagnement spirituel personnel sont les jeunes accompagnés, leurs guides spirituels, les équipes de formateurs et les communautés. Les données brutes relatives aux nombres et aux pourcentages ont déjà été présentées; ici nous essayons d'identifier les thèmes qui émergent de telles données, tout comme d'autres éléments présents dans les réponses aux questionnaires.



2.1.1 Une congrégation jeune

La tranche d'âge de 20 à 30 ans

23. Un premier point est l'émergence d'un visage de la Congrégation salésienne jeune dans son ensemble, peut-être plus que nous le pensons communément. Le nombre de Salésiens qui se sont exprimé dans le questionnaire – ici nous excluons les pré-novices mais nous incluons les novices et ceux qui offrent un service d'orientation – est de 24,18 % du total: un peu moins d'un quart des 14.660 membres de la congrégation (à la date du 31 décembre 2017, inclus les novices).

Si nous excluons les guides spirituels, les interviewés sont plutôt jeunes, la plus grande partie dans la tranche d'âge prise en compte par le synode de 2018 sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*:

En excluant les guides spirituels on se trouve face à des interviewés entre 20 et 30 ans principalement africains et asiatiques (cfr. Figure 03). De la base centrale de données les SDB + novices en dessous des 35 ans sont au nombre de 3.355; ceux de l'échantillon sont 2.726 (exclus les pré-novices). On a atteint environ 81 % des confrères et des novices en-dessous des 35 ans. (Bay 15)

24. Nous avons déjà vu la distribution des jeunes confrères selon les différentes phases de la formation initiale. Garons à l'esprit que la distribution est aussi influencée par la durée différente de ces phases : un maximum d'un an pour le pré-noviciat ; un an pour le noviciat, de deux à quatre ans pour le post-noviciat ; de deux à trois ans pour le stage ; quatre ans pour la formation spécifique au sacerdoce; deux ans pour la formation spécifique pour les Salésiens laïcs.

Par conséquent au 31 décembre 2017, les nombres enregistrés par l'archive centrale étaient les suivants : 521 pré-novices; 435 novices; 942 post-novices; 676 stagiaires; 740 aspirants au sacerdoce en formation spécifique ; 68 Salésiens laïcs en formation spécifique; 966 prêtres salésiens dans la période du quinquennium (Bay 24). De toute évidence le nombre relativement réduit de Salésiens laïcs dans l'ensemble de la formation initiale¹ se reflète aussi sur leur nombre pour la période de la formation spécifique. On notera que le nombre limité devient aussi limitant pour l'inter-

¹ 214 au 31 décembre 2015: cfr. ACG 424 (2017) 73.



prétation des réponses conditionnées justement par les modifications que les rapports en pourcentage subissent quand l'échantillon est très réduit et quand il est confronté à d'autres groupes où l'échantillon est très ample.

Changements géographiques et linguistiques

25. Un autre visage de la congrégation qui apparaît dans la recherche est son internationalité, en même temps qu'un changement évident de centre de gravité géographique et linguistique en cours. On mesure l'impact des grands projets missionnaires de la congrégation comme le projet Afrique.

45

Les réponses au questionnaire nous sont jointes de confrères ou candidats à la vie salésienne de 61 nations, distribuées en 88 circonscriptions, regroupées à leur tour en 7 régions.

Le changement *géographique* émerge quand nous regardons la distribution continentale, approximativement représentée par les régions salésiennes. Commençons à prendre en considération le groupe avec la plus haute représentation dans le questionnaire, c'est-à-dire celui des post-novices : 76,7 % provient de l'Afrique-Madagascar, Asie-Océanie (34,9 % de l'Asie du Sud, 28,2% de l'Afrique-Madagascar, 13,6% de l'Asie orientale et de l'Océanie). Ce sont les trois régions avec la croissance vocationnelle la plus significative, avec l'Afrique-Madagascar en tête. Trois quarts du nombre total des post-novices salésiens proviennent de ces régions.

26. Quand nous regardons le facteur *linguistique*, nous ne pouvons que constater que 53% des réponses sont parvenues en anglais.

Les implications que ce déplacement géographique et linguistique a sur la formation doivent être étudiées attentivement. Comme premier pas, Toutefois il est important de noter que la plus grande partie de nos interviewés considère l'inter-culturalité comme un don, sans ignorer les difficultés et les défis qu'elle comporte.

27. Il est intéressant de constater que le plus haut degré d'appréciation pour l'internationalité et l'inter-culturalité provient des novices et des confrères de la région Afrique-Madagascar, où la formation se fait principalement dans la région elle-même. Même un seul continent peut contenir une telle diversité réelle en son sein!



L'inter-culturalité est un grand défi pour ceux qui offrent le service d'accompagnement, appelés à respecter, reconnaître, accepter et accueillir la diversité. Dans ce cas aussi, les suppositions faciles doivent être évitées. On ne peut donner pour acquis, par exemple, qu'un formateur appartenant à un groupe culturel particulier sera déjà, pour cette raison, à même de comprendre et de se rapporter sagement avec ceux de son groupe. La capacité de comprendre les personnes demande beaucoup plus que le simple fait de la même origine ou nationale.

Il est encourageant de voir que nos guides spirituels considèrent l'inter-culturalité présente dans beaucoup de contextes de formation de manière positive. « En général, les situations dans lesquelles il y a des différences de provenance culturelle (par exemple, pays, langue, façons de s'exprimer, habitudes, coutumes...) entre accompagné et accompagnateur, sont perçues par l'accompagnateur lequel envisage l'incidence de cet aspect sur la dynamique de l'accompagnement pour 13% entre négative et problématique et pour 87% positive et enrichissante (Bay 418).

Il semble qu'une expérience personnelle d'inter-culturalité – comme elle peut se produire à travers la formation ou le travail missionnaire dans un contexte culturel différent – soit une précieuse ressource pour un guide spirituel. La recherche montre que 91% des confrères qui ont eu cette expérience considèrent les différences culturelles entre eux et ceux à qui ils offrent le service de guide comme positives et enrichissantes (Bay 418).

2.1.2 Les guides spirituels

28. Le nombre de guides spirituels qui ont répondu est de 528. Nous ne connaissons pas le nombre total des confrères qui offrent le service de guide spirituel, il est donc impossible de déterminer le pourcentage des réponses par rapport au total de ce groupe spécifique, même de manière seulement hypothétique.

L'âge des interviewés va de 1 à 91 ans – en tenant compte du fait, assez singulier, que 26 stagiaires ont choisi de répondre au questionnaire pour les guides spirituels – probablement en plus de celui pour les stagiaires (Bay 379).

29. Il peut être intéressant de confronter le pourcentage des réponses des jeunes en formation [A] (Bay 456) et des guides [B] (Bay 379) sur la base de leurs régions, comparativement au total des questionnaires reçus respectivement des jeunes en formation



[A] et des guides [B]. Pour l'Asie de l'Est - Océanie, l'Amérique Cône Sud et l'Europe Centre Nord, le pourcentage est quasi le même (par exemple, pour l'Amérique Cône Sud les [A] confrères en formation sont 8,4% du total, et les formateurs [B] représentent 8,0% des 538 guides qui ont pris part au sondage). Si nous considérons les régions Inter-Amérique et Méditerranée, [B] dépasse [A] d'environ 5 points de pourcentage (par exemple pour l'Inter-Amérique [A] = 10,1% et [B] = 15,8%). Par contre, pour l'Asie du Sud et l'Afrique-Madagascar la situation est inversée (par exemple pour l'Asie méridionale [A] = 31,9% e [B] = 27,3%).

Guides spirituels qui sont directeurs de communauté

30. Le nombre de guides spirituels qui sont aussi directeurs de communauté est de 243 ou 45,16 % du nombre total de guides qui ont répondu. De ce groupe 119 sont directeurs de maison de formation initiale (probablement sans inclure les directeurs des stagiaires), et 42 sont directeurs de noviciat (Bay 379). Les autres peuvent être des directeurs, mais pas des candidats ou jeunes confrères à qui ils prestent leur service de guide.

Concernant les directeurs de communauté qui sont aussi guides spirituels (de leurs 'sujets'), la recherche indique que cela a lieu pour 75% des pré-novices, pour 64% des post-novices, 55% des stagiaires, 37% des aspirants au sacerdoce en formation spécifique, 28% des Salésiens laïcs en formation spécifique et 37% des salésiens-prêtres du quinquennium (Bay 439). Si nous considérons le noviciat à part, nous pouvons voir qu'il y a une diminution constante dans le pourcentage des directeurs qui sont guides spirituels.

Guides spirituels qui sont aussi confesseurs

31. Il n'est pas possible d'établir à partir des données de notre étude combien parmi les guides spirituels sont aussi confesseurs de ceux qui s'adressent à eux pour l'accompagnement. Toutefois, nous pouvons dire que pour la plus grande partie de ceux qui ont répondu le sacrement de la Réconciliation et l'accompagnement spirituel sont considérés de manière distincte, en faisant référence à des personnes différentes pour la confession et pour l'accompagnement spirituel ; mais ici aussi il y a une diminution de ce pourcentage quand on se rapproche des phases finales de la formation initiale (Bay 439). En effet un bon nombre de salésiens dans le quinquennium et un nombre encore plus grand de guides indiquent que leur confesseur est aussi leur guide spirituel.



Aide reçue du directeur, du guide spirituel et du confesseur

32. Pour ce qui regarde l'aide reçue du directeur, du guide spirituel et du confesseur, certaines tendances émergent assez clairement et de manière transversale par rapport aux différentes phases de la formation.

Si nous considérons tous les interviewés ensemble, comme un groupe unique – inclus les guides – seulement distincts sur la base de leur âge, le confesseur émerge comme la figure la plus appréciée (55,92%), atteignant une valeur maximale de 67% de la part des guides plus avancés en âge.² Si nous nous limitons seulement aux confrères en formation initiale, plus de 80% affirment avoir une grande confiance dans le confesseur, et déclare qu'il n'est pas difficile de parler avec lui de ce qui pèse sur la conscience (Bay 453).

Le guide spirituel vient après, avec un indice d'appréciation de 50,53%. Toutefois il est intéressant de noter que pour le groupe inférieur à 40 ans, qui correspond à quasi tous ceux qui sont en formation initiale, le guide spirituel reçoit une évaluation positive de 62% – 2 points en pourcentage en plus du confesseur (60%).

Pour ce qui regarde le directeur, pour tout le groupe de ceux qui ont répondu (inclus les guides), l'appréciation pour l'aide reçue est en moyenne de 32,15%. Si l'on considère la grande partie de ceux qui ont répondu, c'est-à-dire ceux en dessous des 40 ans, l'indice d'appréciation monte à 48,8%. Si, au contraire, on sélectionne le groupe au-dessus des 55 (42% des guides qui ont répondu) l'indice d'appréciation descend à 16,6%.

Appréciation pour le colloque avec le directeur

33. Il semble qu'en général il y a aussi un bon niveau d'appréciation pour le colloque avec le directeur, vu comme un des services importants liés à son rôle d'animation et de guide de la communauté. Dans les réponses aux demandes sur l'importance des différentes tâches confiées au directeur, le colloque est considéré de manière constante, du post-noviciat à la formation spécifique, comme une partie assez importante du rôle du directeur pour le service d'accompagnement spirituel personnel (Bay 130, 182-183, 261, 306-307).

² Les données et pourcentages des trois paragraphes suivants proviennent pour une part d'une élaboration des résultats qui n'a pas été incluse dans *Giovani salesiani e accompagnamento. Risultati di una ricerca internazionale*.



Ceci est en syntonie avec les réponses à la question sur quel aspect de son service le directeur ne devrait jamais négliger. Les post-novices mettent le colloque à la quatrième place suivi du service du guide spirituel (Bay 130); les aspirants au sacerdoce en formation spécifique mettent le colloque à la quatrième place et le service du guide spirituel à la sixième (Bay 262); les Salésiens coadjuteur en formation spécifique mettent le colloque en deuxième position, tandis qu'ils n'indiquent le service du guide spirituel (Bay 307). Il est intéressant de noter que seuls les stagiaires (Bay 183).

Préparation des guides spirituels

34. En ce qui concerne la préparation à leur service, 78,6% (423) des guides affirment avoir appris de l'expérience 57,1% (307) en lisant, réfléchissant et méditant personnellement, et 41,3% (222) en cherchant des conseils et en confrontant leur espérance avec celle des autres.

24,7% (133) parlent de supervision de la part d'un expert en direction spirituelle (Bay 420). Pour 40,3% (205) des guides, leur recours à l'accompagnement spirituel fait partie de leur style de vie, tandis que 44,6% (227) confessent une certaine inertie à ce propos. Paradoxalement, 15,1% (77) des guides affirment ne pas avoir encore mûri une conviction et une motivation forte qui les incitent à croître dans cette direction (Bay 403).

45,7% (246) rapportent ne pas avoir reçu un certain niveau de préparation formelle pour le service de guide spirituel. Cette préparation comprend la licence en théologie spirituelle ou en pédagogie (formation des formateurs), des cours de troisième cycle en psychologie ou théologie spirituelle, le cours pour la formation des formateurs (UPS - Roma), la Escuela Salesiana de Acompañamiento Espiritual (Quito), le cours pour les directeurs (Don Bosco Renewal Centre - Bangalore) et le cours d'études salésiennes (Berkeley). En outre, il existe des cours plus brefs, qui durent en moyenne une semaine, organisés par des diocèses ou des congrégations religieuses sur le *counseling* et plus spécifiquement le *counseling* pastoral, la direction spirituelle, etc. (Bay 419-420).

Il faut tenir compte du fait que la préparation formelle à laquelle on se réfère est de nature très variée. Certains cours sont accordés au monde académique et à la préparation intellectuelle, d'autres se concentrent sur l'acquisition de compétences et d'aptitudes, tandis que d'autres promeuvent surtout le changement et la croissance de la personne du formateur (cfr. ACG 426 [2018] 40-42).



2.1.3 Accompagnement communautaire

Le désir de la présence et de la proximité des formateurs

35. Quand on demande aux interviewés “ce qu’il faut changer ou ajouter pour améliorer la façon d’accomplir la formation”, émerge une insistance chorale, de toutes les aires linguistiques, la suggestion d’améliorer la proximité dans la relation des formateurs envers les formés. Nos jeunes provenant du monde entier demandent à leurs formateurs d’être présents avec eux dans les moments informels, d’être sincèrement disposés à partager, à raccourcir les distances, à favoriser l’amitié, à construire des relations riches de confiance et de proximité, et à créer un esprit de famille.

Il est évident que l’environnement communautaire influence notablement la croissance vocationnelle et est déjà en soi une forme d’accompagnement. En aucune manière il remplace le dialogue spirituel personnel, mais conditionne beaucoup l’efficacité de cette rencontre, comme l’a répété avec insistance le récent synode (DF 95-97).

L’environnement communautaire n’est pas toujours favorable

36. A partir des données comme elles se présentent, émerge à plusieurs reprises que l’environnement communautaire ne favorise pas toujours l’accompagnement spirituel.

En parlant des pré-novices, par exemple, Bay observe : “Un groupe intéressant d’environ un quart de ceux qui ont répondu, 24,9% (110), a des conversations [avec des confrères qui font partie de leur communauté] uniquement une-trois fois le mois ou peu de fois pendant l’année.

Il est intéressant de voir aussi l’importance de la communauté pour ceux qui se trouvent à l’autre extrémité de l’arc de la formation initiale : le quinquennium. De toutes les aires linguistiques émerge de manière insistante l’importance donnée au partage, à l’interaction et la rencontre entre confrères, jeunes et laïcs qui partagent la mission, comme également émerge la manifestation des difficultés dans les rapports, surtout entre les confrères eux-mêmes en communauté.

Variations régionales

37. Noter quelques variations régionales et selon les langues



dans les réponses du quinquennium peut être très instructif pour ce qui est des difficultés liées à la vie communautaire :

ITALIEN : trop de travail et solitude, avec peu de possibilités de partage avec les confrères à cause du fossé générationnel, qui porte à l'individualisme et au sectorialisme.

ANGLAIS : trop de travail et difficulté d'entrer en relation avec les anciens, ce qui porte à des incompréhensions et à des comportements contraires à la vocation salésienne.

FRANCAIS : incompréhensions, préjugés, problèmes de communication.

POLONAIS : distance générationnelle et rare ouverture de la part des confrères âgés, avec une tendance à la « diocésanisation ».

PORTUGUAIS : fossé générationnel, conflits de mentalité, trop de travail, incohérences.

ESPAGNOL : beaucoup de travail, avec des demandes relatives à l'utilisation de l'argent et du pouvoir ; assez peu d'accompagnement et de dialogue.

Dimensions de la communauté

38. Un bon nombre de confrères dans le quinquennium se réfère aux dimensions de la communauté : si elle est trop petite, les difficultés mentionnées ci-dessus augmentent.

Des communautés numériquement très grandes émergent aussi des problèmes typiques, avec le risque de dépersonnalisation et d'affaiblissement des processus d'accompagnement formatif.

2.2 COMMENT L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL PERSONNEL EST-IL COMPRIS ?

39. La compréhension que l'on a de l'accompagnement spirituel personnel tend à orienter de manière conséquente sa propre pratique. Nous voudrions donc savoir, ce que les jeunes confrères en formation initiale et les guides spirituels entendent par « accompagnement spirituel personnel », et comment ils pensent qu'il se rapporte à d'autres formes d'accompagnement, comme le colloque avec le directeur et le sacrement de Réconciliation.



2.2.1 La façon de comprendre de celui qui est accompagné

Distinction entre accompagnement spirituel personnel et colloque avec le directeur

40. Un premier point qui émerge avec clarté est la tendance parmi nos jeunes à marquer la distinction entre accompagnement spirituel personnel et colloque avec le directeur. Les pourcentages de ceux qui affirment de manière nette une telle distinction sont les suivants : pré-novices 46%; novices 46%; post-novices 57%; stagiaires 67%; aspirants au sacerdoce en formation spécifique 70%; Salésiens laïcs en formation spécifique 71% (Bay 439).

Il existe toutefois des variantes générales intéressantes. Donc quand on demande aux post-novices si « le colloque que j'ai avec la personne responsable de la phase de formation est distincte de l'accompagnement spirituel (deux choses différentes) », les pourcentages de « oui » sont les suivantes :

76% dans la Méditerranée,
71% dans l'Europe Centre-Nord,
61% en Asie de l'Est – Océanie,
59% en Inter-Amérique,
54% en Afrique - Madagascar et Asie du Sud,
46% en Amérique Cône-Nord.

Estime sincère pour l'accompagnement spirituel personnel

41. Un deuxième point intéressant: ceux qui sont accompagnés manifestent une estime sincère pour l'accompagnement spirituel personnel. Un grand nombre d'éléments qui émergent de toutes les phases de la formation initiale reflètent la conscience qu'il s'agit d'un trésor dans le champ, à redécouvrir et à revaloriser.

Le témoignage des confrères du quinquennium est particulièrement digne de considération 89.80% (344 sur 383) considèrent l'accompagnement spirituel comme important pour leur cheminement, même si la formation initiale est achevée.

L'accompagnement est "spirituel"

42. Un autre élément qui émerge, spécialement dans les réponses de ceux qui sont dans les dernières phases de la formation initiale, est la centralité spirituelle de l'accompagnement. Nos jeunes croient que l'accompagnement doit se concentrer princi-



palement sur ces aspects qui aident à croître dans la vie spirituelle et dans sa relation avec Dieu.

Ainsi les étudiants de théologie affirment : “L’attention à la rencontre va surtout à la vie de prière et sur la façon de vivre le rapport avec Dieu, les engagements de la vie spirituelle, etc.. pour l’88,60% (615) La Parole de Dieu fait aussi souvent partie du dialogue selon 67,60% (468)” (Bay 225).

On pourrait ajouter que tandis que le mot “Dieu” apparaît 1607 fois dans les réponses ouvertes de ceux qui sont en formation initiale, les termes « Jésus » et « Christ » recourent ensemble 730 fois.

Attention au charisme

43. La vie en communauté et l’implication dans la mission apostolique sont des facteurs extrêmement significatifs dans les processus de formation. La croissance dans le charisme salésien est partie intégrante du cheminement d’accompagnement spirituel, dont l’objectif ultime est de croître comme disciples du Christ en s’inspirant de comment don Bosco l’a été.

La recherche indique que l’attention au charisme est particulièrement forte au noviciat, mais moins dans les phases successives. 95,9% des novices posent l’amour pour don Bosco et pour la mission salésienne en deuxième place, tout de suite après la possibilité d’une meilleure connaissance de soi (97,5%) et avant le cheminement de croissance personnelle à travers le silence, la prière et la méditation (94,7%) (Bay 76).

Il est aussi intéressant de noter que la “salésianité” est généralement plus appréciée dans certaines régions que dans d’autres. Plus de la moitié des interviewés en Afrique-Madagascar, Asie de l’Est – Océanie a souligné de manière positive l’aide reçue du fait de mieux connaître don Bosco et de l’étude des Constitutions (Bay 470).

On peut ajouter que le mot “Bosco” revient 596 fois dans les réponses ouvertes ds jeunes en formation, et 33 fois chez les guides spirituels.

Caractéristiques de l’accompagnement

44. On accorde une grande importance au fait de se sentir à l’aise dans les rencontres de d’accompagnement spirituel. sans



avoir peur d'ouvrir le cœur sur des questions délicates et personnelles (84% des étudiants de théologie).

Plus importante encore est l'atmosphère de liberté (96% des étudiants de théologie, mais aussi des stagiaires).

La liberté de choix du guide est évaluée positivement avec des indices très élevés (91% des étudiants de théologie, 93% du quinquennium).

Les étudiants de théologie soulignent que la confiance et l'ouverture (97%), la transparence et la sincérité avec le guide sont importantes pour eux (95%).

L'absolue confidentialité de la part du guide est considérée de la plus haute importance (94% des étudiants de théologie).

2.2.2 La façon de comprendre de celui qui accompagne

La "centralité spirituelle" de l'accompagnement

45. Comment les guides spirituels comprennent-ils l'accompagnement spirituel personnel et quelle valeur lui accordent-ils?

On a demandé aux Salésiens qui offrent le service de guide spirituel de s'exprimer sur "l'intensité et la qualité des attitudes assumées, vécues et pratiquées par les guides dans l'"accompagnement des autres". Ils pouvaient choisir entre 12 réponses fermées, qui exprimaient une gamme d'attitudes toutes positives. La réponse qui a obtenu le consentement le plus élevé est la suivante : « Je crois que la tâche la plus importante, mais aussi la plus difficile est de « transmettre Dieu », ou bien aider la personne à vivre toujours plus consciemment en la présence de Dieu. Sérénité, paix, miséricorde, passion pour les plus petits et les pauvres, joie intérieure ... Ce sont là les signes de l'"union à Dieu" que celui qui accompagne doit expérimenter en soi pour pouvoir le conduire à le communiquer » (Bay 391).

Dans les réponses ouvertes des guides, le mot « Dieu » apparaît 237 fois, le mot "Jésus" et "Christ" 43 fois, tandis que le mot "Bosco" est présent 33 fois.



2.3 QU'EST-CE QUI SE PASSE DURANT L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL PERSONNEL

46. On ne peut donner pour acquis que ce que l'on pense coïncide toujours avec ce qui se passe effectivement. C'est pourquoi nous nous sommes demandé ce qui se passe effectivement dans ce qu'on définit comme « accompagnement spirituel personnel » ; nous avons prêté attention à ces indications qui pouvaient être d'une certaine façon révélatrices de ce qui se passe dans l'accompagnement spirituel personnel à l'intérieur de nos processus de formation.

55

2.3.1 Quelques facteurs externes qui conditionnent

Initiation à l'accompagnement pendant le pré-noviciat

47. Un premier point est que pour plus de 80 % des interviewés, y compris ceux qui offrent le service de guide spirituel, l'initiation à l'accompagnement proprement dit a eu lieu au pré-noviciat (Bay 438).

Toutefois, une partie des interviewés reconnaît en même temps, avec des pourcentages qui vont d'un tiers à la moitié, une forme d'accompagnement avait déjà eu lieu avant le pré-noviciat (Bay 472-473).

Directeurs/Chargés avec un temps insuffisant pour l'accompagnement

48. En deuxième lieu, on se lamente du fait que les directeurs et les responsables n'ont pas toujours le temps suffisant pour l'accompagnement. Ainsi 45,70% (403 sur 882) des post-novices affirment que le directeur a tellement de choses à faire qu'il n'a pas le temps de les suivre spirituellement (Bay 131). Il est encore plus surprenant que 31,40% (124 sur 389) des novices disent la même chose du maître des novices (Bay 85). C'est aussi la situation que 33,90% des pré-novices rapportent (Bay 49). Le même problème est mentionné par 46,10% des stagiaires (Bay 184), de 37,90% des aspirants au sacerdoce en formation spécifique (Bay 263) et de 54,90% des Salésiens laïcs en formation spécifique (Bay 308).

Nous devons aussi garder à l'esprit que l'accompagnement ne coïncide pas toujours ici avec l'accompagnement spirituel personnel, vu que le directeur n'est pas toujours le guide spirituel choisi.



2.3.2 Directeurs comme guides spirituels: tendance à la diminution

49. Nous avons vu ci-dessus (cfr. ci-dessus section 2.2.1) que nos jeunes en formation tendent toujours plus à distinguer entre le colloque avec le directeur et l'accompagnement spirituel. Toutefois la distinction ne signifie pas nécessairement séparation; je peux distinguer clairement ce qui est le colloque avec le directeur de ce que je considère comme accompagnement spirituel, et choisir la même personne pour les deux services d'écoute et d'aide personnelle. Donc, tandis que 46% des pré-novices fait une telle distinction, 75% d'entre eux indique que celui qui est chargé du pré-noviciat est leur guide spirituel. En passant aux phases successives de la formation initiale, 93% des novices affirment que le maître des novices est leur guide spirituel; de la même façon 67% des post-novices, 55% des stagiaires, 37% des aspirants au sacerdoce en formation spécifique et 28% des Salésiens laïcs en formation spécifique font référence au directeur comme leur guide spirituel (Bay 439).

Si nous considérons séparément les novices, nous voyons donc que les jeunes en formation tendent non seulement à distinguer entre le colloque avec le directeur et l'accompagnement spirituel, mais aussi à séparer toujours plus l'accompagnement spirituel de la relation qu'ils ont avec le directeur de la maison.

2.3.3 Carences dans la réserve et la confidentialité

50. Il existe une donnée qui émerge de manière transversale de toutes les régions: la question délicate de la réserve par rapport à ce qui a été partagé dans l'accompagnement spirituel. Nous avons déjà vu qu'à ce niveau la confidentialité est considérée d'une absolue importance (cfr. ci-dessus section 2.2.1). Toutefois, beaucoup de nos interviewés ont l'impression que ce qui est partagé avec un guide est souvent révélé à d'autres.

Le pourcentage de ceux qui s'expriment en ce sens est particulièrement haut au **pré-noviciat**: "**87,90%** (385) des pré-novices ont fait émerger comme malaise principal que le guide utilise l'information donnée par le pré-novice avec d'autres et parfois contre le pré-novice. Seuls 12,10% (53) de ceux qui ont répondu ont indiqué que cela ne fait pas problème" (Bay 63).



Dans les autres phases, les scores relatifs aux violations de la réserve sont beaucoup plus bas: novices 12,10% (47); post-novices 14,30% (78); stagiaires 14,90% (78); étudiants en théologie 13,40% (91); Salésiens laïcs en formation spécifique 25,5% (12 sur 47); quinquennium 21,10% (79). Il est intéressant de noter que même 16,7% des guides salésiens dénoncent cette difficulté quand ils commentent l'expérience d'accompagnement spirituel personnel vécue durant la formation initiale (Bay 408).

51. Dans différentes réunions des commissions régionales de formation pendant l'année 2018, certains se demandaient si ces sentiments étaient plus subjectifs que fondés sur la réalité, surtout en considérant que les pré-novices tendent à appréhender l'admission au noviciat, et la peur d'en être exclu peut conditionner leur manière d'évaluer le rapport avec les formateurs.

Quelle que soit l'opinion que nous pouvons avoir à ce sujet, nous ne pouvons ignorer le fait, c'est-à-dire le pourcentage de pré-novices qui s'expriment en ces termes est non seulement très haut (quasi 90%), mais aussi qu'il passe de manière transversale entre tous les pays et toutes les régions. Même s'il devait refléter une impression purement subjective, il serait toutefois un indicateur de la qualité de la relation entre jeunes en formation, formateurs et communautés. Ceci constitue une des données de la recherche qui sollicite une réflexion sérieuse et une réponse la plus urgente possible.

2.3.4 Ouverture et transparence

52. Nous avons vu que 97% des étudiants de théologie considèrent la confiance, l'ouverture, la transparence et la sincérité comme importantes dans l'accompagnement spirituel (cfr. ci-dessus section 2.2.1). Toutefois, en réalité, une telle ouverture pourrait ne pas être toujours présente de fait.

A la question si l'accompagnement spirituel est un moment pendant lequel on peut partager librement des sentiments, des doutes, des joies et des difficultés, des valeurs très élevées en positif sont exprimées dans les deux régions de l'Europe, dans les deux régions de l'Amérique, et en Afrique-Madagascar ; les deux régions de l'Asie suivent, mais avec une différence considérable de 10-12 points de pourcentage 10-12 (Bay 476).

Est-ce que l'accompagnement personnel est un moment dans lequel on se sent à l'aise, sans la peur d'ouvrir son cœur sur des



questions très personnelles ? A nouveau, les valeurs les plus hautes sont données par les régions Méditerranée et Europe Centre-Nord (88-89%), tandis que les valeurs les plus basses sont celles que l'on enregistre dans les deux régions de l'Asie (Bay 476).

Est-ce que nous sommes disposés à révéler de nous-mêmes pendant l'accompagnement personnel est seulement ce qui est « strictement nécessaire » ? La prévalence des réponses positives vient une fois encore de l'Asie du Sud et l'Asie de l'Est – Océanie, cette fois avec l'Afrique – Madagascar: on exprime des sentiments d'estime envers le guide, mais il n'y a pas encore cette pleine confiance, au point de tout dire (Bay 477).

En d'autres paroles, il existe une certaine méfiance au sujet de l'ouverture et de la transparence dans certaines régions, ce qu'au contraire, on ne trouve pas dans d'autres.

2.3.5 Autres aspects problématiques

53. Quand nous passons à d'autres aspects problématiques regardant le rapport d'accompagnement, la diversité entre les régions devient encore plus prononcée. Nous ne pouvons pas noter une différence claire et constante d'au moins +9,14 de points de pourcentage entre les indices provenant de l'Asie méridionale et de l'Asie orientale - Océanie (43% du nombre total des interviewés) par rapport à ceux des autres régions au sujet des six éléments suivants :

- manque de confiance de la part du guide;
- rencontres peu fréquentes;
- faible capacité d'écoute: le guide veut écouter ce qui l'intéresse, et non ce que l'accompagné préférerait partager;
- incompréhension;
- trop d'attention à des questions de caractère et de psychologie;
- peur de s'ouvrir de la part de celui qui est accompagné (Bay 482-483).

2.3.6 Un comportement externe auquel se conformer

54. Dans de nombreux cas, la formation est identifiée avec la capacité de s'adapter à un ensemble de comportements, en vue



de se conformer aux standards auxquels l'aptitude des jeunes en formation sera mesurée et évaluée.

Voilà que 29,80% (117 sur 389) des novices affirment que la régulation minutieuse de chaque moment de la journée laisse peu d'espace à l'initiative personnelle. Presqu'un quart, 24,20% (94), affirment se sentir plus observés et contrôlés qu'accompagnés. 23,70% (93) affirment que le maître des novices insiste tellement fortement sur la discipline et l'obéissance qu'en agissant ainsi il accroît la crainte et la peur plutôt que la sincérité et la spontanéité. Pour un sur cinq – environ 21% (83) – la rencontre personnelle avec le maître des novices est plus un devoir à satisfaire, qu'une rencontre désirée, dans laquelle partager ce que quelqu'un sent vraiment et épreuve en lui (Bay 85).

59

55. Quand nous arrivons aux post-novices, les pourcentages sont encore plus élevés: 393 sur 885 (44,60%) affirment se sentir plus observés et contrôlés qu'accompagnés, et que la forte insistance sur la discipline et l'obéissance favorise la peur plutôt que la sincérité et la spontanéité; et 378 (42,70%) retient que la rencontre avec le directeur est plus un devoir à satisfaire qu'une rencontre au cours de laquelle on n'a pas peur de partager ce que l'on sent vraiment (Bay 131).

Pour ce qui regarde les stagiaires, 29% se sentent plus observés et contrôlés qu'accompagnés, 26% retient que l'insistance sur la discipline et l'obéissance porte à la peur, et pour 36,20% la rencontre avec le directeur est surtout un devoir à satisfaire (Bay 185).

Pour les jeunes confrères en formation spécifique vers le sacerdoce et pour les Salésiens laïcs en formation spécifique, respectivement 33,30% (221) et 44,9% (22) se sentent plus observés et contrôlés qu'accompagnés, et respectivement 36,90 % (250) et 46,9% (23) ressent le colloque avec le directeur plutôt comme un devoir que comme un moment au cours duquel on peut partager ce que l'on vit vraiment (Bay 263 et 308).

56. On recueille les reflets d'un modèle de formation qui se sert d'une discipline rigide et d'une obéissance formelle à un programme touffu d'obligations et d'événements, comme si ceci aplanissait une sorte de "voie ferrée" qui facilite la réalisation d'objectifs clairs et bien définis pour chaque phase. Parmi ces obligations, il y a le colloque mensuel avec le responsable.

A partir du moment où à la fin du post-noviciat ce colloque coïncide pour un grand nombre avec l'accompagnement spirituel per-



sonnel, même ce dernier court le risque de devenir un des comportements auxquels se conformer pour “avancer”.

2.3.7 La superposition entre accompagnement et autorité

57. A plusieurs reprises et avec divers degrés d’insistance, nos Règlements et la *Ratio* encouragent à faire en sorte que le service de guide spirituel soit offert par le responsable d’une phase particulière, au moins jusqu’au stage inclus.

“Les communautés de formation auront un directeur et une équipe de formateurs spécialement préparés, surtout à la direction spirituelle *qui, d’ordinaire, sera assurée par le directeur en personne*” (R 78, italiques ajoutés).

“[Le directeur] est responsable du processus de formation personnelle de chaque confrère. Il est aussi *le directeur spirituel proposé, non imposé, aux confrères en formation*” (FSDB 233).

“Le Directeur [du post-noviciat] continue l’action du maître de noviciat. Avec intelligence et sagesse il anime le milieu et le cheminement de la communauté, suit et aide les pré-novices, en particulier par l’accompagnement personnel et l’entretien, *la direction spirituelle de conscience* et les conférences périodiques.” (FSDB 417, italiques ajoutés).

Cette superposition entre accompagnement et autorité émerge de manière transversale avec une sérieuse difficulté, justement par le fait que celui qui est proposé et recommandé comme guide spirituel est aussi celui qui a les responsabilités les plus grandes dans le processus d’admission.³

La fusion des rôles est tolérée dans les phases initiales

58. Notre sondage révèle qu’une fusion des rôles est tolérée pour autant qu’elle ne peut être évitée, et que la majorité la laisse tomber, dès qu’il est possible de le faire – en général entre le post-noviciat et le stage (cfr. 2.3.2).

Même parmi les novices, où 93% affirment que le maître est

³ La FSDB propose le directeur/chargé comme guide spirituel jusqu’au stage: cfr. 339, 345 (pré-noviciat); 417, 420 (post-noviciat); 437, 438 (stage). Au sujet de la phase de formation spécifique, on dit simplement: “[Le directeur] soignera l’animation spirituelle communautaire et personnelle” (FSDB 490).



aussi leur guide spirituel (Bay 439), le fait que plus de la moitié d'entre eux (67,50 %) vit cette situation en étant mal à l'aise donne à penser.⁴

Insistance sur la liberté de choisir le guide

59. Il existe une convergence notable dans toutes les aires linguistiques – et donc dans toutes les sept régions – sur la liberté de choisir le guide. Ceci émerge avec une force spéciale quand on demande aux interviewés de suggérer librement (dans les réponses ouvertes) ce qu'ils retiennent devoir être changé pour améliorer la qualité de la formation.

Il existe, toutefois, des variations régionales. La plus grande partie des pré-novices qui demandent de ne pas être obligés de recourir à leur responsable comme guide spirituel, dénonçant aussi ouvertement certaines limites chez leurs formateurs (manque de confiance, etc.), sont de langue française et de langue anglaise, provenant de l'Afrique – Madagascar, de l'Asie du Sud et de l'Asie de l'Est-Océanie (cfr. Les réponses aux demandes ouvertes sur ce qui pourrait être amélioré et sur ce qui devrait changer: Bay 63-70).

60. Une autre particularité de caractère régional: la parole "liberté" recourt beaucoup plus souvent dans les réponses aux demandes ouvertes provenant de l'Asie anglophone que dans d'autres régions ?

Le désir d'une plus grande liberté dans le choix du guide spirituel est verbalisé de manière explicite, et pas peu - spécialement dans les trois phases initiales de la formation – se plaignent du fait qu'il n'y a pas de liberté.

Positivement, la liberté de choisir son guide spirituel est une des caractéristiques les plus appréciées dans les phases de la formation spécifique, tant pour les candidats aspirants au sacerdoce que pour les Salésiens laïcs. On trouve ci-dessous la réponse des étudiants en théologie à la question 16 sur "Les éléments d'aide à l'expérience d'accompagnement spirituel personnalisé" (gardons

⁴ Ici il faut corriger l'affirmation de Bay 98 qui affirme: "Un groupe important d'environ un tiers des novices, c'est-à-dire 32,50% (127), a fait remarquer que le formateur/maîtres et le directeur spirituel sont une même personne, même si pour les trois quarts, soit 67,50% (264), il n'en est pas ainsi". La question regardait ce qui crée le malaise ou la difficulté: "Essaie maintenant d'exprimer, dans ton expérience personnelle d'accompagnement spirituel salésien, ce qui crée un malaise ou une difficulté. 67,50% ont indiqué comme difficulté "le fait que mon formateur/maître et mon directeur spirituel sont une même personne". 32,50% a indiqué le contraire – c'est-à-dire que ce fait ne crée pas pour eux un malaise ou une difficulté.



à l'esprit que les interviewés ont été 87% du total des étudiants sdb dans cette phase de formation en 2017):

Pour la quasi-totalité de ceux qui ont répondu au questionnaire (outre 90-98%) appartenant à cette phase de formation ont été indiquées la confiance et l'ouverture envers le guide pour 96,70% (665 sur 688), l'attitude positive et de grand respect de la part de l'accompagnateur pour 96,10% (661), le climat de liberté pour 95,90% (658) et l'ouverture et la confiance du guide envers celui qui est accompagné pour 94,40% (645)... La liberté de choisir l'accompagnateur spirituel comme élément ultérieur d'aide pour croître est remarquable pour 90,50% (620) des profès en formation spécifique (Bay 278).

Comment interpréter cette insistance transversale sur la liberté de choisir le guide, et les variations régionales à ce sujet?

2.4 LE RÔLE JOUÉ PAR CERTAINES MÉDIATIONS

2.4.1 Évaluations trimestrielles (scrutins)

61. Un sujet sur lequel un grand nombre de ceux qui ont participé au questionnaire se sont exprimés avec vivacité est l'évaluation personnelle trimestrielle, qui devrait être de par sa nature une aide pour la croissance personnelle, complémentaire par rapport à ce qui est offerte dans l'accompagnement personnel. Cette évaluation pourrait être décrite comme un accompagnement personnalisé réalisé par la communauté. "Une forme d'accompagnement explicitement prévue par la pédagogie de la formation salésienne consiste dans les *moments périodiques d'évaluation personnelle* ("scrutini") par lesquels le Conseil de la communauté aide le confrère à évaluer le point où il en est dans sa formation personnelle, l'oriente et l'encourage concrètement dans son travail de maturation" (FSDB 261).

62. Sur ce sujet, la recherche met en évidence de fortes et persistantes critiques dans toutes les phases de la formation, avec des variations de pourcentages, mais toujours avec des chiffres significatifs.

"Pour un tiers des novices, c'est-à-dire 30,3% (106), il est plus ressenti comme un jugement sur soi, non objectif, qui ne saisit que quelque chose de ce que l'on fait et non de ce qu'on est vraiment. Enfin, plus d'un quart des novices, 28,1% (106 sur 377), soutient que l'incidence des scrutins sur l'admission au renouvel-



lement des vœux porte le novice plus à le craindre qu'à le désirer" (Bay 106). Si déjà au noviciat cet instrument de croissance est évalué de manière négative par plus d'un tiers, le problème n'est pas personnel ni isolé, mais structurel.

L'indice de négativité augmente quand nous arrivons au post-noviciat. "Pour quatre post-novices sur dix, c'est-à-dire 41,6% (366), il est plus ressenti [A] comme un jugement sur soi, non objectif, qui saisit seulement quelque chose de ce que l'on fait et non ce que l'on est vraiment. Enfin, plus d'un quart des post-novices, c'est-à-dire 27,9% (244 sur 875), soutient que [B] l'incidence des scrutins sur l'admission au renouvellement des vœux porte le post-novice plus à les craindre qu'à les désirer" (Bay 158). Sur les mêmes questions, les pourcentages qui émergent des questionnaires des confrères en stage sont [A] 38,3% et [B] 31,9%, et pour les étudiants en théologie aspirants au sacerdoce [A] 35,30% et [B] 27,5%.

63. Un examen plus détaillé des variations régionales serait significatif. Toutefois, les données en général constituent déjà un fort rappel, si pour un nombre très élevé de jeunes en formation cet exercice ne semble pas être de fait cette aide à la croissance qu'il est appelé à être.

2.4.2 Diverses formes et visages de la prière

64. En général, nos jeunes en formation tiennent en haute considération la vie de prière et beaucoup d'entre eux voient dans l'accompagnement spirituel personnel une aide spécifiquement orientée à la croissance de la vie de prière.

Il est toutefois intéressant d'examiner plus en détail les réponses à différentes expressions personnelles et communautaires de la prière. L'Eucharistie quotidienne recueille le consensus maximum, même s'il est ici difficile de distinguer entre la « tête » et le « coeur », autrement dit entre une valeur qui doit être affirmée par principe et par foi et la manière selon laquelle, de fait, l'Eucharistie est effectivement vécue et valorisée dans la vie quotidienne. Il peut être toutefois significatif de faire attention aux réponses qui regardent la prière personnelle, la prière communautaire, la méditation et la Parole de Dieu:



	Prière personnelle	Prière communautaire	Méditation	Parole de Dieu
Pré-novices	74,60%	61,80%	Pas entre les 22 options	69,80%
Novices	83,00%	71,60%	65,00%	Pas entre les 22 options
Post-novices	73,80%	60,60%	52,40%	68,20%
Stagiaires	77,70%	61,43%	42,23%	67,82%
Etudiants en théol. cl	74,90%	57,90%	46,50%	73,20%
SDB laïcs form. spéc.	69,20%	69,20%	59,60%	63,50%
Quinquennium	74,20%	62,10%	42,30%	68,20%

Le tableau confirme dans l'ensemble l'estime qui existe pour ces expressions de prière, surtout pour la prière personnelle. On note que l'Asie de l'Est - Océanie est la région qui donne la plus grande valeur à la prière personnelle, à la prière communautaire et à la méditation. (Bay 472).

65. Toutefois il existe aussi des signes de fatigue. Que l'on considère, par exemple, les réponses au quinquennium au sujet de la liturgie des heures, identifiée comme une des dimensions de la vie de prière la moins authentique et la moins vivante et vivifiante. Il s'agit d'une donnée qui fait réfléchir: comment la liturgie des heures, qui est une des formes de prière les plus constantes dans toute la formation initiale, finit par être conçue comme quelque chose de purement extérieur et non de vivant et de vivifiant ?

Et que dire de la méditation, dont la fidélité quotidienne est garantie durant toute la formation initiale ? Clairement, la présence constante n'est pas automatiquement une garantie de croissance et d'appropriation de sa valeur et de sa beauté à l'intérieur de la personne. La personne doit être aidée à écouter et reconnaître ce qui advient dans son monde intérieur tandis qu'elle médite, de sorte à pouvoir activer un propre itinéraire de croissance et à mûrir des convictions profondes. Dans le tableau ci-dessus, la méditation est l'expression de la prière avec des indices d'appréciation les plus faibles.



2.4.3 Le projet de vie personnel

66. Une autre médiation qui peut être très significative dans le cheminement d'accompagnement personnel est le projet de vie personnel.

Il est significatif que le projet personnel de vie soit un des instruments auxquels les guides spirituels donnent beaucoup d'attention. Parmi un certain nombre d'instruments, celui-ci est en effet celui qu'ils ont indiqué comme particulièrement précieux, avec un ample consensus (83,7%).

65

Dans l'enquête, il y a une question dans chaque phase pour savoir dans quelle mesure on utilise et apprécie "les méthodes, techniques, modèles pour mieux se connaître et grandir dans la vie spirituelle. Il est intéressant de confronter l'importance donnée au projet personnel de vie par rapport à d'autres instruments.

	Projet personnel de vie	Exercice d'analyse personnelle et d'évaluation	Journal	Autobiographie
Novices	78,20%	78,20%	68,80%	65,80%
Post-novices	72,40%	68,80%	50,60%	38,60%
Stagiaires	64,20%	62,40%	47,80%	32,50%
Etudiants de théologie	75,40%	69,30%	45,50%	39,80%
Salésiens laïcs en formation spécifique	76,60%	72,00%	45,70%	40,40%
Quinquennium	70,10%	65,40%	28,90%	28,50%





Deuxieme partie

Interpreter



3. Inspirations qui naissent de notre tradition

3.1 L'ORIGINALITÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL SALÉSIEN DES JEUNES

69

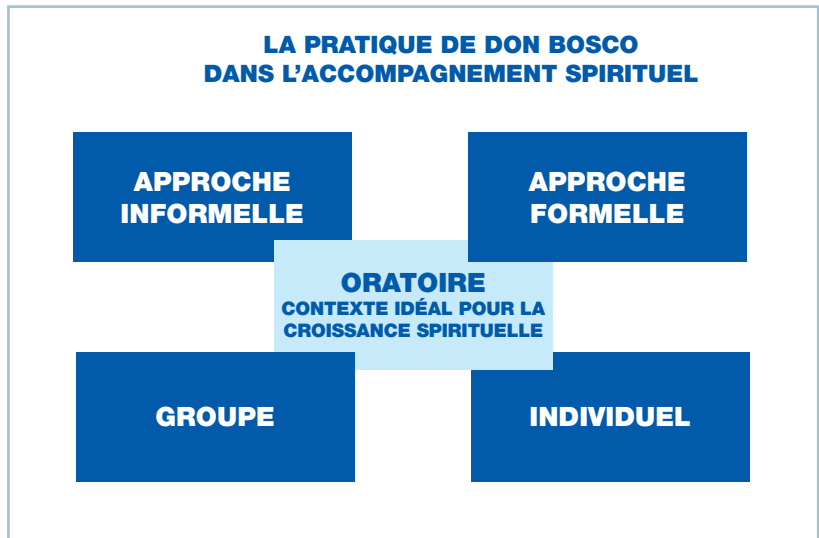
67. Il vaut la peine d'insister sur la particularité de l'accompagnement spirituel salésien des jeunes: il s'agit d'un processus complexe, comme le synode de 2018 le met bien en évidence (DF 95-97). "Il existe une complémentarité constitutive entre l'accompagnement personnel et celui communautaire, que toute spiritualité ou sensibilité ecclésiale est appelée à articuler de manière originale." (DF 95).

Dans la ville de Turin en rapide expansion, avec une grande affluence de jeunes à la recherche de travail, encourant des risques très sérieux pour leur personne, don Bosco a trouvé dans lequel il était appelé et envoyé. Il s'est rendu compte que pour réaliser cette mission, il devait fournir la preuve à ces jeunes gens qu'ils avaient trouvé un vrai ami, quelqu'un à qui il pouvait se confier et à qui ils pouvaient ouvrir leurs cœurs. Il compris l'importance fondamentale de faire que chaque jeune se sente à l'aise; de lui faire sentir d'être aimé.

Tandis qu'il cherchait à donner une réponse à tant de besoins du groupe de jeunes qui accouraient à son oratoire, don Bosco a pris à coeur et a maintenu en vie les relations interpersonnelles. Son but était de préparer les jeunes gens pour la vie et de les rendre conscients de l'amour de Dieu pour eux, mettant leur foi à profit, une foi à vivre dans la quotidienneté. Ainsi l'oratoire deviant une maison, une paroisse, une école et un cour de récréation.

Le diagramme suivant illustre l'originalité et la richesse de la pratique de don Bosco (Grech 251-254):





68. La direction spirituelle pratiquée par don Bosco est un itinéraire qui se développe simultanément dans le milieu et au niveau individuel. Il ne se limite pas à la rencontre périodique interpersonnelle entre le directeur spirituel et l'individu qui cherche un guide. Don Bosco a réussi à maintenir un splendide équilibre entre un milieu saint et mûr et la rencontre personnelle avec chacun. A l'intérieur de cette dynamique de base, nous pouvons distinguer ultérieurement entre une approche formelle et une approche informelle.

L'approche *formelle* est régulière et se base sur un accord. Au niveau du groupe elle inclut des recollections, la vie liturgique, la catéchèse et d'autres rencontres, avec un input de différents genres, organisés (formels). Au niveau *individuel*, il se traduit dans la rencontre "interpersonnelle" entre le directeur spirituel et la personne à la recherche d'accompagnement

L'approche *informelle* trouve un exemple clair dans la "parole à l'oreille". Elle advient de manière occasionnelle et peut impliquer une variété de sujets qui interviennent et guident.

69. Le processus d'accompagnement spirituel a lieu à l'intérieur d'une communauté de foi, ouverte à l'oeuvre de la grâce et à l'action de l'Esprit Saint, où nous trouvons un enchevêtrement naturel d'approches formelles et informelles. L'approche régulière et structurée a de plus grandes probabilités d'être transformatrice et fructueuse, mais il est aussi vrai que sans différentes interventions informelles et l'environnement favorable de la communauté, l'efficacité des moments formels serait pour le moins réduite, sinon carrément compromise.



Ce type de pratique “holistique” fait aussi comprendre combien de temps don Bosco a consacré à ses jeunes. Pour lui, dépenser peu d’heures à la semaine au dialogue “interpersonnel” ne suffisait pas. Son originalité consiste à créer une approche holistique qui inclut les dimensions de groupe et les dimensions individuelles, à travers diverses approches formelles et informelles à l’intérieur d’un environnement qui favorise spécifiquement tout cela (Grech c. 4; Giraud 178-150).

L’accompagnement spirituel “interpersonnel” d’Ignace de Loyola

70. Il est intéressant de saisir la multiplicité et la variété des liens entre la pratique de don Bosco et celle d’Ignace de Loyola et de François de Sales.

La pratique de la direction spirituelle d’Ignace de Loyola est centrée sur des rencontres individuelles avec un guide. Comme Thérèse de Jésus, Ignace a donné une grande importance au discernement des esprits dans le but d’établir une relation solide avec Dieu. Ses *Exercices spirituels* ont été forgés par la réflexion et impliquent une claire option pour l’introspection et l’examen des motivations intérieures qui se trouvent derrière les choix. La proposition d’Ignace consiste à éloigner les affects désordonnés et à chercher la connaissance de la volonté de Dieu sur la base de la nouvelle liberté acquise.

71. Les Exercices ont été un élément central dans le projet formatif du Convitto Ecclesiastico où don Bosco a passé trois années décisives de sa première vie sacerdotale et où il a « appris à être prêtre ». ¹ Don Bosco a seulement fait les Exercices chaque année, mais les a aussi proposés dès le début à ses jeunes, malgré la pauvreté dans laquelle ils vivaient dans ces années, en plus d’aider régulièrement Cafasso avec les Exercices pour des groupes de prêtres et de laïcs à Saint Ignace au-dessus de Lanzo pour de nombreuses années. Offrir les Exercices aux jeunes et aux personnes simples était, en effet, un des cinq objectifs de la Congrégation salésienne depuis les premières Constitutions écrites par don Bosco lui-même.

¹ Le Convitto a été fondé par Luigi Guala grâce à l’Inspiration de Pio Brunone Lanteri. Celui-ci était un disciple de Nicolaus von Diessbach, un jésuite qui était un disciple enthousiaste d’Alphonse Marie de Liguori. Diessbach avait initié Lanteri à la propagation des Exercices Spirituels de saint Ignace comme instrument privilégié d’apostolat. Ce fut une des intuitions centrales du Convitto Ecclesiastico dans lequel se forma don Bosco (Cfr. Buccellato 108-114).



François de Sales : amitié spirituelle dans l'accompagnement

72. L'influence ignatienne sur François de Sales est forte. A Paris il a choisi de fréquenter le collège des jésuites de Clermont, contrairement à la préférence de son père pour le collège de la Navarre. Etudiant à Padoue il a recouru au jésuite Antonio Possevino comme directeur spirituel. Jeune évêque il s'est confié au P. Fourier, directeur du collège jésuite de Chambéry. Toutefois, dans sa pratique, à ce qu'il avait appris de la tradition ignatienne, il ajoute l'élément de l'amitié spirituelle. "Le trait qui caractérise peut-être le mieux la direction spirituelle salésienne est le climat d'amitié réciproque qui unit le directeur et la personne dirigée par lui. Il me semble que l'on peut affirmer que pour François de Sales il n'y a pas de vraie direction spirituelle s'il n'y a pas une vraie amitié autrement dit communication, influence réciproque qui unit le directeur ; et il s'agit d'une amitié qui parvient à être vraiment spirituelle". (Albuquerque 29) "Dans l'esprit de la terminologie de saint François de Sales ... le vocable qui exprime la manière et le style d'être "plein de charité" du directeur spirituel dans la direction spirituelle est "amitié"» (Strus 57), et l'insistance de François sur l'amitié est probablement un tournant dans l'histoire de la direction spirituelle dans l'Eglise (Strus 40, 47-48).

La relation personnelle, centrale dans la pratique de don Bosco

73. En se basant sur ce qu'il avait appris de la tradition ignatienne au Convitto, don Bosco semble aussi avoir spontanément adopté l'élément salésien de l'amitié et des rapports personnels chaleureux dans la pratique de l'accompagnement spirituel. "Dans la direction spirituelle salésienne, le rapport du directeur avec le jeune n'est pas secondaire tout au long du processus, mais il est essentiel pour sa guérison et pour sa croissance ... Cette attention paternelle et maternelle peut se référer à la manière extraordinaire de direction spirituelle de saint François de Sales et de sainte Jeanne-Françoise [de Chantal], dans laquelle "ils conservaient leurs propres élèves dans le le coeur"». (McDonnell 79) "Le rapport entre formateur salésien et jeune doit être imprégné de la "*plus grande cordialité*", parce que "*la familiarité conduit à l'amour, et l'amour porte à la confiance*. C'est ce qui ouvre les coeurs et les jeunes expriment tout sans crainte [...], deviennent francs en confession et en dehors de la confession et se prêtent docilement à tout ce que veut commander celui dont ils sont sûrs d'être aimés".²

² Girardo 154, citant G. Bosco, *Deux lettres de Rome, 10 mai 1884*.



Il existe, en effet, une belle résonance entre l'étymologie de la parole accompagnement et la familiarité salésienne: accompagner signifie "être compagnon de voyage", avec ce niveau de solidarité qui naît du partage du pain, du *cum-panis*, et les échos qu'elle suscite dans le contexte biblio-chrétien et le contexte salésien qui est le nôtre.

Comunità, gruppo e accompagnamento personale in Don Bosco

74. Aux rapports d'amitié et de cordialité avec les jeunes, don Bosco a ajouté la communauté et les dimensions du groupe - et c'est là son originalité. Nous le trouvons bien reflété dans le *Cadre de référence* de la pastorale des jeunes (CdR), quand on observe que la communauté éducative et pastorale (CEP) est animée par l'accompagnement de l'environnement, du groupe et de chaque personne.³ Dans le contexte de l'accompagnement de la communauté et du groupe : "Le dialogue restitue des attitudes pastorales, comme on le voit dans la rencontre du jeune Jean Bosco avec don Calosso ou la rencontre du prêtre don Bosco avec Barthélémy Garelli. L'action salésienne veut éveiller chez le jeune une collaboration active et critique du cheminement éducatif, adaptée à ses possibilités, à ses choix et à ses expériences personnelles : la recherche de motivations de fond pour vivre, le besoin de clarté en un moment précis, le désir de dialogue et de discernement, l'intériorisation des expériences quotidiennes pour en déchiffrer les messages, la confrontation et l'instance critique, la réconciliation avec soi-même et la récupération de son calme intérieur, la consolidation de sa maturité personnelle et chrétienne." (CdR 116).

Accompagnement dans l'étrenne de 2018

75. L'originalité et la particularité du style d'accompagnement salésien des jeunes est confirmée par don Ángel Fernández Artime dans l'étrenne de 2018 sur le thème de l'accompagnement : « Seigneur, donne-moi de cette eau » (Jn. 4,15). Cultivons l'art d'écouter et d'accompagner" (ACG 426). En premier lieu, comme pour don Bosco, l'accompagnement salésien ne se limite pas à un moment de dialogue personnel, mais insère cette rencontre interpersonnelle dans le contexte vivant d'un environnement éducatif attrayant "riche de propositions éducatives et de rapports humains" (ACG 426 24). En deuxième lieu, mais en continuité avec ce qui a été mis plus haut comme premier aspect – l'ac-

³ Dans son exhortation post-synodale, le pape François dit que l'Eglise grandit dans la conscience que c'est toute la communauté qui évangélise les jeunes (CV 202).



compagnement personnel salésien est une partie vivante de notre pédagogie spirituelle de la relation, qui rejoint la conquête du cœur : la tonalité affective et la création d'un climat de confiance et de sympathie sont pour don Bosco des conditions fondamentales de sa méthode éducative » (ACG 426 23).

Tout ceci trouve une confirmation dans ce que dit le pape François : dans la Pastorale des jeunes “il faut privilégier le langage de la proximité, la langue de l'amour désintéressé, relationnel et existentiel qui touche le cœur, atteint la vie, éveille l'espérance et les désirs. Il est nécessaire de s'approcher des jeunes avec la grammaire de l'amour, non pas par prosélytisme”. (CV 211).

3.2 ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL SALÉSIEN DANS LES PROCESSUS DE FORMATION

3.2.1 La pratique de don Bosco se reflète dans les processus de formation

76. L'originalité et la richesse de la pratique de l'accompagnement spirituel en don Bosco doit être considérée non seulement en référence à la Pastorale des jeunes, dans la variété de ses expressions, mais aussi dans les processus qui caractérisent la formation initiale. Ainsi, en commentant la Ratio dans la lettre “Vocation et formation”, don Pascual Chávez observait que l'accompagnement dans la formation “ne se limite pas à l'entretien individuel, mais constitue un ensemble de relations, un milieu et une pédagogie, propres au Système préventif” (FSDB 258; ACG 416 47). L'accompagnement communautaire joue un rôle très important dans la communication vitale des valeurs salésiennes. Naturellement, cet accompagnement doit être personnalisé et pour cela nous devons garantir qu'il y ait “la présence et la disponibilité de personnes engagées dans la formation, leurs compétences et l'unité des critères” (ACG 416 48).

3.2.2 Le système préventif et les processus de formation

77. Le système préventif est notre mode de faire les choses : il est aussi bien une spiritualité qu'une méthodologie pastorale. Il est, en dernière instance, notre modèle de formation.

La fameuse triade du système préventif peut être traduite dans les attitudes fondamentales pour l'accompagnement; l'accueil en



référence à l'amour, la pédagogie en référence à la raison et la mystagogie en référence à la religion.

78. *L'accueil* implique des valeurs comme l'acceptation inconditionnée, la loyauté, le respect et la confiance, l'écoute patiente, la sensibilité envers l'autre, une relation pleine d'humanité et l'objectif d'une croissance intégrale. Au centre de l'éducation et de la formation il y a la personne dans sa singularité et sa concrétude.⁴ « La première sensibilité ou attention est à la personne. Il s'agit d'écouter l'autre qui se donne lui-même à nous dans ses paroles. Le signe de cette écoute est le temps que je consacre à l'autre. Ce n'est pas une question de quantité, mais que l'autre sente que mon temps est à lui: celui dont il a besoin pour m'exprimer ce qu'il veut. Il doit sentir que je l'écoute inconditionnellement, sans m'offenser, sans me scandaliser, sans m'ennuyer, sans me fatiguer". (CV 292).

75

L'accueil signifie regarder la personne de manière positive, écouter, s'engager dans le dialogue, faire des propositions concrètes pour la croissance et puis accompagner les processus de croissance avec patience, être présents à des moments-clés de décision et de difficulté? La recherche montre que les jeunes perçoivent immédiatement si leurs formateurs se consacrent de tout coeur au service de l'accompagnement, ou si, au contraire, ils sont plus préoccupés de leur agenda personnel. Un guide qui est trop préoccupé de son temps sera difficilement à même de créer l'environnement favorable pour l'accueil et l'écoute.

Le formateur aide la personne à être elle-même, et à savoir courir le risque de prendre ses propres décisions et à prendre sa propre vie en charge. C'est ce climat d'accueil qui crée un espace dans lequel on se sent en sécurité, où ceux qui sont en formation trouvent le courage d'ouvrir leur coeur et de se confier à leurs formateurs et à leurs guides. C'est cette ouverture, cette confiance et cette transparence qui permet l'attention voulue à la dimension humaine, y compris l'aire de l'affectivité et de la sexualité, et rend possible l'émergence de motivations et de convictions profondes.

La pédagogie implique de partir du point où le jeune se trouve, en commençant un cheminement, en s'engageant dans un processus, en proposant des objectifs et des phases, en aidant à penser de manière attentive et critique, en éduquant à la foi. Se mettre à l'écoute sincère e l'histoire de la vue de chaque per-

⁴ C'est là un des aspects fondamentaux de la direction spirituelle de Saint François de Sales. Cfr. Albuquerque 23.



sonne dans son unicité est le point de départ de l'accompagnement et requiert justement de bonnes capacités d'écoute de la part de celui qui accompagne les candidats, spécialement dans les premières phases de leur parcours vocationnel. Il existe une diversité croissante et une fragmentation dans le monde de nos jeunes, liées aussi au vécu familial et aux contextes sociaux en constante transformation. Accompagner les jeunes en partant du "du point où ils en sont de leur liberté" (C 38) est un art pédagogique qui requiert une excellente sensibilité salésienne et aussi une préparation spécifique. On peut obtenir beaucoup d'aide du counseling, de la psychologie et des sciences humaines, dans une préparation qui doit impliquer en plein la personne et l'expérience de vie des formateurs.

La mystagogie implique de réveiller le désir de la foi, d'aider les personnes à prendre conscience de leur propre intériorité, en syntonie avec les demandes profondes sur le sens, en reconnaissant l'inhabitation d'une présence, vraie initiation à l'expérience de Dieu. Le document final du synode sur les jeunes rappelle l'exemple du diacre Philippe:

Le service de l'accompagnement est une mission authentique, qui sollicite la disponibilité apostolique de celui qui l'accomplit. Comme le diacre Philippe, l'accompagnateur est conduit à obéir à l'appel de l'Esprit, en sortant et en abandonnant l'enceinte des murs de Jérusalem, symbole de la communauté chrétienne, pour se diriger dans un lieu désert et inhospitalier, peut-être même dangereux, où il faut peiner pour parvenir jusqu'à un char. Après l'avoir rejoint, il doit trouver la façon d'entrer en relation avec le voyageur étranger, pour susciter une question qui n'aurait peut-être pas été formulée spontanément (cfr. Ac 8, 26-40). (DF 101).

79. Tout ceci fait partie du rôle maternel de l'Eglise. "Eduquer, c'est donc participer avec amour paternel et maternel à la croissance du sujet. Et c'est aussi, dans le même but, avoir soin de collaborer avec d'autres, car la relation éducative, suppose en effet divers organismes collectifs" (Viganò ACG 33713-14). Le soin personnalisé et l'intimité maternelle deviennent mystagogie (Giraudò 160).

La dimension mystagogique implique la reconnaissance du fait que le guide est un médiateur. Comme pour le Baptiste, c'est le Seigneur qui doit grandir, tandis que le guide doit diminuer (cfr. Jn 3,28-30). Les grandes vertus du médiateur sont l'humilité et l'abnégation. Le guide humble est d'une grande aide; le guide plein de lui-même est un grand danger. "Bref, accompagner exige de se



mettre à la disposition de l'Esprit du Seigneur et de celui qui est accompagné, en offrant toutes ses qualités et ses capacités, et en ayant le courage de se mettre de côté avec humilité." (DF 101).

80. Les tentations du guide sont nombreuses: vouloir occuper la place du Seigneur, apparaître comme quelqu'un de spécial, chercher des adeptes et des disciple, penser que tout dépend de lui, ou que les victoires de celui qu'il accompagne sont ses propres victoires, et vice-versa que les échecs de celui qu'il accompagne sont ses propres échecs comme accompagnateur. Ou encore, i pourrait être tenté de se substituer à la personne accompagnée – en ne respectant pas sa liberté ou son processus de croissance, en prenant des décisions pour elle, en trahissant la réserve, en ne réussissant pas à en encourager l'indépendance, et créant au contraire des dépendances. Le guide, dit le pape François, "à un moment donné, on doit disparaître pour le laisser poursuivre ce chemin qu'il a découvert. C'est disparaître comme le Seigneur disparaît à la vue de ses disciples et les laisse seuls avec la brûlure du cœur qui devient un élan irrésistible de se mettre en chemin. (cfr. Lc 24, 31-33). Au retour dans la communauté, les disciples d'Emmaüs recevront la confirmation que vraiment le Seigneur est ressuscité (cfr. Lc 24, 34)." (CV 296).

81. La dimension mystagogique présuppose sans aucun doute de la part du guide un intense amour pour Jésus. "Avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison." (EG 266).

L'amour pour le Seigneur se nourrit de prière. Pour alimenter l'amour il est nécessaire de dialoguer avec la personne aimée: "Notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini" (EG 265). "Nous parlons avec l'ami, nous partageons les choses les plus secrètes. Avec Jésus aussi, nous parlons. (...) La prière nous permet de lui dire tout ce qui nous arrive et de rester confiants dans ses bras, et en même temps elle nous offre des instants de précieuse intimité et d'affection, où Jésus répand en nous sa propre vie. En priant, nous lui « ouvrons le jeu » et nous lui faisons la place « pour qu'il puisse agir et puisse entrer et puisse triompher »." (CV 155).

La prière est fondamentale pour qui est guide spirituel: "Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la



Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint" (EG 262). Le guide prie pour ceux qu'il accompagne. Sa prière est une humble requête à l'Esprit d'illuminer et accompagner celui qui demande d'être guidé et de suppléer aux limites et aux manques du guide lui-même. Quand le guide ne donne pas de l'importance à la prière d'intercession, l'accompagnement perd lentement de sa fraîcheur et devient routine.

82. Enfin, l'accompagnement devient école de sainteté et porte des fruits de joie et d'authentique bonheur autant chez celui qui accompagne que chez ceux qu'il accompagne. "N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être" (GE 32).

3.2.3 Le splendide accord entre esprit de famille et accompagnement

83. Des récits de don Bosco dans ses Mémoires et dans les biographies de jeunes écrites par lui, nous voyons que l'interaction entre l'environnement et l'accompagnement personnel est tellement intense qu'on ne peut imaginer l'un sans l'autre. "Le splendide accord de nature et de grâce" qui dépeint complètement notre fondateur (C 21) se reflète dans la manière dont il accomplit sa mission au milieu des jeunes, dans la splendide harmonie entre l'esprit de famille et l'accompagnement personnel que Magon, Besucco, Savio et leurs compagnons ont trouvé à Valdocco.

Notre recherche confirme l'importance de la relation entre un environnement communautaire où l'on respire l'esprit de famille (cfr. C 16) et l'attention donnée à chacun à travers les trois formes principales d'accompagnement. Celles-ci sont réalisées de manière unitaire dans la personne de don Bosco, qui était supérieur, guide spirituel et confesseur. L'histoire a donné lieu à de nombreux changements dans l'animation de la communauté et dans la manière par laquelle la congrégation a vécu l'accompagnement spirituel, mais la valeur de ces trois modalités reste inaltérée.

Directeur

84. Dans notre tradition, le rôle du directeur est strictement lié à l'expérience pédagogique et spirituelle de don Bosco, et est donc assez différente de ce que l'on trouve dans d'autres instituts re-



ligieux. On peut maintenant trouver beaucoup sur cette figure dans *Le directeur salésien – un ministère pour l’animation et le gouvernement de la communauté locale* (2019), qui est l’édition totalement revue du Manuel du directeur, requise par le CG37. Aux fins de des orientations et directives présentes il est suffisant de rappeler que [1] le directeur est le guide spirituel au service de l’unité de la communauté religieuse et de la communauté éducative et pastorale; [2] il est le gardien de l’identité charismatique salésienne, en favorisant l’engagement commun vers une fidélité créatrice à don Bosco, dans le contexte et dans la situation particulière dans laquelle la présence salésienne est appelée à s’incarner; [3] “a une responsabilité directe envers chaque confrère ; l’aide à réaliser sa vocation personnelle” (C 55), en particulier à travers le colloque personnel (C 70). Ce type d’accompagnement personnel conserve toute sa valeur, même quand il est distinct de l’accompagnement spirituel personnel, où l’on entre dans différents aspects de la vie qui regardent le for interne. Celui qui est appelé à être père de la famille connaît son confrère dans ces aspects qui se manifestent à l’intérieur de la vie de la communauté et dans la mission et a une responsabilité spéciale dans les moments de discernement, de demandes et d’admissions.

Confesseur

85. Le sacrement de la Réconciliation est un élément d’une importance centrale dans la spiritualité et la pédagogie de don Bosco. Nous aurons d’autres choses à dire sur le confesseur dans la suite (cfr. ci-dessous section 4.7). Ici il suffit de noter que cette forme d’accompagnement, dans laquelle la grâce et la liberté trouve une expression plus intime et sacramentelle, est en plein accord avec les rôles du directeur et du guide spirituel. C’est dans cette harmonieuse interaction de vie intérieure et d’engagement externes, relations communautaires et itinéraires personnels, que nous trouvons le meilleur soutien pour notre “chemin de sanctification” (C 25).

Guide spirituel

86. L’accompagnement spirituel personnel demande de par sa nature d’être vécu en sincère harmonie avec l’environnement communautaire, avec le rôle fondamental du directeur dans l’accompagnement de la communauté et des confrères, et avec l’expérience sacramentelle de la réconciliation. Mieux on vit l’intégration harmonieuse de ces dons, plus riche sera le chemin de croissance vocationnelle. Nous donnons beaucoup d’importance, et justement, à la liberté personnelle, incluse la liberté



de choisir celui à qui nous pouvons confier nos expériences les plus personnelles. Toutefois, cela ne diminue pas la sagesse qui dérive de notre tradition d'un guide qui non seulement connaît notre charisme mais soit aussi un témoin direct du déploiement de l'expérience de chaque jour à l'intérieur de la communauté. Nos interactions avec les autres et notre style de vie quotidienne font partie de ce que l'on partage dans l'accompagnement personnel ; ce peut être une aide que celui qui offre le service de guide partage la même vie de communauté, avec son expérience directe et qui ne dépend pas de ce qui lui est communiqué durant le dialogue d'accompagnement. Un directeur sage sait comment aider ses confrères à valoriser au mieux l'accompagnement spirituel et à se fier à des guides capables.







4. A l'écoute de l'esprit

87. Dans le deuxième chapitre nous avons structuré les données de notre exercice d'écoute à l'aide de quatre demandes: quelles sont les personnes impliquées dans le processus d'accompagnement spirituel? Que comprennent-elles par accompagnement spirituel personnel? Qu'est-ce qui se passe réellement dans l'accompagnement spirituel personnel? Quel est le rôle joué par certaines médiations? Dans le chapitre troisième nous nous sommes laissés illuminer et inspirer par la tradition salésienne et par l'enseignement récent de l'Eglise.

Nous pouvons maintenant procéder au deuxième pas de notre exercice de discernement spirituel, qui est l'*interprétation*: que nous dit l'Esprit à travers ce que nous avons écouté? Nous ne suivrons plus l'ordre des quatre demandes énumérées ci-dessus; laissons plutôt que les thèmes émergent spontanément.

4.1 UNE FORMATION INCULTURÉE

Dialogue avec la culture des jeunes

88. Un premier point qui émerge de notre étude est l'invitation à dialoguer avec la culture des jeunes, de manière à garantir une formation qui soit inculturée. Rencontrer les jeunes "au point où ils en sont de leur liberté" (C 38) implique aussi d'entrer en dialogue avec leur culture, leur façon de comprendre la vie et leurs modèles de communication.

S'il s'agit d'un défi qui concerne tous les Salésiens, il est sans doute extrêmement important pour ces confrères qui se consacrent au service d'accompagnement personnel, spécialement dans les phases initiales de la formation. C'est précisément là que la rencontre entre la vie salésienne et les nouvelles générations de ceux qui ont l'intention de l'embrasser a lieu, année après année, avec de nouveaux visages, dons, exigences et défis.



Se rapporter à une culture qui est digitale

89. Un élément central dans la culture des jeunes d'aujourd'hui est l'univers numérique. « Le monde numérique caractérise le monde contemporain. De vastes portions de l'humanité y sont plongées de manière ordinaire et continue. Il ne s'agit plus seulement d'"utiliser" des instruments de communication, mais de vivre dans une culture largement numérisée, qui influence profondément les notions de temps et d'espace, la perception de soi, des autres et du monde, la façon de communiquer, d'apprendre, de s'informer et d'entrer en relation avec les autres.» (CV 86).

C'est une donnée de fait que la plus grande partie des jeunes en formation dans la congrégation a entre 20 et 30 ans, et sont par conséquent des natifs numériques, appartenant à la Génération Z.¹ Ils ont grandi dans une culture dominée par les technologies de la communication virtuelle. A l'intérieur de cet espace, ils sont devenus des acteurs et des metteurs en scène, avec un langage propre et avec leur monde d'intérêts. Ils découvrent et se réinventent, et demandent le droit de naviguer et de dialoguer dans le cyberspace. «La vie nouvelle et débordante des jeunes, qui les pousse à chercher et à affirmer leur personnalité, est confrontée aujourd'hui à un nouveau défi: interagir avec un monde réel et virtuel dans lequel ils pénètrent seuls comme dans un continent global inconnu. Les jeunes d'aujourd'hui sont les premiers à faire cette synthèse entre ce qui est personnel, ce qui est propre à chaque culture et ce qui est global. C'est pourquoi il faut qu'ils parviennent à passer du contact virtuel à une bonne et saine communication» (CV 90).

Dans le processus, un des risques est de « plus proches, les plus éloignés, et en même temps de rendre plus éloignés ceux qui sont proches ». Avec l'hyperconnectivité, paradoxalement, la solitude n'est pas du tout diminuée: on tend facilement à devenir « solitaire ensemble ». En même temps, les jeunes apprécient beaucoup de pouvoir se connecter avec n'importe qui et à n'importe quel moment. Le défi qui devant eux est de «passer du contact virtuel à une communication bonne et saine » (CV 90).

90. Parmi les risques émergents il y a la pornographie, le jeu de hasard, le cyber-intimidation, les dangers qui naissent dans la chat room et la manipulation idéologique, et nos jeunes candidats et confrères ne sont pas exempts de ces dangers. Ceux qui

¹ D'après une étude, la *Génération Y* inclut ceux qui sont nés entre 1980 et 2000, tandis que la *Génération Z* ceux qui sont nés après 2000.



leur offrent l'accompagnement spirituel ne peuvent s'exempter d'être attentifs et compétents dans la façon d'intervenir quand on rencontre ces obstacles à la croissance, avec leur tendance à s'enraciner et à devenir des habitudes, jusqu'à se transformer en dépendances.

91. Mais la tâche des guides ne se limite pas un usage sain et éthique du réseau. Pour nous, la communication sociale est un champ d'action qui entre parmi les priorités apostoliques de la mission salésienne (C 43). De nouveau, le Pape François nous invite à faire confiance aux jeunes: «Mais les jeunes sont capables de créer de nouvelles formes de mission dans les domaines les plus divers. Par exemple, puisqu'ils utilisent si bien les réseaux sociaux, il faut qu'ils les organisent pour les remplir de Dieu, de fraternité et d'engagement (CV241). En grandissant comme personnes animées par la foi et profondément enracinés dans le charisme salésien, nos jeunes confrères de la génération numérique créeront de nouveaux langages à travers lesquels ils communiqueront avec leurs contemporains et partageront la bonne nouvelle portée par le Seigneur Jésus.

Une culture qui n'encourage pas les engagements définitifs

92. Au fond, les dernières générations trouvent difficile de prendre des engagements définitifs. Ils sont caractérisés par un état de fluidité, et d'incertitude, dans lequel la liberté est comprise comme la possibilité d'accéder et de choisir une gamme indéfinie d'occasions, toujours nouvelles. Une telle fluidité et incertitude conduisent à un sens diffus de crainte face à des engagements définitifs.² En même temps les natifs numériques sont encore "les jeunes sont de grands chercheurs de sens et tout ce qui rejoint leur quête de sens pour donner de la valeur à leur vie suscite leur attention et motive leurs efforts" (IL 7). Nonobstant la sécularisation, il y a encore une profonde faim de Dieu chez les jeunes d'aujourd'hui.

93. En outre, un autre revers de la question est que dans l'actuel paysage social, économique et culturel, la période de la jeunesse varie beaucoup. "Dans certains pays, en moyenne, on se marie, on entre au séminaire ou dans la vie religieuse avant même 18 ans, tandis que dans d'autres cela se fait après 30 ans, quand la jeunesse est désormais passée. Dans de nombreux contextes, la transition à l'âge adulte est devenue un chemin long, complexe et non linéaire, où alternent des pas en avant et des pas en arrière,

² Cfr. F. Cereda, "La fragilité de la vocation. Mise en route de la réflexion et propositions d'intervention," ACG 385 (2004) section 2.1: Incapacité de décisions définitives.



et où en général la recherche d'un travail prévaut sur la dimension affective. Cela rend plus difficile pour les jeunes la décision de poser des choix de vie définitifs et, comme le souligne par exemple une CE africaine, cela « met en évidence la nécessité de créer pour eux un cadre formel de soutien personnalisé » (IL 16).

94. Deux facteurs ultérieurs sont l'idée prédominante de liberté et le capitalisme de consommation. Quand la liberté est comprise comme la possibilité d'avoir un accès illimité à des occasions toujours nouvelles, et quand celle-ci est renforcée par le capitalisme de consommation, avec un étalage constant d'une grande variété de choix, les jeunes sont facilement portés à hésiter à faire des choix définitifs qui semblent limiter et restreindre les champs : "Aujourd'hui le choisis ceci, demain on verra". Ou encore: "Jusque maintenant je suis heureux. Demain, si les choses changent, je verrai. »

Se rapporter à l'interculturalité

95. Il existe un élément ultérieur de l'inter-culturalité. La distribution planétaire des Salésiens de don Bosco n'est pas seulement un facteur géographique, mais une dynamique d'internationalité qui est unique en son genre. Présents en plus de 133 pays, nous sommes sans doute parmi les congrégations religieuses les plus répandues dans le monde. Cette réalité ne peut pas ne pas avoir un impact sur le processus de formation, en particulier pour ce qui regarde l'accompagnement spirituel.

Parlant seulement en termes de diversité, nous avons des jeunes candidats des grands centres urbains et d'autres des zones rurales éloignées; ceux qui appartiennent à des groupes de population majoritaires et socialement dominants, et d'autres qui proviennent de minorité ethniques; ceux qui ont la possibilité de réaliser les processus de formation dans leur langue maternelle, et d'autres qui doivent passer par une deuxième et même une troisième langue; et ainsi de suite. A ceci s'ajoute la diversité régionale, nationale et économique, pour ne pas parler de castes et d'autres stratifications ou facteurs de classification, plus ou moins évidents et profonds, qui prévalent dans différentes parties du monde.

96. Face à cette diversité, la congrégation encourage explicitement l'inter-culturalité, aussi bien dans les phases de formation initiale que dans d'autres situations et formes.³ Quel type de for-

³ CG27 75.5; Á. Fernández Artime, ACG 419 (2014) 25-26; F. Cereda, "Favoriser les communautés internationales (GC27 75.5)," ACG 429 (2019) 44-46.



mateurs, guides et équipes sont nécessaires pour accompagner la diversité et l'inter-culturalité? Comment devrions-nous préparer de tels formateurs et guides? Surtout, comment la congrégation peut-elle réaliser une action de gouvernement efficace pour les réalités inter-provinciales qui sont la situation que l'on trouve déjà dans un nombre croissant de maisons de formation dans le monde entier, quand la plus grande partie de ses structures actuelles ont été mises en vue d'un gouvernement de type et d'échelle provinciale ?

En outre, la congrégation doit prendre en considération le fait que 53 % des interviewés ont répondu en anglais. Nous devons nous demander quelles implications ceci comporte pour nos processus de formation.

En outre, si l'apprentissage d'une langue étrangère requiert application et constance, plus exigeante et en même temps nécessaire est l'ouverture au nouveau mode de comprendre, d'accorder ou non de la valeur aux choses, de communiquer, qui est typique des nouvelles générations. Cette modalité de langage, de grammaire et de culture requiert une disponibilité à l'écoute, au dialogue à l'apprentissage qui n'est pas moins intense que celle qui est demandée d'un confrère envoyé dans un nouveau pays comme missionnaire *ad gentes*.

Construire des ponts entre les cultures

97. Nous sommes en train d'assister au passage d'une notion *classiciste* à une notion *empirique* de la culture, où il n'y a plus une culture normative, à même de se poser comme idéal vers lequel tendre.⁴ Foi et charisme sont fondamentalement des réalités transculturelles, qui exigent de s'incarner dans la variété des cultures de l'humanité.

98. Dans une telle situation, les formateurs et les guides sont appelés à une inculturation sans aucun doute aujourd'hui plus que jamais nécessaire, qui est la capacité de créer des ponts entre les distances qui existent entre des cultures différentes. Et ceci, à notre avis, n'est pas tant une question de connaissance

⁴ La distinction (même si elle n'est pas exprimée exactement de la même façon) se trouve dans le magistère ecclésiastique et salésien, comme, par exemple, en EG 117 et ACG 419 25. Le classicisme considérait la culture comme la norme; les autres en dehors étaient de simples barbares. La notion empirique de culture est simplement la négation du classicisme. Elle reconnaît une pluralité de cultures, parce qu'elle considère la culture comme la manière dont n'importe quelle personne apprend la signification et la valeur dans sa propre manière de vivre.



des cultures, qu'une familiarité avec le "noyau le plus intime" de la personne du formateur. *C'est l'intériorité existentielle spirituelle du formateur qui est le vrai pont entre les distances culturelles.* Aucun formateur ou guide spirituel peut même seulement espérer réussir à connaître à fond chacune des cultures présentes dans sa communauté souvent inter-culturelle, mais nous pouvons certainement nous attendre qu'il continue à grandir de façon belle et mûre dans son intériorité. Nous retournons ainsi à l'exigence incontournable de la préparation et de la formation continue des formateurs, avec une insistance élémentaire mais en même temps forte sur le système préventif, qui sait valoriser la personne dans sa particularité et s'engager dans un dialogue patient, fondé sur la conviction que nous sommes tous animés et accompagnés par la grâce et même immergés en elle.

Notre recherche laisse entendre qu'être exposé comme personne pour un temps raisonnable à une culture qui n'est pas la sienne est perçu comme quelque chose de très utile pour un formateur (cfr. ci-dessus section 2.1.1). "Jusque quand un homme n'acquiert pas une certaine connaissance d'une autre culture, il ne peut pas se dire éduqué, parce son entière perspective est tellement conditionnée par son environnement social qu'il ne peut se rendre compte de ses limites".⁵

En gardant à l'esprit que la majorité des jeunes salésiens viennent maintenant de l'Afrique-Madagascar, de l'Asie du Sud et de l'Asie de l'Est-Océanie, la nécessité de cultiver une attention plus profonde envers les cultures qui alimentent la vie de ces jeunes et confrères, spécialement dans la formation des formateurs, devient une importante stratégie de futur pour la congrégation. Sans une compréhension correcte des cultures il n'y aura pas d'inculturation de la formation et de la mission. La formation et la mission, sont par leur nature appelées à entrer le mieux possible en syntonie, dans leur interaction avec la vie et la culture des peuples et nations, dans cet "accord de nature et de grâce" (C 21) qui est au cœur de tout cheminement vocationnel.

Des pas courageux sont nécessaires dans l'inculturation des programmes d'étude, avec ce qui est proposé dans *Veritatis Gaudium*.⁶

⁵ Christopher Dawson, *The Crisis of Western Education* (New York, Sheed and Ward, 1961) 113. Notre traduction ("Until a man acquires some knowledge of another culture, he cannot be said to be educated, since his whole outlook is so conditioned by his own social environment that he does not realize its limitations").

⁶ Cfr. Mauro Mantovani, "La 'filosofia' nel Proemio di *Veritatis Gaudium*, vent'anni dopo *Fides et ratio*" *Salesianum* 81/1 (2019) 27-46 et Andrea Bozzolo, "Trasforma-



Nouvelles formes de discernement vocationnel et aspirantat

99. L'accompagnement des jeunes qui montrent de l'intérêt pour la vie consacrée salésienne doit tenir compte des grands changements qui influencent le monde social et culturel des jeunes aujourd'hui, changements qui non seulement sont caractérisés par le rythme effréné avec lequel ils adviennent, mais aussi par de notables variations suivant les régions et provinces concernées. La lettre conjointe de 2011 des dicastères pour la Pastorale des jeunes et pour la Formation cherche de donner une réponse à une variété d'approches différentes pour l'expérience de l'aspirantat:

Nous nous rendons compte aujourd'hui que les temps de maturation sont plus longs et les rythmes des processus personnels sont diversifiés. Beaucoup de facteurs concourent à cette situation. Il ne s'agit toutefois pas de prolonger les temps du processus de formation, mais de changer de méthodologie pédagogique Aujourd'hui l'aspirantat assume des formes différentes et nouvelles suivant les différentes situations des candidats [*Suit une liste des différentes typologies d'aspirantats*] ... Nous espérons que l'on cherche de nouvelles formes pour répondre aux situations des jeunes, en particulier pour les universitaires, les travailleurs, les immigrés, les autochtones. Il est possible aujourd'hui d'avoir dans une province deux ou plus formes d'aspirantats. Il revient à chaque province d'identifier le type ou les types d'aspirantat dont elle a besoin pour rencontrer la diversité des candidats et des situations dans le territoire qui est le leur.⁷

4.2 CLARIFIER LA SIGNIFICATION D'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL SALÉSIEEN

Notre accompagnement est centré sur la spiritualité

100. Nous avons vu que tant les confrères en formation que leurs guides ont principalement une perception de l'accompagnement d'où émerge sa « centralité spirituelle » Ceci peut être interprété comme un signal positif et encourageant, qui révèle un intérêt et une prédisposition à découvrir à l'intérieur de son histoire personnelle le projet de Dieu et l'action de l'Esprit. Cela signifie

zione missionaria e rinnovamento degli studi nel Proemio di *Veritatis Gaudium*" Salesianum 81/1 (2019) 47-71.

⁷ Lettre de Fabio Attard et Francesco Cereda, *Orientamenti sull'Esperienza dell'Aspirantato*. 26 Luglio 2011, prot. 11/0377.



aussi que les jeunes sont à la recherche d'adultes qui peuvent les accompagner dans ce type de cheminement, en les aidant à progresser vers une « haut degré de la vie chrétienne ordinaire ».⁸

En considérant la fréquence des termes dans les réponses ouvertes des jeunes en formation comme des formateurs, on ne peut pas ne pas noter la claire prépondérance de la parole « Dieu » sur les paroles « Jésus », « Christ » et « Esprit ». Se pourrait-il que ceci doit être saisi comme une indication de la nécessité que l'accompagnement personnel soit plus clairement trinitaire et christocentrique ?

Elle n'est pas toujours charismatiquement consistante

101. La centralité spirituelle de l'accompagnement personnel n'est pas toujours équilibrée par une densité spirituelle de poids et de portée égale. Comme déjà noté (Cfr. ci-dessus section 2.2.1), l'attention au charisme salésien est très forte pendant le noviciat, mais beaucoup plus faible dans les phases successives. Nous avons déjà fait remarquer que la "salésianité" en général est plus appréciée dans certaines régions (Afrique - Madagascar, Asie de l'Est - Océanie) que dans d'autres.

Notre identité doit orienter notre formation

102. Les Constitutions insistent sur le fait que "la nature religieuse apostolique de la vocation salésienne détermine l'orientation spécifique de notre formation" (C 97) La *Ratio* indique à plusieurs reprises dans l'identité consacrée salésienne le point de référence constant pour tout l'accompagnement formatif:

L'identité de consacré apôtre, comme le fut don Bosco, constitue le fil conducteur du processus de la formation. C'est en effet par la formation que se réalise l'identification charismatique et s'acquiert la maturité nécessaire pour vivre et agir en conformité avec le charisme des Fondateurs; à partir du premier état d'enthousiasme émotif pour don Bosco et pour sa mission en faveur des jeunes, on arrive à devenir vraiment semblable au Christ, à s'identifier en profondeur avec le Fondateur, à assumer les Constitutions comme Règle de vie et critère d'identité, et à se sentir fortement appartenir à la Congrégation et à la communauté provinciale.

Le rapport étroit entre la formation et l'identité "comporte pour tous les membres une étude assidue de l'esprit de l'Institut

⁸ *Novo millennio ineunte* 31.



d'appartenance, de son histoire et de sa mission, pour mieux l'assimiler personnellement et en communauté ». Il souligne l'importance de la "salésianité", c'est-à-dire du patrimoine spirituel et de la "mens" de la Congrégation, qui doivent être progressivement étudiés, assimilés et cultivés (FSDB 41).

Guidés par l'Esprit "pour vivre Jésus »

103. Chez St François de Sales nous trouvons l'inspiration pour orienter l'accompagnement spirituel de manière plus explicite dans la direction de la condition de disciple et de la configuration au Christ. Le but de tout accompagnement est la transformation et la transfiguration au Christ – ou, comme François le dit simplement « vivre Jésus ». Notre croissance dans le Christ, dirait l'évêque de Genève, est une continuation de l'incarnation en nous. "Si nous suivons ses émotions et nous commençons à nous unir à Lui [...] il soutient nos faibles efforts et s'unit à nous de telle sorte que nous pouvons percevoir qu'Il est entré en nous, dans notre cœur, avec une incomparable douceur" (OEA V 11, in McDonnell 70).

104. Notre transfiguration en Christ est l'oeuvre de l'Esprit: "Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur qui est Esprit" (2 Cor 3,18). L'accompagnement spirituel est donc par sa nature profondément trinitaire. Dieu vient à nous à travers les missions du Fils et de l'Esprit ; c'est l'Esprit qui "suscita saint Jean Bosco... forma en lui un cœur de père et de maître... le conduisit à donner naissance à diverses forces apostoliques" (C 1), et c'est l'Esprit qui nous transforme à l'image et à la ressemblance du Christ.

Rendre l'accompagnement plus charismatique

105. Vu que don Bosco sert de médiateur dans notre sequela Christi, *il est nécessaire d'accorder une attention explicite et plus grande à la dimension charismatique de notre sequela Christi*, et ceci est un intérêt et une préoccupation qui doit être chère à ceux qui offrent le service d'accompagnement spirituel.

La nouvelle attention de la congrégation à la lecture théologico-spirituelle de l'expérience de don Bosco et au cheminement spirituel salésien sera très utile ici. N'importe quel effort dans cette direction sera d'une grande aide pour l'accompagnement spirituel personnel et pour la formation permanente.



L'attention à la dimension charismatique demande d'aider les jeunes en formation à connaître don Bosco et à découvrir avec lui la présence de Dieu dans ceux à qui nous sommes envoyés (C 95). Par conséquent il serait important d'élaborer au niveau local des plans de formation plus adéquats, de manière à définir et à mettre en œuvre les bons processus pédagogiques de croissance qui en résultent.

Une partie de cet engagement est l'accompagnement des expériences pastorales, l'attention au champ de la communication sociale et à la dimension missionnaire, comme composantes décisives de la croissance vocationnelle.

L'accompagnement des activités pastorales (FSDB 198-199) servira d'école pour apprendre à "faire l'expérience des valeurs" et de la signification de la vocation salésienne (C 98), en syntonie avec chaque phase de formation, et avec une progression qui suit la qualification éducativo-pastorale décrite dans le Cadre de référence de la Pastorale salésienne des jeunes. Celle-ci est aussi une des aires les plus fécondes pour la formation conjointe entre Salésiens et laïcs.

106. La communication sociale "relève des priorités apostoliques de la mission salésienne" (C 43), avec un impact en croissance constante que nous ne pouvons nous permettre de sous-évaluer quand nous considérons l'environnement dont proviennent nos candidats, les contextes des communautés dans lesquelles ils vivent et le monde des jeunes vers qui ils sont envoyés. L'équipe des formateurs soit donc être formée de manière à être à même de répondre à cette priorité apostolique, aux défis et aux besoins qui émergent dans l'accompagnement des jeunes en formation. Des pas fructueux vers ce type de formation viennent de la collaboration avec le dicastère de la communication sociale au niveau provincial, inter-provincial et régional et de la constitution de réseaux avec d'autres réalités ecclésiales et éducatives, en valorisant l'apport qui peut venir d'experts dans le domaine de la communication.

107. La dimension missionnaire qualifie le charisme salésien en chaque phase de la croissance vocationnelle. Elle est un élément clé dans le processus de discernement vocationnel initial, parce qu'elle représente de manière synthétique, symbolique et réaliste le type de vie qu'on se sent appelé à embrasser. L'absence de signes positifs clairs d'attraction pour la mission envers les jeunes et les plus pauvres d'entre eux, serait déjà par lui-même une claire indication de l'absence de la vocation salésienne. Les



projets de formation au niveau local et un processus d'accompagnement personnel assidu et de qualité aideront le zèle salésien à croître tout au long de la formation initiale.

En contemplant le Christ avec les yeux de don Bosco nous apprenons à lire la vie dans toutes ses expressions avec les yeux du Bon Pasteur.

4.3 AU-DELÀ DU SEUIL DU FOR EXTERNE

93

108. Nous avons vu qu'un grand nombre de jeunes en formation considère l'accompagnement spirituel personnel comme quelque chose de bien distinct du colloque avec le directeur, et que telle distinction devient plus évidente, transversalement à travers les sept régions dans les phases plus avancées de la formation initiale, en atteignant le point de plus grande intensité pendant la formation spécifique (cfr. ci-dessus section 2.2.1).

Nous avons ressenti le désir transversal entre celui qui est en formation initiale de pouvoir choisir librement son propre guide spirituel (cfr. ci-dessus section 2.3.7).

Laissons de côté le noviciat, où le directeur des novices est par disposition canonique le guide spirituel des novices, et la formation spécifique, où globalement, pratiquement partout, la liberté de choix de son guide est une réalité. Il reste le fait que dans les autres phases, un grand nombre opte pour le directeur comme personne de référence pour l'accompagnement spirituel (75% des pré-novices, 64% des post-novices, 55% des stagiaires). Nous devons nous interroger sur la nature et la qualité de l'accompagnement spirituel dans ces cas-là. Il peut arriver qu'un jeune en formation qui, bien qu'il considère le colloque avec le directeur et l'accompagnement spirituel comme deux formes de dialogue bien distinctes, choisisse librement le directeur pour les deux services, et cela va très bien. Mais il pourrait aussi arriver qu'un jeune en formation choisisse le directeur comme guide spirituel pour d'autres motifs. Dans ce cas, il y a le risque que ce qui est appelé accompagnement spirituel ne dépasse pas en réalité le seuil du for externe – ou à cause de la peur enracinée dans la superposition entre rôle d'autorité et service d'accompagnement, ou simplement parce que le jeune en formation choisit de ne pas ouvrir son cœur.

Gardons naturellement à l'esprit que nos jeunes confrères expriment une grande appréciation pour la croissance spirituelle,



les valeurs salésiennes authentiques et l'accompagnement avec des adultes significatifs et dignes de confiance. Il y a un désir authentique d'un fructueux accompagnement personnel salésien. En même temps ils mettent le doigt avec une grande franchise sur ces éléments qui deviennent des obstacles sur le chemin, que nous devons affronter courageusement et éloigner, si l'accompagnement spirituel personnel veut aller au-delà du for externe et devenir ce qu'il est appelé à être.

4.4 L'ASPECT CRITIQUE DE L'EXPÉRIENCE DU PRÉ-NOVICIAT

109. Le pré-noviciat est une phase d'une importance cruciale pour ce qui regarde l'expérience de l'accompagnement, étant donné que pour 80% des interviewés l'initiation à l'accompagnement spirituel personnel a eu lieu pendant cette phase. La façon de la vivre dans le pré-noviciat *influence et détermine – positivement ou négativement – l'expérience successive d'accompagnement.*

Si la personne responsable des pré-novices et des aspirants est à même de poser les bases pour un rapport de vraie confiance réciproque, les jeunes qui lui sont confiés seront à même d'apprendre à lire les signes de la présence de Dieu dans leur vie, d'avoir le courage d'ouvrir les pages de leur mémoire, de se mettre en route dans un processus de guérison des blessures, de grandir dans la foi et d'entrer dans des processus d'authentique discernement vocationnel. Ce peut être le plus grand don que le pré-noviciat offre, et de cette façon le pré-novice peut revivre, au moins en partie, ce que Jean Bosco a vécu à Morialdo pendant les neuf mois passés avec don Calosso.

Mais si les dynamiques sont différentes et que le responsable du pré-noviciat n'a pas le temps, l'intérêt et la manière juste d'entrer en relation qui favorise ce type d'initiation, un paradigme est créé dans l'esprit du pré-novice, qui deviendra la mesure dans les relations d'accompagnement suivantes. 144 sur 455 (31,54%) des pré-novices interviewés disent avoir de l'estime pour le guide, mais pas une pleine confiance et ne sont pas disposés à lui confier leurs secrets personnels. 151 (33,18%) affirment que le rôle de l'autorité communique le respect et la peur, mais n'aide pas à avoir confiance ou à s'ouvrir (Bay 48-49).

110. Beaucoup a été fait pour renforcer le pré-noviciat. Dans presque toutes les provinces et circonscriptions nous avons main-



tenant des pré-noviciats qui durent au moins six mois, si pas toute une année – et ceci a déjà donné de bons fruits, si nous considérons la diminution des sorties du noviciat dans les dernières années. Toutefois, il est nécessaire de faire beaucoup plus à travers la consistance quantitative et qualitative des équipes de formation, et d'assurer que les projets et les processus de formation se focalisent clairement sur la croissance de la foi ; c'est uniquement à l'intérieur de cette croissance qu'un authentique discernement vocationnel peut avoir lieu. Le pape François l'écrit explicitement: "Ce que Jésus désire de chaque jeune, c'est avant tout son amitié. Il est essentiel de discerner et de découvrir cela. C'est le discernement fondamental." (CV 250) Il insiste sur le fait que la croissance dans la foi ne peut être réduite à la formation doctrinale et morale, même si elles sont nécessaires: n'importe quel projet de formation doit être centré sur deux axes principaux: l'approfondissement du *kérygme* et la croissance dans l'amour fraternel ; dans la vie communautaire, dans le service.⁹

A l'intérieur de l'équipe, le responsable des pré-novices a un rôle extrêmement important et délicat à accomplir en termes d'accompagnement formatif et de discernement vocationnel. Quand il est sélectionné et préparé avec soin, la différence qualitative est grande pour l'expérience du pré-noviciat.

111. Dans cette phase, la question de la liberté de choix du guide spirituel est beaucoup plus délicate. Nous avons vu qu'un grand nombre de pré-novices demande la liberté de pouvoir choisir le guide (cfr. ci-dessus section 2.3.7). Mais nous pouvons imaginer ce qui se passe pendant "l'accompagnement spirituel personnel" – c'est ainsi que nous l'appelons – quand un pré-novice s'approche de son guide spirituel "d'office" avec peur, trépidation, angoisse, appréhension etc. Nous reprendrons ce problème dans les sections suivantes. Sans un libre choix du guide, l'expérience de l'accompagnement elle-même risque d'être viciée. D'autre part, il est vrai que le responsable doit aider les pré-novices à atteindre un clair choix vocationnel. Nous espérons que la réflexion sur la dynamique de grâce et de liberté (cfr. ci-dessous section 4.6) pourra faire la lumière sur ce thème.

112. Au pré-noviciat il y a aussi le domaine de l'accompagnement et de la vérification psychologique.

⁹ Cfr. Aussi toute la section "Les grandes lignes d'action" (CV 209-215). Les deux lignes sont "la recherche, l'invitation, l'appel qui attire de nouveaux jeunes à faire l'expérience du Seigneur et la croissance, le développement d'un chemin de maturation pour ceux qui ont déjà fait cette expérience." (CV 209).



Avant ou durant le pré-noviciat, il est opportun qu'il y ait un contrôle médical et un examen psychologique pour vérifier l'existence de la base humaine pour commencer l'itinéraire de formation salésienne, restant sauves les dispositions du canon 220. Les résultats du contrôle médical et de l'examen psychologique peuvent être communiqués par le médecin ou par le psychologue au directeur du pré-noviciat et au provincial, si avant le contrôle médical et l'examen psychologique le pré-novice en aura donné le consentement écrit "dans la perspective du discernement et dans l'esprit de nécessaire collaboration avec les responsables du processus de formation" (CN 36). Ce consensus doit être "préalable, explicite, informé et libre" (FSDB 352).

Il convient d'accorder une attention adéquate à cet aspect, où les laïcs avec une compétence professionnelle dans les sciences humaines peuvent être d'une grande aide, tout comme les institutions de l'Eglise locale qui offrent de tels services. Ceci peut être un mode de pratiquer ce que le synode sur les jeunes dit au sujet de l'inclusion des laïcs, surtout des femmes et des couples mariés, dans les processus de formation (DF 163-164).

4.5 LA QUALITÉ DE LA PASTORALE DES JEUNES DÉTERMINE LES PROCESSUS DE FORMATION

L'accompagnement personnel est encore une exception dans notre Pastorale des jeunes

113. 80% des interviewés disent avoir été initié à l'accompagnement spirituel personnel seulement au pré-noviciat, un certain nombre (d'un tiers à plus de la moitié) affirme avoir été accompagnés de quelque façon déjà avant le pré-noviciat (cfr. ci-dessus 2.3.1). Ceci signifie qu'un grand nombre (de deux tiers à un peu moins de la moitié) n'a expérimenté aucune forme d'accompagnement et d'aide au discernement vocationnel avant le début du cheminement vocationnel explicite vers la vie salésienne. Nous ne pouvons donc donner pour acquis que l'accompagnement personnel soit toujours assuré dans beaucoup de nos présences.¹⁰

¹⁰ Giraud est sévère sur ce point: "Parmi les grands directeurs spirituels charismatiques de l'histoire de l'Eglise, on peut dire que don Bosco est celui qui de manière la plus explicite s'est consacré de manière principale aux préadolescents et a élaboré une méthode pour leur accompagnement spirituel, en suscitant une école de formation spirituelle pour jeunes gens qui a eu une grande résonance historique, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Oeuvre salésienne. Il semble aujourd'hui que les salésiens l'aient



Et aussi chez nos aspirants

114. Ceci semble aussi être malheureusement vrai pour beaucoup de nos *aspirantats*, qui sont par définition des périodes d'accompagnement et de discernement vocationnel. La plus grande partie des pré-novices interviewés proviennent d'une phase précédente d'aspirantats vécue à temps plein dans une maison salésienne, mais malheureusement tous ne peuvent pas parler de l'expérience de l'accompagnement spirituel comme faisant partie de leur aspirantat simplement parce que pour eux il n'y en a pas eu. Le fait que nos aspirants eux-mêmes ne fassent pas l'expérience de l'accompagnement spirituel personnel, est déjà en soi un indice d'un état de choses sérieux et dramatique

97

En regardant ensemble les signaux que nous recevons de la recherche et de l'étude des statistiques de la congrégation sur ceux qui abandonnent pendant le noviciat, les voeux temporaires et même après les voeux perpétuels, la conclusion qui en dérive est très claire : le discernement et l'orientation vocationnelle avant le pré-noviciat sont extrêmement importants.¹¹ "Le candidat n'est admis au pré-noviciat que lorsqu'il a fait choix de la vie salésienne et présente, au jugement des responsables, les conditions d'aptitude humaine, chrétienne et salésienne qui lui correspondent" (FSDB 330). Le chemin à suivre ne peut être seulement celui d'une plus grande rigueur dans la sélection des candidats; il faut avant tout un bon accompagnement et une aide au discernement.

Accompagnement et discernement comme partie intégrante de la pastorale des jeunes

115. La congrégation dit depuis des années qu'accompagner les jeunes dans "le développement de leur vocation" fait partie intégrante et constitue le "couronnement de toute note action éducative et pastorale ... soutenu par la prière et le contact personnel, surtout dans la direction spirituelle" (C 37). Toutes les dimensions de la Pastorale des jeunes convergent vers la dimension vocationnelle, "horizon ultime de notre pastorale" (CdR 152). "La dimension vocationnelle configure l'objectif premier et dernier de la Pastorale Salésienne des Jeunes" (CdR 152). Dans le chapitre 7 sur les activités et les oeuvres de la pastorale salésienne des jeunes, le *Cadre de référence* consacre une section aux "expériences ou services d'animation et d'orientation vocationnelle",

complètement oublié." Giraudo 150-151.

¹¹ Cfr. DF 163 sur le besoin d'un sérieux discernement au début du cheminement.



comme “communauté d’accueil, communauté de proposition, centres d’orientation vocationnelle” (CdR 248-249).

116. Tout ceci rappelle le synode sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, qui parle aussi de “pastorale des jeunes vocationnelle”, pour indiquer que l’animation vocationnelle est intrinsèque et essentielle pour la pastorale des jeunes. Donc, avec le synode nous insistons sur la nécessité urgente d’offrir un accompagnement personnel de qualité à tous les jeunes au service desquels nous sommes envoyés, et non seulement de ceux qui veulent embrasser la vie salésienne (Cfr. IL 1). Comme le fait remarquer Aldo Giraudo, l’accompagnement spirituel vers la perfection chrétienne est une partie essentielle et nécessaire de la pédagogie salésienne (Giraudo 149). A la base de tout cela il y a la foi dans l’appel universel à la sainteté, qui a été une partie aussi importante dans la pratique de saint François de Sales et de don Bosco lui-même.

L’accompagnement communautaire, de groupe et personnel est le contexte approprié dans lequel le discernement vocationnel peut se produire effectivement. Une saine culture vocationnelle favorise l’émergence de vocations spécifiques à l’intérieur de l’Eglise, comme la vocation à la vie religieuse salésienne.

117. Pour ce qui regarde l’aspirantat, une lettre conjointe des dicastères de la Pastorale des jeunes et du dicastère de la Formation l’avait décrit de cette manière: “L’environnement, les conditions adaptées, l’itinéraire et l’accompagnement proposés aux jeunes, orienté vers la vie consacrée salésienne, constituent l’expérience de l’aspirantat”. Au sujet des aspirants on dit :

Commencent l’expérience de l’aspirant ces jeunes qui ont déjà fait un cheminement de maturation dans la foi et d’orientation vocationnelle, ordinairement à l’intérieur de ces processus de pastorale des jeunes salésienne, qui favorisent la croissance de vocations apostoliques pour l’Eglise et la Famille salésienne. Commencent aussi une telle expérience d’autres jeunes attirés par le charisme de don Bosco qui n’ont pas vécu dans une communauté éducative et pastorale salésienne. A tous ces candidats la province offre un accompagnement spécifique à travers une des différentes formes d’aspirantat, qui répondent le mieux aux exigences de leur histoire personnelle et de leur situation.¹²

¹² Cfr. Attard et Cereda, prot. 11/0377 à la date du 27 juillet 2011.



La nécessité de continuer le chemin de renouveau de la Pastorale des jeunes

118. *La qualité de la Pastorale des jeunes détermine la qualité de la formation et vice-versa.* Nous sommes invités à poursuivre sur la route du renouvellement de la pastorale des jeunes, déjà entrepris avec vigueur par le Dicastère de la Pastorale des Jeunes, afin que notre pastorale devienne vraiment un processus d'éducation et d'évangélisation, dans lequel l'accompagnement personnel et de groupe trouvent leur *habitat* juste et nécessaire pour que chaque jeune puisse être aidé à découvrir le sentier pour sa vie et sa vocation à l'amour.

99

D'autre part, si l'expérience d'accompagnement personnel dans la phase de la formation initiale a été significative et fructueuse, il existe une bonne probabilité qu'un confrère continue à chercher un guide dans les années suivantes et, à son tour, qu'il soit prêt à accompagner les jeunes vers qui il sera envoyé. Malheureusement le contraire est également vrai: si pour quelques Salésiens l'expérience de l'accompagnement a été "soufferte" ou simplement tolérée, il n'est pas probable qu'ils continueront à se prévaloir de l'aide d'un accompagnateur spirituel une fois la formation initiale conclue, ni qu'ils seront enclins et disposés à offrir un accompagnement spirituel aux jeunes.

Entre la Pastorale des jeunes et la Formation il existe donc une circularité et une interaction beaucoup plus profonde que ce qui pourrait sembler.

4.6 LA DYNAMIQUE FONDAMENTALE DE GRÂCE ET DE LIBERTÉ

4.6.1 La superposition problématique du rôle de l'autorité et de l'accompagnement spirituel personnel

Facteurs dans la superposition entre autorité et accompagnement spirituel personnel

119. Nos interviewés ont prêté beaucoup d'attention à la superposition entre accompagnement spirituel personnel et rôles d'autorité, suite à la façon dont, dans notre tradition, a été codifié le fait que le directeur de la maison est aussi ordinairement le guide spirituel (R 78), proposé, et non imposé (FSDB 233). (Cfr.



Ci-dessus les sections 2.3.7 et aussi la précédente 2.3.6).

Ce double rôle semble moins problématique dans les lieux où les nombres sont plus réduits, le climat de fraternité très bon, et où il n'y a pas de barrière entre les formés et les formateurs. Il est assez problématique, au contraire, où les nombres sont élevés, où la formation tend à se conformer (cfr. par après la section 4.11), et également si on rencontre une certaine distance entre les formés et les formateurs. Dans ces situations, la superposition entre autorité et accompagnement conduit facilement à la peur et à une adéquation aux normes et aux formes requises de comportement, sans conviction, incluse l'obéissance à la rencontre régulière pour le colloque/l'accompagnement spirituel.

Trois éléments sont donc impliqués dans la superposition entre accompagnement spirituel personnel et autorité : (1) la tradition salésienne codifiée dans notre droit propre, (2) le modèle de formation qui conduit à se conformer et (3) les personnalités des formateurs, en particulier celle du directeur ou responsable. Mais commençons par la réflexion sur la grâce et la liberté, qui est le dynamisme fondamental de chaque cheminement vocationnel.

4.6.2 Grâce et liberté

La liberté est fondamentale pour l'accompagnement spirituel

120. Il est nécessaire d'affirmer clairement que la liberté est fondamentale pour l'accompagnement spirituel. C'est déjà la conviction de Saint François de Sales quand il affirme que la liberté est un des principes de base de la spiritualité. A Jeanne Françoise de Chantal, François écrit en lettres majuscules: FAITES TOUT PAR AMOUR, RIEN PAR FORCE. "Au centre de cette insistance salésienne plus sur la douceur que sur la contrainte se trouve la conviction fondamentale que tout doit être fait par amour et non par obligation, parce que la volonté ne peut être forcée de se mouvoir dans une direction qui soit opposée à elle-même. La gentillesse, si nous voulons, correspond à la liberté de l'esprit". "Cette liberté d'esprit est une des caractéristiques de la direction spirituelle salésienne, universellement reconnue par les commentateurs de saint François" (McDonnell 78).

François "ne veut imposer sa propre volonté, il préfère motiver la personne accompagnée, de manière à ce qu'elle arrive à prendre les décisions nécessaires. Au fond c'est le respect de



la personne et de sa liberté qui apparaît clairement, tout comme le sens de la direction spirituelle dans la praxis de François de Sales; elle ne prétend pas dominer les âmes ou les consciences, mais les aider, les motiver...”. (Albuquerque 29).

121. La liberté, en effet, est l’unique mode pour accéder à la vérité de la personne et de créer un espace pour sa pleine implication dans le cheminement spirituel, pour une croissance qui implique la totalité d’elle-même. Là où la liberté est réduite ou même remplacée par des comportements qui sont seulement extérieurs et formels, l’accompagnement est vidé de l’intérieur de sa signification et de sa valeur. On peut être fidèle et régulier aux moments d’accompagnement spirituel personnel, mais ils restent comme un champ vide, sans aucun trésor caché à l’intérieur.

Seul ce qui est librement assumé devient conviction et atteint le niveau de motivation, où “l’intention droite”, que la Ratio indique comme élément fondamental de l’ensemble du cheminement, naît et se développe: “Un signe fondamental de la maturité religieuse requise pour la profession perpétuelle est l’intention droite, c’est-à-dire la volonté claire et décidée de s’offrir entièrement au Seigneur, de Lui appartenir et de le servir dans le prochain selon la vocation salésienne. » (FSDB 504).

Le profond respect pour la personne et sa liberté fait partie de cette “raison” ou “caractère raisonnable” qui constitue un des piliers du système préventif de Don Bosco. Il devrait être pédagogiquement naturel pour nous de favoriser la rencontre entre les jeunes et le Seigneur, en respectant le cheminement de chacun et en les rencontrant “au point où ils en sont de leur liberté » (C 38).

Grâce et liberté sont le coeur de l’accompagnement

122. La liberté est fondamentale parce que la dynamique de grâce et de liberté est le cœur de l’accompagnement. L’accompagnement spirituel n’est rien s’il n’est pas en syntonie avec le dialogue entre le Seigneur et la liberté de ce jeune, appelé à répondre.

Le cheminement spirituel de chaque être humain est le mystère de la rencontre en cours entre deux liberté – celle de Dieu et celle de la personne elle-même. La grâce ne parle pas seulement à la liberté, mais elle la renforce et la rend toujours plus pleine. C’est la grâce qui rend notre réponse possible, parce c’est l’amour qui appelle à aimer.



Mais il ne peut y avoir d'amour sans liberté, et ainsi même la plus grande grâce n'enlève pas la liberté. François de Sales dit: "Malgré la force toute puissante de la main amoureuse de Dieu, qui touche, couvre et enveloppe l'âme par tant d'inspirations ... la grâce n'a pas le pouvoir de dominer, mais d'attirer notre cœur." (OEA IV 126-127, in McDonnell 92). Comme l'aimait le dire Benoît XVI, Dieu tout-puissant est un mendiant devant le cœur humain.¹³ Et le pape François l'exprime en termes d'amitié: Jésus se présente comme ami (Jn15, 15), et nous invite à l'amitié avec Lui, avec une invitation qui ne nous contraint pas, mais se propose délicatement à notre liberté (CV 153). Le formateur salésien et le guide spirituel ne peuvent se permettre d'agir autrement.

4.6.3 Respecter le dynamisme de la grâce et de la liberté

Commencer à partir de la qualité de nos relations

123. Ayant à nous confronter avec l'intense insatisfaction face au système actuel et le désir qui s'est manifesté avec force de pouvoir choisir librement son guide spirituel, notre tentation pourrait être de nous réfugier dans la tradition ou de décharger la faute sur les jeunes confrères en formation de ne pas être disposés à se fier avec simplicité à ce confrère qui leur est indiqué (« proposé », mais pas « imposé ») par les documents officiels.

Notre réflexion sur la grâce et la liberté met en lumière ce qui a émergé du synode sur la jeunesse. Comme l'affirme Rossano Sala (secrétaire spécial du synode des Evêques): "Le premier fruit de ce Synode, bien visible dans le document final, est qu'on ne saurait problématiser les jeunes parce qu'ils se sont éloignés de l'Eglise; il faut au contraire vérifier et relancer la qualité évangélique de l'Eglise dans son".¹⁴ Cette vérification et cette relance commence par la qualité relationnelle de ses membres – les jeunes inclus.¹⁵

124. Prêtons attention – nous tous – y compris les jeunes salésiens – à la qualité de nos relations. Le processus formatif est

¹³ BENOIT XVI, *Messages de Sa Sainteté Benoît XVI pour le Carême 2007* (21 novembre 2006).

¹⁴ Rossano Sala, "Invito alla lettura," in XV Assemblea generale ordinaria del Sinodo dei vescovi, *I giovani, la fede e il discernimento vocazionale: Documento finale*, Elledici, Torino, 2018, 14.

¹⁵ *IBID.*



reciproque par nature. stiamo attenzione – tutti noi, compresi i giovani salesiani – alla qualità delle nostre relazioni. Les jeunes en formation ne sont pas objets de la formation, mais sujets et protagonistes principaux (cfr. CV 203, 206). Ils sont “lieux théologiques” dans lesquels le Seigneur nous fait connaître certaines de ses attentes et de ses défis pour construire le lendemain” (DF 64).

Imiter Dieu Lui-même

125. Que nous disent nos jeunes salésiens à travers leur cri? Que nous dit le Seigneur à travers ce que nous disent nos jeunes salésiens ? C’est là la demande à laquelle il nous faut répondre.

103

Nous sommes invités à imiter Dieu lui-même qui respecte notre liberté et qui est infiniment patient avec nous.

Nous sommes invités à une formation qui rejoint et touche le coeur et qui transforme.

Nous sommes invités à apprendre et à écouter.

Repartir à nouveau de Don Bosco

126. Nous sommes avant tout appelés à retourner à Don Bosco et à redécouvrir la méthode éducative de Don Bosco dans toute son authenticité. Nous sommes invités à écouter le cri de don Bosco dans sa lettre de Rome de 1884. Il nous est rappelé avec force que la confiance et la familiarité ne peuvent être méritées et conquises – elles ne peuvent être imposées par aucune règle.

Nous pouvons dire que le système préventif est notre modèle de formation, et son thème conducteur est le “efforce-toi de te faire aimer” qui est inscrit sur la croix que nous recevons à la profession perpétuelle.

Vers une formation qui “touche le coeur”

127. En ouvrant les yeux sur l’horizon plus ample de la vie religieuse, nous voyons que l’Eglise a insisté sur une formation capable de “rencontrer la liberté » des jeunes. Nous reconnaissons les graves difficultés qui émergent quand la vie dans les maisons de formation « ne touche pas le coeur.”:

Nous devons pour cela nous interroger sérieusement sur le système de formation. Certes, ces dernières années, nous avons apporté des changements, y compris positif et dans la



bonne direction. Mais cela s'est fait de manière discontinue et sans parvenir à modifier les structures essentielles et porteuses de la formation. Il semble que, malgré tous les efforts et l'engagement consentis dans la formation, on ne parvient pas à toucher le cœur des personnes et à le transformer réellement.

On a l'impression que la formation est plus informative que performative. Le résultat est la permanence d'une fragilité des personnes, que ce soit dans leurs convictions existentielles ou dans leur parcours de foi. Cela conduit à une aptitude psychologique et spirituelle minimale, avec pour conséquence une incapacité de vivre sa mission avec générosité et de manière courageuse en ce qui concerne le dialogue avec la culture et l'insertion sociale et ecclésiale. (VN 12)

Il est plus important d'initier des processus que de dominer des espaces, comme l'enseigne le Pape François:

L'obsession n'est pas éducative; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser. Ici vaut le principe selon lequel 'le temps est supérieur à l'espace'. [EG 222] ... la grande question n'est pas: où se trouve l'enfant physiquement, avec qui il est en ce moment, mais: où il se trouve dans un sens existentiel, où est-ce qu'il se situe du point de vue de ses convictions, de ses objectifs, de ses désirs, de son projet de vie. Par conséquent, les questions que je pose aux parents sont: 'essayons-nous de comprendre vraiment où les enfants en sont dans leur cheminement? Où se trouve réellement leur âme, le savons-nous? Et surtout, voulons-nous le savoir? (AL 261)

Apprendre à écouter

128. L'écoute est la clé. "Quand il nous incombe d'aider l'autre à discerner le chemin de sa vie, la première chose est d'écouter (CV 291). Mais en quoi consiste l'écoute? Comment pouvons-nous écouter ensemble le Seigneur? Il vaut la peine de méditer sur les trois "sensibilités ou attentions", distinctes et complémentaires que le Pape François nous offre dans *Christus vivit*: (1) l'attention à la *personne*, qui exige une écoute inconditionnelle, "sans m'offenser, sans me scandaliser, sans m'ennuyer, sans me fatiguer. Cette écoute est celle que le Seigneur exerce quand il se met à marcher à côté des disciples d'Emmaüs et qu'il les accompagne un long moment par un chemin qui allait dans la direction opposée à la bonne direction. "; (2) l'attention à la vérité profonde que l'autre veut exprimer à travers un discernement entre la grâce et



la tentation; (3) l'attention aux impulsions à aller de l'avant que l'autre est en train d'expérimenter, "ne regarde pas tant ce qui lui plaît, ses désirs superficiels, mais ce qui plaît plus au Seigneur" (CV 294). Le Pape ajoute: "Cette écoute est attention à l'intention ultime, celle qui en définitive décide de la vie, parce qu'il existe Quelqu'un comme Jésus qui entend et évalue cette intention ultime du cœur" (CV 294).

Nous avons ici un enchevêtrement merveilleux entre la personne, l'accompagnateur, et le Seigneur. Il s'agit d'écouter le Seigneur à travers la personne, pour découvrir ce qui serait agréable au Seigneur, le cadeau qui le ferait sourire (cfr. CV 287). Il s'agit d'un discernement d'amitié, qui devient encore plus merveilleux quand nous réalisons qu'Il nous précède toujours, il nous a devancés, "en nous distançant" (cfr. CV 153), parce que c'est Lui qui le premier est occupé de penser au cadeau qui nous ferait le plus plaisir et le plus de bien (cfr. CV 288-290).

L'expérience de Jean Bosco avec Cafasso, et celle de Dominique Savio avec don Bosco sont quelques unes des Emmaüs salésiennes des origines, dont la fécondité est la preuve de la valeur de cette ouverture à la présence de Dieu. Dans les réponses données par les 538 guides spirituels, il est significatif de noter que, parmi les approches ou types d'accompagnement possibles, celui qui a recueilli le plus grand consensus est le suivant:

[Une forme d'accompagnement qui] ne se concentre pas exclusivement sur la solution d'un problème, mais est finalisé à entamer et renforcer la vie spirituelle. Dans cette approche, ce ne sont pas à proprement parler les thèmes qui focalisent le travail d'accompagnement, encore moins la sécurité personnelle et les capacités de la personne en tant que telle, mais, tenant compte des problèmes et de la personne spécifique, l'accompagnateur se focalise plus sur le but auquel la personne est appelée, prête attention à la vocation à laquelle elle doit répondre, veille à la croissance continue en Christ (Bay 386).

Apprendre à répondre

129. Tout ceci comporte naturellement aussi une grande responsabilité de la part de ceux qui sont en phase de formation initiale. Même si ils avaient à disposition les meilleurs parmi les formateurs et guides, il peut encore arriver que ce soit le jeune en formation qui n'ouvre pas son cœur et lui refuse toute confiance. Comme l'affirme *le don de la vocation presbytérale*: "Dans le processus formatif, on exige que le séminariste se connaisse et se



laisse connaître, en se rapportant aux formateurs de manière sincère et transparente.¹⁶

Sans l'implication complète et totale de sa propre liberté, il n'y a pas de réponse à l'appel, et le cheminement vocationnel n'a même pas encore commencé.

Loin d'être une manière de rendre 'plus facile' le processus, reconnaître pleinement le poids de la liberté dans le dialogue avec la grâce rend beaucoup plus exigeant l'itinéraire de quiconque veut vivre sincèrement comme disciple.

Si un candidat n'est pas prêt à s'engager pleinement sur ce chemin vocationnel et à avoir confiance en ceux qui ont été donnés comme médiations pour le processus de discernement et de croissance vocationnelle, cela signifie qu'il a choisi librement de ne pas cheminer sur cette route, et plus vite il s'en rend compte, mieux c'est.

Formateurs pour les jeunes salésiens d'aujourd'hui

130. Les paroles des jeunes lors de la rencontre pré-synodale synthétisent bien le profil du formateur nécessaire pour les jeunes d'aujourd'hui.

les accompagnateurs ne devraient pas conduire les jeunes comme s'ils étaient des sujets passifs mais marcher avec eux en leur permettant d'être acteurs de leur cheminement. Ils devraient respecter la liberté des jeunes qu'ils rencontrent sur leurs chemins de discernement et les équiper pour discerner en leur donnant les outils utiles pour avancer.

Un accompagnateur devrait profondément croire à la capacité du jeune à participer à la vie de l'Eglise. Il devrait semer la semence de la foi dans la terre des jeunes sans attendre de voir immédiatement les fruits du travail de l'Esprit-Saint. (CV 246, citant le Document de la Réunion pré-synodale)

4.7 LE DIRECTEUR, L'ACCOMPAGNATEUR SPIRITUEL ET LE CONFESSEUR: TROIS FIGURES CLÉS

131. Comme nous l'avons dit (cfr. Ci-dessus section 3.2.3),

¹⁶ Congrégation pour le Clergé, *Le don de la vocation presbytérale Ratio Fundamentalibus Institutionis Sacerdotalis* Rome, 2016, 45.



dans notre tradition nous trouvons trois figures clés dans le domaine de l'accompagnement personnel: le directeur de la communauté, le guide spirituel et le confesseur.

La recherche montre que ces trois rôles sont centraux dans le développement de de l'expérience salésienne et aussi au-delà d'elle, comme le montrent les réponses données par les guides. Mais il existe de grandes variations dans la manière dont sont perçues et évaluées ces trois présences, sur la base de l'âge, de la phase de formation et de la région.

132. Un élément commun est la grande valeur accordée à l'atmosphère fraternelle de la communauté, à la proximité entre confrères plus âgés et plus jeunes, soit quand elle apparaît comme quelque chose qui existe déjà, de très apprécié ou, plus souvent, comme quelque chose de fortement désiré (cfr. les réponses ouvertes dans toutes les phases). Ce type d' "accompagnement communautaire" est strictement lié au rôle d'animation du directeur. Il ne faut pas oublier que le colloque fraternel avec le directeur est un instrument important pour le bon fonctionnement et la qualité de vie de la communauté. Quand il est vécu correctement, il n'est pas seulement une aide pour le confrère, mais aussi une aide pour toute la communauté, renforçant la communion des intentions et favorisant une attention personnalisée aux exigences et rythmes de chacune de ses composantes.

133. Il est clair que le directeur a la responsabilité première et dernière de la formation dans la communauté, mais cela ne signifie pas qu'il soit l'unique responsable. Il est le garant de l'ensemble du processus formatif et de sa congruence charismatique salésienne. Il accompagne spirituellement la communauté de différentes manières, et chaque confrère à travers le colloque et des interventions informelles. Il fait de son mieux pour que le colloque conserve toute sa valeur de moment important et irremplaçable d'accompagnement formatif, et d'instrument extrêmement utile pour la construction de la communauté. Il est très important qu'il garantisse une vraie liberté de choix pour ce qui regarde l'accompagnement spirituel personnel, en même temps qu'il se tienne ouvert et disponible envers ceux qui librement désirent le choisir comme guide spirituel. Il aide le jeune confrère dans la formation initiale à opérer une synthèse avec les phases précédentes et à se préparer pour la suivante, dans la mesure du possible. En outre il assure que les confrères en formation initiale soient réellement impliqués dans le processus d'élaboration ou de révision du projet formatif de la communauté.



134. Le confesseur offre le ministère de l'accompagnement sacramentel, qui entre dans le domaine de la conscience. Il semblerait qu'un nombre important de jeunes en formation optent pour combiner le sacrement de la Réconciliation avec l'accompagnement spirituel. Ici le confesseur doit assurer, avec délicatesse, que le rapport d'accompagnement spirituel ne se réduise à une simple formalité. Une approche qui aide dans ce sens est de distinguer les deux moments de la confession sacramentelle et de l'accompagnement spirituel personnel, même quand cela advient avec la même personne et pendant la même rencontre.

L'appréciation pour le sacrement de la Réconciliation exprimé de différentes manières par la recherche est une invitation et un défi. Combien sommes-nous disposés à investir dans la préparation et la qualification des confrères pour ce ministère? Les choix faits par ceux à qui est confié le service de l'autorité sont une indication évidente de la hiérarchie des valeurs que l'on suit. Si le rôle de confesseur devient synonyme de quelqu'un qui ne sait rien faire d'autre pour raison d'âge ou de santé, quel type de message donnons-nous à nos confrères?

135. Que ce soit pour le guide spirituel ou pour le confesseur, la *Ratio* exprime le fort désir qu'il soit salésien: "Si le confrère demande un confesseur ou un directeur spirituel spécial, les supérieurs le lui accorderont, mais ils rappelleront qu'il convient fortement que, dans les périodes de la formation initiale, il soit salésien et stable. » (FSDB 292). En tout cas le directeur et l'équipe des formateurs doivent garantir et assurer la liberté de choix, et surtout imiter l'exemple de Don Bosco qui avait conquis la pleine confiance des jeunes et de ses confrères. A l'intérieur d'un tel rapport de confiance réciproque, avec respect et gentillesse ils trouveront la façon d'illuminer les choix à faire.

136. Il faut clairement une vision et des objectifs partagés entre les trois figures du directeur, de l'accompagnateur spirituel et du confesseur, et c'est le directeur qui assume la responsabilité première d'une telle syntonie. Il l'exerce aussi en impliquant ceux qui exercent les deux rôles, dans la mesure du possible, dans les réunions de l'équipe. Les documents de l'Église accordent la plus haute importance à une telle unité.¹⁷

¹⁷ Voir, par exemple: *Optatam totius* 5; *Potissimum institutioni* 32; *Pastores dabo vobis* 66; *Directives sur la préparation des éducateurs dans les séminaires* (1993) 29-32; *Le don de la vocation presbytérale*, Introduction section 3.



4.8 CONTINUITÉ DANS L'ACCOMPAGNEMENT

137. Le problème de la fragmentation de l'accompagnement spirituel a émergé à des degrés divers dans notre enquête; il peut être synthétisé par le fait qu'un confrère change de manière répétée de guides qui le suivent tout au long de la formation initiale.

L'idéal est-il d'avoir un guide spirituel à travers toutes étapes de la formation initiale? Apprendre à gérer la distance et à migrer vers de nouvelles saisons et personnes à qui se référer ne fait-il pas partie du processus de croissance et de maturité ? Ceci vaut pour l'accompagnement spirituel comme pour d'autres domaines de la vie, aussi bien de la part de celui qui est accompagné, que du guide lui-même, qui doit rester sur ses gardes contre la tentation de la possessivité.

138. Ceci étant dit, il est toutefois important de garantir la continuité dans l'accompagnement formatif. Un rôle clé peut être joué ici par le provincial, avec sa sollicitude paternelle, et par le délégué provincial de la formation, à travers des rencontres périodiques et des visites aux maisons de formation initiale, mais surtout aux maisons des stagiaires et des confrères du quinquennium. Les réunions des formateurs des différentes phases sont aussi utiles à cet égard, pour garantir une vision et des styles de formation communs, et pour assurer une communication continue entre les communautés et les équipes, en sauvegardant en même temps la réserve et la confidentialité sur les situations personnelles. Naturellement ce qui favorise beaucoup la continuité, c'est la volonté de la part du salésien en formation de s'ouvrir avec transparence à son guide, malgré les changements qui accompagnent les phases de formation.

139. Comme nous l'avons dit, une attention spéciale doit être offerte aux phases du stage et du quinquennium, et pas en dernier lieu avec un choix sage des communautés à même de fournir un bon niveau d'accompagnement. C'est là la responsabilité directe du provincial.

La responsabilité revient aussi au provincial de sélectionner, préparer et proposer un certain nombre de confrères comme guides spirituels pour la communauté provinciale. En plus, il serait opportun de proposer aussi quelques critères pour le choix des guides spirituels de la part des confrères en formation initiale: la possibilité d'une rencontre mensuelle (ce qui signifie que le guide doit être assez proche, de manière à ne pas rendre trop difficile la possibilité de rencontres suffisamment fréquentes); la connais-



sance, de la part du guide, du charisme salésien et des caractéristiques formatives des différentes phases de la formation ; la possibilité, de la part du guide, de participer au moins à quelques rencontres de l'équipe de formation.

4.9 LE RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ ET DE LA MISSION

140. Mission et communauté sont les éléments constitutifs de l'identité de la vie consacrée salésienne et émergent comme des thèmes importants dans la recherche. La relation d'accompagnement spirituel est donc fortement marquée par la mission et la vie de la communauté.

Accompagnement spirituel et communauté

141. Il existe une *relation réciproque entre l'accompagnement spirituel et la communauté*. Gardons à l'esprit que par communauté nous n'entendons pas uniquement la communauté religieuse salésienne, mais aussi la communauté éducative et pastorale (CEP). Ceci est particulièrement significatif dans la phase du stage.

Un bon cheminement de formation aide à devenir toujours plus ouverts aux autres et plus disponibles au don de soi dans le service.

Il est également vrai que *l'environnement de la communauté a un grand impact sur le cheminement de chaque membre* et sur son ouverture et sa capacité de bénéficier au mieux de l'accompagnement spirituel. L'environnement physique lui-même est éducatif: "L'oratoire de don Bosco critère permanent" (C 40) doit être source d'inspiration aussi pour l'architecture et le mobilier, pour le soin des espaces communautaires. La pratique du discernement communautaire (C 66) devient une école pour la formation de communautés qui seront demain capables de discernement. L'atmosphère de la communauté religieuse crée la confiance et la familiarité qui caractérisent tous les rapports humains qui la constituent, inclus celui de l'accompagnement personnel. Le contraire est aussi vrai, comme on peut le voir surtout dans les réponses ouvertes de certaines régions. En outre, dans toutes les aires linguistiques, comme nous avons vu, les jeunes en formation demandent que leurs formateurs soient proches d'eux, partageant leur vie dans les moments informels, construisant des relations d'amitié et de confiance. L'accompagnement commu-



nautaire et l'accompagnement personnel sont dialectiquement corrélés, de telle manière que si l'un souffre, l'autre s'en ressent. Il est intéressant que le synode de 2018 s'est soucié de mettre en lumière ce point de vue typiquement salésien (DF 95-97), comme nous l'avons vu ci-dessus quand on a parlé de l'originalité de la pratique de don Bosco (Cfr. section 3.4).

La 'culture de la province'

142. Nous devons nous arrêter aussi à la relation qui intervient entre formation initiale et "culture de la province"

111

Ce qui se passe chez les confrères dans une maison de formation, même quand ils vivent en communautés interprovinciales en dehors et loin du territoire de leur province, n'est pas indifférent à la vie de celle-ci. La qualité de leur expérience formative et de la manière dont ils sont accompagnés déterminera la qualité de la vie et de la mission de la province.

Le contraire est encore plus vrai; la culture de la province a un poids déterminant sur les processus de formation. Le style de vie des confrères de la province dans leur ensemble a inévitablement un impact positif ou négatif sur ceux qui sont en formation initiale et qui regardent vers ceux qui sont plus avancés dans le cheminement comme exemple et inspiration.

Une conséquence immédiate est que les "questions de la formation" - comme l'accompagnement - ne peuvent être confinées ou réservées aux communautés de formation initiales. Si c'est le cas, c'est déjà un signe que quelque chose ne va pas bien dans le milieu de la formation - le plus étendu et le plus influent de tous - qui est la culture de la province.

Le groupe des pairs

143. Comme pasteur et éducateur des jeunes (C 98), chaque salésien est appelé à valoriser le grand potentiel de l'expérience de groupe dans la formation des jeunes. Ce principe pédagogique général est aussi valide dans le contexte de la formation initiale. L'expérience de groupe dans les phases de la formation initiale a un grand impact sur le parcours vocationnel des candidats et des confrères.

Ceci vaut également pour l'accompagnement personnel salésien. Les compagnons peuvent encourager ou décourager, d'une manière qui est souvent plus influente par rapport à ce qui est



proposé par les formateurs. Ceci est un autre élément crucial dans l'accompagnement de la communauté et pour l'atmosphère que l'on crée en communauté.

Dans le monde digital d'aujourd'hui, nous ne pouvons, en outre, oublier que les amis virtuels sur les réseaux sociaux pourraient être encore plus influents que les compagnons et les collègues dans la communauté.

Dans certaines maisons de formation, l'interaction de petits groupes devient elle-même une forme d'accompagnement spirituel. Le groupe crée un environnement accueillant et rassurant, où on peut partager son cheminement de foi et les valeurs fondamentales de la vie, pour l'enrichissement réciproque de tous. A son tour, une telle expérience de groupe facilite les autres formes d'accompagnement, comme le cheminement fait avec un guide spirituel personnel.

La question des grandes communautés de formation

144. Il faut accorder une attention particulière à la situation des *grandes communautés de formation*. Même lorsque ces communautés sont caractérisées par un climat pacifique dans l'ensemble, nous sommes toujours plus convaincus que la qualité de l'interaction et de l'accompagnement formatif est au fond bien meilleur dans des communautés plus petites. La division éventuelle de grandes communautés comporte naturellement de plus grands investissements en termes de formation du personnel, et ceci n'est pas toujours facile. Toutefois dans une certaine mesure, les processus de groupe de différents types (groupe de cours, cluster groupes transversaux par rapport aux années de cours, etc.) peuvent compenser et mitiger les difficultés que rencontrent les communautés excessivement grandes.

Mission et accompagnement spirituel

145. L'atmosphère de la communauté et l'engagement dans la mission apostolique sont extrêmement importants pour la croissance de ces aspects de notre vie qui sont *typiquement salésiens*. Il s'agit là d'un domaine d'intérêt toujours valide pour l'accompagnement spirituel salésien, vu que notre objectif est justement de croître comme disciple du Christ *sur le chemin tracé par don Bosco*. Nous avons déjà vu que nous devons plus prendre soin de cette dimension, spécialement dans les phases qui suivent le noviciat (cfr. ci-dessus section 4.2).



Outre le colloque personnel avec le directeur et la possibilité d'accéder au sacrement de la Réconciliation, la communauté offre aussi d'autres formes d'accompagnement, comme, par exemple, l'accompagnement des expériences apostoliques, de l'engagement intellectuel dans le domaine académique, et l'aide qu'on reçoit de la part d'experts dans le domaine de la psychologie.

Indubitablement, déjà dans les phases de la formation initiale, nous avons besoin d'une "initiation au partage de l'esprit et de la mission salésienne avec les laïcs, et d'une implication des jeunes en formation à l'intérieur d'une CEP dans laquelle nos confrères font partie du noyau animateur avec les laïcs qui partagent notre mission. Les apostolats de la fin de la semaine et les apostolats des vacances estivales peuvent être tous les deux extrêmement fructueux s'ils sont accompagnés de manière appropriée – si les formateurs sont à même d'aider les jeunes Salésiens à faire "l'expérience des valeurs de la vocation salésienne" (C 98). Les formateurs et les guides seront particulièrement attentifs à aider ceux qui sont en formation à apprendre à rencontrer Dieu à travers ceux à qui ils sont envoyés (C 95), et à discerner la voix de l'Esprit Saint en chaque expérience, en faisant le meilleur usage formatif de chaque situation (C 119). Leur service de formation serait encore plus efficace s'ils étaient à même de participer de quelque façon aux expériences apostoliques dans lesquelles sont engagés les jeunes en formation. Evidemment, l'accompagnement pastoral et spirituel est une contribution formative indispensable pour l'expérience du stage; sans celui-ci, cette phase de formation risque d'être réduite simplement à une charge de travail à accomplir.

Le style de collaboration dans l'accompagnement salésien

146. Un environnement de formation sain et serein, de style familial, est essentiel pour l'accompagnement spirituel dans la vie salésienne. La collaboration et le travail d'équipe sont la *conditio sine qua non* pour la création d'un tel environnement. Le processus de formation ne devrait et ne peut être l'effet de l'effort héroïque de quelque individu particulièrement doué, mais plutôt le fruit d'un travail d'équipe efficace. Dans un monde dans lequel l'individualisme est tellement fort, nos jeunes Salésiens ont besoin de savoir que travailler ensemble est possible et beau. Ils ont besoin de voir leurs confrères plus adultes vivre et travailler ensemble.

Une des tâches essentielles est donc de construire des équipes de formation soudées et harmonieuses. Evidemment, il ne suffit pas de choisir un groupe d'individus singulièrement doués et



qualifiés. Ils doivent être à même de s'accorder et de former ensemble une bonne équipe, capable d'améliorer l'atmosphère de la communauté et de favoriser une interaction significative, le plus possible à tous les niveaux. La sélection des formateurs et la préparation de l'équipe de formation capables d'une bonne cohésion est une tâche de gouvernement, au niveau provincial et interprovincial, d'une importance vitale pour la formation.

147. L'esprit de famille est une condition fondamentale pour un bon cheminement formatif, et est absolument la première chose dont la communauté doit prendre soin. "Don Bosco voulait que, dans ses maisons, chacun se sente chez soi. La maison salésienne devient une famille quand l'affection est réciproque entre ses membres et que tous, confrères et jeunes, s'y sentent accueillis et responsables du bien commun. Dans un climat de confiance mutuelle et de pardon quotidien, on éprouve le besoin et la joie de tout partager, et les relations sont réglées bien moins par le recours aux lois que par le mouvement même du cœur et de la foi. Pareil témoignage suscite chez les jeunes le désir de connaître et de suivre la vocation salésienne (C 16).

Le dialogue d'accompagnement spirituel personnel salésien pré-suppose et se base sur des relations qui sont enracinées dans le contexte de la communauté. Toute la communauté et les structures de formation offrent en ce sens un important accompagnement informel, complémentaire et en soutien aux moments plus formels.

148. Si chaque membre de la communauté est responsable de l'esprit de famille, le directeur l'est d'autant plus, en raison du rôle clé qu'il joue pour créer les conditions pour une expérience communautaire positive et pour favoriser les processus personnels (cfr. Bay 404). Il connaît l'importance du colloque fraternel, dont l'objectif est le bien du confrère et aussi le bon fonctionnement de la communauté (C 70), et il se rend disponible pour cela. Il s'assure que les confrères, spécialement ceux en formation initiale, jouissent d'une réelle liberté de choisir leur guide spirituel.

149. Un bon *vicair*e du directeur est aussi précieux dans une communauté de formation, surtout s'il sait comment soutenir le directeur et s'il se charge des questions de discipline et d'organisation, en libérant le directeur de tâches semblables pour pouvoir mieux exercer son rôle de père, d'animateur et de gardien de l'esprit de famille.

150. Le directeur comme les autres membres de l'équipe de formation sont conscients de l'importance de l'unité et de la co-



hésion de l'équipe elle-même et font tout le possible pour la promouvoir. L'absence d'unité interne est suffisante pour compromettre tous les autres efforts en faveur de la formation.

De l'importance de l'équipe découle aussi le fait qu'il n'y a jamais dans une équipe de formation de "simples enseignants": tout enseignant est aussi toujours un formateur, par l'impact qu'il a dans tous les cas dans sa communauté et en particulier sur les plus jeunes. Qui voudrait être exclusivement enseignant et non formateur serait déjà par son attitude disqualifié tant pour la première tâche que pour la seconde.

151. Le directeur et l'équipe reconnaissent l'importance de la famille d'origine des confrères. Plus nous réussissons à "cheminer ensemble" avec la famille, plus les parcours de croissance, tant humaine que dans la foi, acquerront valeur et force.

4.10 RESPECTER LA CONFIDENTIALITÉ ET CRÉER LA CONFIANCE

Accompagnement spirituel

152. Dans la relation d'accompagnement spirituel il est important de créer un espace où on se sent accueilli et respecté, de manière à se sentir à l'aise même en partageant ses sentiments profonds. Maintenir la réserve est la meilleure façon de garantir un environnement qui garantit ce haut niveau de respect et de sens de sécurité. "La réserve est un don que nous pouvons encore offrir aux personnes, dans un monde où sont restés aussi peu de secrets".¹⁸

Sans confiance, il n'est pas possible d'entrer en contact avec la vérité de la personne. La nature et le but de l'accompagnement spirituel est justement d'être en contact avec la vérité intérieure de la personne, pour aider à se connaître en toute sincérité, dans le but de devenir pas à pas ce fils (fille) que Dieu veut que nous devenions.¹⁹

¹⁸ Richard Gula, *Ethics in Pastoral Ministry*, Paulist Press, Mahwah NJ, 1996, 117.

¹⁹ Le discernement peut être défini comme l'art à travers lequel l'homme comprend la parole qui lui est adressée, et reconnaît dans cette parole la manière dont il doit marcher pour répondre à la Parole. L'attitude du discernement est par conséquent une façon de se voir et de voir l'histoire avec les yeux de Dieu, une manière de voir comment Dieu réalise son œuvre en nous et dans les autres et comment nous pouvons nous disposer vis-à-vis de cette œuvre de manière à devenir intimement participants du mystère pascal de Jésus-Christ, en laissant toujours plus au Christ la possession



La recherche sur l'accompagnement nous fournit une claire indication que, de la part de ceux qui sont accompagnés, la *liberté* est indispensable, si l'on veut que l'accompagnement soit un chemin dans la vérité. Du côté de ceux qui offrent le service de guides spirituels, la condition indispensable est plutôt la *confiance*.

153. Dans notre système éducatif l'accompagnement n'est pas l'équivalent de se fier à l'un ou l'autre maître spirituel dans un monastère ou un sanctuaire. C'est la maison de formation qui sert de bonne terre, dans laquelle on instaure un climat de confiance, de respect et d'engagement, qui devient l'*humus* pour que les personnes puissent grandir, fleurir et donner des fruits.

Les résultats du sondage donnent l'impression que beaucoup de ce qui est proposé dans les différentes maisons de formation est accepté au niveau d'adéquation comportementale parce que c'est ce qui est demandé. Il est difficile de dire combien devient conviction personnelle. Des réponses ouvertes, spécialement des stagiaires et des étudiants de théologie, nous voyons la tendance à « spiritualiser » les choses tant de la part des formateurs que de ceux qui sont en formation, en donnant une espèce de « priorité officielle » à des « choses spirituelle » par rapport aux autres éléments de l'ensemble de la journée et du programme. Les évaluations périodiques se fixent sur ce qui est visible extérieurement (p. ex. la présence à la méditation). Mais le contenu et l'impact réel et profond de ces « pratiques » ne peuvent être élaborés que dans un accompagnement personnel caractérisé par la liberté et la confiance.

154. Dans la littérature salésienne classique il existe un texte avec une force incomparable quand il s'agit de thèmes comme la liberté et la confiance, l'intimité et l'ouverture: la lettre de Rome de 1884. Méditer sur elle à la lumière des résultats de notre sondage peut être très instructif.

La lettre est l'expression mûre de l'expérience pédagogique et spirituelle de don Bosco, avec une perspective qui embrasse désormais un horizon mondial. Don Bosco sait qu'il est en train de transmettre son héritage et son testament, sa façon d'être père et maître de la jeunesse. C'est le même type d'approche qu'il avait suivie dix ans plus tôt, quand il écrivit les Mémoires de l'Oratoire, en un moment où les Constitutions de la congrégation à peine

de nous-mêmes "jusqu'à ce que nous parvenions tous à la pleine maturité" (Eph 4,13) "je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Eglise" (Col 1,24). Cfr. Marko Ivan Rupnik, *Discernimento*, Roma, Lipa, 2004.



née étaient finalement approuvées et où la première expédition missionnaire s'apprêtait à partir. Il est convaincu que retourner à l'esprit des origines est la meilleure façon de se projeter dans le futur. Le récent synode sur la jeunesse et les orientations adressées à toute l'Eglise montrent combien étaient prophétiques les intuitions contenues dans cette lettre écrite en mai 1884 et remise à chaque Salésien avec les Constitutions, le jour de la première profession.

Le pape François parle de la même "confiance solide et affectueuse" par rapport à la vie familiale: "une famille où règne fondamentalement une confiance affectueuse, et où on se refait toujours confiance malgré tout, permet le jaillissement de la véritable identité de ses membres et fait que, spontanément, on rejette la tromperie, la fausseté ou le mensonge" (AL 115). "La formation morale devrait toujours se réaliser par des méthodes actives et par un dialogue éducatif qui prend en compte la sensibilité et le langage propres aux enfants. En outre, cette formation doit se réaliser de façon inductive, de telle manière que l'enfant puisse arriver à découvrir par lui-même la portée de certaines valeurs, principes et normes, au lieu de se les voir imposées comme des vérités irréfutables" (AL 264).

Le colloque avec le directeur

155. Le colloque fraternel avec le directeur est en soi protégé par un très haut niveau de réserve dans tous les documents de l'Eglise et de la Congrégation, conformément avec ce qui est demandé aujourd'hui pour beaucoup de professions d'aide. Qu'il nous suffise de citer la *Ratio*: "L'accompagnement formateur à ses divers niveaux exige de ceux qui prêtent ce service... (de) s'en tenir aux critères de prudence et de justice qui, selon les cas, requièrent de la discrétion ou un respect absolu du secret professionnel et du secret sacramental" (FSDB 264). Comme le dit don Albera, il existe une corrélation tellement étroite entre la réserve et la confiance, que même un seul léger relâchement dans la première cause la perte presque complète et immédiate de la seconde.²⁰

²⁰ "Le colloque est défendu, de par sa nature, par un *secret* rigoureux. 'Le directeur doit se garder attentivement de manifester aux uns les défauts des autres, même quand il s'agit de choses que peut-être on connaît par d'autres voies. Qu'il donne la preuve à ses subalternes qu'il est capable de conserver le secret sur ce qui lui a été confié. Une petite indiscretion en cette matière suffirait à diminuer et peut-être même à détruire entièrement la confiance qu'ils posent en lui.' (du Manuel du Directeur de don Paolo Albera n. 131) Pour des raisons inhérentes à ta fonction, le provincial peut te demander un avis sur ce confrère ou sur tel autre. Dans ce cas, tu donneras les informations avec objectivité et grand sens des responsabilités. Mais leur source sera



Même les choses externes, si elles sont communiquées au directeur pendant le colloque, comme, par exemple, des questions de santé ou des difficultés personnelles, sont considérées comme confidentielles, parce que chacun a le droit à sa bonne renommée et à sa *privacy*. Elles cessent d'être des questions réservées si le directeur en prend connaissance ensuite par le for externe: toutefois, il serait opportun que le directeur communique au confrère intéressé que ce fait est aussi connu par d'autres, au niveau externe.

En outre, parce que un des buts du colloque est le bon fonctionnement de la communauté, le directeur a toujours la possibilité, avec la permission du confrère, d'intervenir sur la base des informations reçues.

La réserve qui regarde l'entretien avec le directeur, ainsi que la rencontre avec l'accompagnateur spirituel, n'est toutefois pas absolue, comme l'est le secret du sacrement de la Réconciliation. Il existe, en effet, des circonstances graves qui peuvent suspendre le devoir de réserve, comme, par exemple, le cas d'abus de mineurs, d'homicide ou de suicide.

Admissions

156. Quand il s'agit d'admissions, exception faite pour les cas mentionnés plus haut (n. 155), le principe formulé par le CG19 reste valide: "L'obligation du secret autour des choses entendues dans le colloque est très rigoureux. S'agissant des choses intimes, le directeur est tenu à ne rien révéler ni directement ni indirectement pour aucun motif, à aucun moment, moins encore quand il s'agit d'admissions aux vœux ou aux ordres" (CG19 – ACS 244 97-98).

En pratique, cela signifie que le directeur ne peut ni partager les informations reçues dans le colloque, avec d'autres membres de son Conseil, ni ne peut les utiliser pour en tirer des conclusions personnelles au moment de prendre position. Il exprime son jugement exclusivement sur la base de ses propres observations et de celles de son conseil.

S'il arrive que, avant les admissions dans le Conseil local, le directeur retient en conscience que quelqu'un ne devrait pas professer ou recevoir les ordres sacrés "on a l'obligation grave de

exclusivement la conduite externe du confrère intéressé et ce que les autres peuvent avoir rapporté à sa charge. Les confidences du colloque sont protégées par un secret rigoureux: *nihil, unquam, nulli* (rien, jamais, à personne)." *Le Directeur salésien*, Editrice SDB, Rom, 1986, 264.



conscience de dire avec une clarté charitable et avec sérieux à l'intéressé ; qui ne peut ni ne doit – même pour son bien – aller de l'avant» (ACS 281 49).

Si, malgré cela, le confrère fait sa demande, le directeur doit agir au Conseil comme dans n'importe quel autre cas. En d'autres mots, il ne peut se laisser influencer par son propre jugement et par la communication préalable avec l'intéressé.

4.11 RETOURNER AU SYSTÈME PRÉVENTIF

119

Les divers modèles de formation

157. Il existe une certaine uniformité et un caractère commun dans la manière dont la formation se déroule dans le monde entier, et ceci dérive de notre tradition partagée, des efforts faits pour mettre en oeuvre la *Ratio* et de l'unité qui dérive de l'animation et du gouvernement au niveau mondial. Nous devons toutefois admettre qu'il y a aussi de grandes différences, comme cela émerge clairement du sondage.

En dessinant à grandes lignes, nous pourrions dire que dans certaines aires la dynamique de la fraternité est assez visible et prédominante, tandis que dans d'autres persiste un écart entre "supérieurs" et "sujets", comme on peut le voir dans des choses relativement secondaires, comme la manière d'arranger les places au réfectoire. Le terme "peur" revient fréquemment dans les réponses provenant de certaines zones, avec une tendance conséquente à la conformité externe (formalisme) plutôt que la vraie transformation des motivations, attitudes et convictions. Ce sont les aires où, d'après l'ensemble des réponses, les jeunes en formation exigent instamment une distinction entre le directeur/responsable et le guide spirituel (cfr. ci-dessus 2.3.7), et où la possibilité d'ouvrir librement son cœur et de donner une confiance sans réserve est indiquée avec les valeurs les plus basses (cfr. ci-dessus 2.3.4); où, enfin, la parole « liberté revient avec le plus d'insistance. Malheureusement c'est toujours dans ces aires que les rencontres personnelles ne sont pas très régulières (cfr. ci-dessus 2.3.5), et où le colloque coïncide pour beaucoup avec l'accompagnement spirituel personnel et devient une des pratiques prescrites à laquelle se conformer.

Nous pouvons donc parler de différentes modèles prédominants et opérationnels de formation – même quand tous adhèrent théoriquement au modèle défini et proposé par la *Ratio*.



Le modèle de la “conformité extérieure” dans la formation et ses effets

158. Le modèle prédominant de formation est un élément clé dans le processus de formation et dans le rapport d’accompagnement personnel – comme nous l’avons déjà dit nous entendons par prédominant non ce qui est défini en tant que tel, mais ce qui prédomine dans la pratique, ce qui est de fait le modèle opérationnel en acte. En effet il est possible, comme tous le savent, de dire une chose et d’en faire une autre. Il est possible de jurer fidélité au système préventif, mais ne pratique, de se mouvoir dans une direction assez différente. Dans la réalité, on peut suivre une pratique, tandis que ce qu’exige le système préventif en exige une autre, et l’on peut aussi rester inconscient de la différence. Ne pas être conscient signifie aussi ne pas disposer d’un langage capable de saisir et d’exprimer de manière appropriée ce que l’on fait, continuant par conséquent à en termes de raison, de religion et d’amorevolezza ; un processus se déclenche ainsi de dévalorisation, de distorsion, de dilution, de corruption de ce langage et des contenus auxquels on se réfère avec ces termes. Il s’agit d’une dévalorisation qui peut être limitée seulement à quelques individus. Mais elle peut aussi se produire à une plus large échelle, au point que les paroles sont répétées et amplifiées, mais leur vraie signification n’existe plus ; elle a disparu. Et il s’agit d’une situation vraiment difficile – quand non seulement peu d’individus, mais un groupe entier est affecté par une dévaluation et une distorsion de la tradition charismatique.

159. Si le modèle dominant de formation vise l’*acquisition d’un ensemble de comportements*, le résultat obtenu après un nombre considérable d’années de formation initiale sera conforme à ce qui est poursuivi: adaptation comportementale, avec un ensemble d’*habitus* qui sont devenus des habitudes, et l’espoir que se soient développées en même temps des motivations correspondantes. Si le modèle se fixe comme objectifs une plus grande profondeur, et vise à l’*acquisition d’un ensemble de compétences* nécessaire pour le ministère, le résultat sera un groupe de personnes qualifiées. Si le modèle vise à une *transformation de la personne*, autrement dit sa transfiguration dans le Christ en suivant la voie tracée par don Bosco – le résultat sera un groupe de personnes qui ont assumé une responsabilité personnelle pour leur croissance et qui, selon toute probabilité, continueront à croître dans le Christ, que ce soit individuellement ou comme groupe.

Nous pourrions parler d’un modèle de formation du haut vers le bas, de configuration formelle, quand l’objectif est, en pratique, la



conformité externe. Ce type de modèle tend à être marqué par une distance entre ceux qui ont l'autorité et ceux qui sont sujets à l'autorité. Il ne faut pas s'étonner que de forts éléments de peur et d'anxiété soient présents parmi les jeunes en formation.

160. Même à l'intérieur du modèle vertical, de configuration, il existe certainement des personnes qui ont bien grandi et sont même allées jusqu'à atteindre la sainteté. Mais, il est assez improbable qu'aujourd'hui la simple adaptation comportementale extérieure soit une bonne recette pour la vie religieuse salésienne. Les rythmes de vie actuels dans nos communautés locales consomment rapidement la fidélité, quand celle-ci est seulement ancrée dans de bonnes habitudes comportementales. Seul ce qui est devenu raison, conviction et motivation profonde est à même de soutenir la fidélité, en aidant à trouver un nouvel équilibre et à intégrer les défis et les opportunités qui émergent constamment. Le rythme de la vie d'aujourd'hui exige beaucoup de force intérieure et une vie spirituelle solide, comme une docilité pour discerner la voix de l'Esprit Saint dans les événements de chaque jour (C 119). L'importance d'un bon cheminement d'accompagnement spirituel personnel devient évidente. Il s'agit, en effet, du moyen principal à travers lequel les expressions de notre vie de prière peuvent devenir divers parcours de croissance personnelle, qui continueront à nous nourrir indépendamment des situations extérieures que nous rencontrerons. "Nous sommes appelés à former les consciences, mais non à prétendre nous substituer à elles" (AL 37).

L'importance de l'intériorité et de la transformation du coeur

161. Un modèle de formation qui reste seulement au niveau extérieur, est profondément dissonant avec la tradition salésienne. (cfr. McDonnell 72-75) François de Sales était sceptique face à ceux qui focalisaient leur attention et leurs énergies sur l'aspect extérieur: "En ce qui me concerne, je n'ai jamais été capable d'approuver la méthode de celui qui, pour réformer quelqu'un, commence par l'extérieur, avec l'apparence, la manière de s'habiller, les cheveux. Au contraire, je sens qu'il est nécessaire de commencer par l'intérieur". (OEA III 23. in McDonnell 72). Il était convaincu que "ceux qui ont Jésus dans leur coeur, l'auront vite dans toutes leurs manifestations externes". (OEA III 27. in McDonnell 72) La spiritualité salésienne souligne l'importance de l'intériorité: pour François, le coeur est central. Un des premiers objectifs de l'accompagnement spirituel salésien est celui de permettre aux jeunes de se reconnecter avec



le centre de leur être – avec leur cœur. Ce primat du cœur est la marque authentique de l'humanisme chrétien de saint François de Sales. Le cheminement spirituel est un voyage intérieur, un cheminement vers son propre cœur, et l'accompagnement spirituel vise à la transformation du cœur, à la configuration de la personne au Christ.

En revisitant ce qui a été expérimenté dans la formation initiale

162. Une réflexion ultérieure sur le modèle de formation est suggérée par les observations faites par 538 Salésiens qui offrent le service d'accompagnement. Il est surprenant que plusieurs des difficultés mises en évidence par les autres interviewés (du pré-noviciat au quinquennium) soient semblables, même en pourcentages, aux problèmes vécus par ces confrères quand ils étaient eux-mêmes en formation initiale. Ceci suggère que certaines tendances soient en quelque manière constante, liées aux structures ou au modèle de formation.

Si les expériences vécues pendant la formation initiale ont été marqués par de graves limitations (par exemple, le manque de respect de la réserve et de confidentialité), il est difficile et improbable que les générations de Salésiens qui sont passés par de tels « filtres » auront dans le futur les meilleures dispositions et préparation pour être de bons guides spirituels de leurs confrères plus jeunes. Les exceptions sont possibles, comme quand on est à même d'apprendre de ses expériences négatives, mais la tendance la plus commune est celle de reproduire ce que l'on a vécu.

163. Par conséquent, devenir conscient du modèle opérationnel de la formation qu'on est en train de suivre est important et urgent. Découvrir son propre modèle opérationnel, signifie pouvoir l'examiner de manière critique et décider s'il est nécessaire de le changer.

A notre avis, le modèle de conformation comportementale dans la formation est trop proche du système répressif, et ne peut s'accorder avec l'esprit salésien (cfr. Constitutions chapitre 2). Nous avons besoin d'en faire une évaluation honnête et retourner avec courage au système préventif. La recommandation de don Bosco au premier jeune directeur de la congrégation, Michel Rua, - efforce-toi de te faire aimer – est inscrite sur la croix qui nous est donnée le jour d. e notre profession perpétuelle et exige avec force d'être appliquée, corroborée par cette exégèse d'inesi-



mable valeur qu'est la lettre de Rome de 1884. La prendre au sérieux de la part des directeurs, formateurs et guides spirituels, mais aussi de la part de chaque Salésien appelé au service d'accompagnement sous ses différentes formes, comportera assurément un chemin de purification et d'ascèse que nous accueillons comme notre façon quotidienne d'embrasser la croix et de nous mettre à la sequela du Christ.

4.12 APPRENDRE DE L'EXPÉRIENCE

123

164. L'article 98 de nos Constitutions nous offre une méthodologie fondamentale pour la formation: le Salésien "fait l'expérience des valeurs de la vocation salésienne". Ceci est une autre façon d'exprimer la centralité du cœur et de l'intériorité dans la tradition de François de Sales.

Apprendre de l'expérience ne signifie pas simplement accumuler des expériences. Il s'agit d'"entrer" dans ces expériences et de réfléchir sur elles dans un esprit de prière, en vue de discerner en elles la voix de l'Esprit (C 119). C'est l'habileté principale, pour ainsi dire, qui fait que la formation devienne permanente. Quand nous vivons de cette façon, nous vivons vraiment dans une attitude permanente de discernement (ACG 425 30-33).

165. Il n'est donc pas suffisant, de tenir nos jeunes en formation constamment occupés avec mille choses à faire. L'accompagnement consiste à les aider et à focaliser leur attention sur ce qui se passe en eux, au profond du cœur, tandis qu'ils vivent diverses expériences, pour reconnaître la voix de l'Esprit dans chaque situation. Un tel accompagnement peut se faire en communauté, et devrait aussi se faire dans de petits groupes quand la communauté est grande. Il devrait être le cœur et la substance de l'accompagnement spirituel. Et nous pouvons apprendre de l'expérience à tous les niveaux, parce que partout « il y a de l'expérience » : dans les relations dans la vie de communauté, dans le travail pastoral, dans les engagements intellectuels, dans les pratiques de piété, dans la vie de prière et ainsi de suite. Quand ceci ne se produit pas, on peut comprendre comment beaucoup d'entre nous « passer à travers » certaines pratiques de piété durant toute leur formation initiale sans apprendre vraiment à prier.

Il est bon de rappeler ici que la pédagogie de la prière a été centrale dans la proposition éducative de don Bosco: "L'environnement fondamental d'accompagnement est la formation à la prière, qui, en partant de l'exercice de la présence de Dieu



et des pratiques de piété, conduit à l'acquisition de l'esprit de prière, à l'union à Dieu et à l'état d'oraison vécu dans le quotidien" (Giraudou 171).

4.13 ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL HOLISTIQUE

166. Dans l'interaction harmonieuse de toutes les dimensions qui font partie de l'histoire de vie unique de chacun se trouve le parcours de vraie croissance vocationnelle. Celui qui accompagne est appelé à syntoniser son interaction avec le processus dans lequel la vie s'épanouit, guérit et fleurit, en rencontrant les jeunes "au point où ils en sont de leur liberté" (C 38).

Accompagner les jeunes qui entendent suivre le Christ dans la congrégation salésienne est donc un processus holistique, dans lequel la communauté et les individus sont impliqués dans tous les aspects de la vie quotidienne. L'accompagnement spirituel s'intéresse à la totalité de la personne, et non seulement à l'aspect "spirituel" compris de manière réductrice. Nous pouvons nous inspirer ici de la "promotion intégrale" décrite dans l'article 31: "Nous éduquons et nous évangélisons selon un projet de promotion intégrale de l'homme, orienté vers le Christ, homme parfait".

Toutes les dimensions de l'être humain entrent donc dans la « substance » de l'accompagnement spirituel. Le moment de l'accompagnement personnel est surtout un espace de respect et d'accueil, où on se sent en sécurité, dans lequel il est possible de faire émerger toute l'expérience de la personne : condition physique et santé, vie émotive dans son passé et son présent, vie communautaire, vie de groupe et relations interpersonnelles, l'aspect éducatif et intellectuel qui forme à certains moments une partie tellement importante de la formation initiale, la vie de prière dans ses expressions communautaires et dans son aspect le plus intime, où la vie devient prière, expériences pastorales, et la vocation consacrée salésienne, qui pénètre tout ce à quoi nous venons à peine de nous référer. Un bon guide permettra à la personne d'apporter graduellement son expérience de la vie dans la relation d'accompagnement et l'aidera à découvrir et à discerner la voix et l'action de l'Esprit. (C 98, 119).

Une telle approche holistique s'accorde bien avec le principe de base proposé par le Pape François, selon lequel le temps est supérieur à l'espace : "Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les change-



ments des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité socio-politique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus." (EG 223).

4.14 LES ÉVALUATIONS TRIMESTRIELLES COMME AIDE À LA CROISSANCE

167. L'unique but des évaluations personnelles périodiques (scrutins) est de favoriser la croissance intégrale de chaque jeune en formation. A travers eux, le conseil de la maison évalue, encourage, corrige et renforce le cheminement vocationnel de chaque personne. Idéalement, donc, des évaluations devraient constituer une aide complémentaire significative de la communauté en plus de ce qui advient sans le colloque avec le directeur et dans l'accompagnement spirituel personnel. Si elle est bien vécue elle peut devenir une expérience très fructueuse. Mais si l'évaluation est menée de manière irréfléchie et imprudente, elle peut endommager gravement la relation de confiance entre le confrère en formation et l'équipe des formateurs.²¹

168. Les équipes de formation sont invitées à réfléchir de manière attentive sur le but et sur les modalités de l'évaluation périodique, afin de garantir un processus sain, qui favorise vraiment la formation et la croissance des jeunes dans leurs communautés. Il importe de souligner que l'évaluation n'est pas en elle-même un processus de discernement lié à l'admission d'un candidat à la phase suivante. Les admissions sont des actes juridiques qui impliquent la province et pas seulement le Conseil de la maison, tandis que le but principal des évaluations périodiques est celui de favoriser la croissance vocationnelle de ceux qui la reçoivent, à travers les contributions qualifiées offertes par les membres du Conseil local. Le scrutin formatif est une évaluation du cheminement du jeune en formation. Utilisé dans la formation initiale pour personnaliser le chemin de formation, il est un moyen à valoriser par le directeur et le guide spirituel pour l'accompagnement personnel du jeune en formation. Parce que chaque phase de formation a ses objectifs spécifiques par rapport à la dimension humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale, les formateurs, et plus précisément le directeur avec son Conseil de

²¹ 30,3% des novices disent vivre le scrutin comme un "jugement non objectif sur soi-même, qui ne retient que ce que l'on fait et pas ce qu'on est vraiment". Au post-noviciat ce sentiment est encore plus répandu – 41,6%. Cfr. *Evaluation de la pratique du scrutin* in Bay 106, 211, 290, 319.



communauté, évaluent le progrès du jeune en formation selon de tels objectifs. Le scrutin tient compte du progrès fait par rapport aux évaluations précédentes.

169. La *Ratio* offre une suggestion importante: impliquer activement le jeune en formation dans le processus d'évaluation. "Durant la période de la formation initiale, pour évaluer et stimuler le processus de formation personnelle, on fera les scrutins tous les trois mois. On confrontera les objectifs et le cheminement du confrère en évaluant la maturation de sa vocation en continuité avec les évaluations précédentes. Le confrère sera associé à l'évaluation de différentes façons." (FSDB 296).

Ce qui reste de toute façon comme principe fondamental est que les évaluations doivent faire constamment référence à la "voie évangélique tracée par les Constitutions salésiennes" (C 24). Elles font en effet partie de cette assistance de nos frères salésiens, que nous invoquons dans la formule de profession, comme aide pour être fidèles jour après jour. Nos confrères en formation initiale doivent être aidés à comprendre qu'une telle assistance dans le vécu de notre style de vie évangélique est une partie essentielle de notre croissance et de notre fidélité.

4.15 ASSUMER LA RESPONSABILITÉ PERSONNELLE DE LA FORMATION

170. Il ne suffit pas d'avoir une bonne équipe de formateurs et de guides spirituels bien préparés. Comme l'affirment nos Constitutions "chaque Salésien est responsable de sa formation" (C 99) et doit prendre une décision consciente et convaincue pour s'ouvrir à ses guides de telle sorte qu'il "se connaisse et se laisse connaître grâce à une relation sincère et transparente avec les formateurs"²².

La communauté et les formateurs ont leur rôle important et nous savons qu'il n'existe pas de communautés ni de guides parfaits. Mais rien ne peut remplacer ce qui est confié à la libre réponse de chacun. Même le guide le meilleur ne sera pas à même d'aider quelqu'un qui n'est pas prêt à s'ouvrir, à partager sincèrement son expérience et à s'engager dans le processus de croissance. De la même façon, si les motivations fondamentales d'une personne ne sont pas sincères et la dissimulation est délibérément adoptée comme une manière de "survivre", le préjudice causé au discernement et au processus de formation est incalculable, et

²² Cfr. *Le don de la vocation presbytérale* 45.



est une grave responsabilité que la personne assume elle-même..

Quand, au contraire, il y a pleine disponibilité et promptitude pour une pleine implication en réponse à l'appel "en dialogue avec le Seigneur", alors nous apprenons à "vivre n'importe quelle situation avec le désir de se former" (C 119).

171. La lettre sur la "fragilité vocationnelle" (ACG 385) avait aidé à réfléchir sur les racines, les expressions et les causes d'une telle fragilité, et avait ensuite suggéré différentes interventions, dont beaucoup se retrouvent dans notre document: soin pour l'animation vocationnelle et pour l'accompagnement de ceux qui se sentent appels à la vie consacrée salésienne, attention pour le pré-noviciat, méthodologie de formation personnalisée et qui privilégie l'accompagnement personnel, renforcement de l'équipe des formateurs et de la vie communautaire. La lettre "Fidélité à la vocation" (ACG 410) a invité chaque confrère à revisiter l'histoire de sa vocation, et à renforcer la conscience de son identité de consacré, à prendre soin de sa maturité humaine, de la vie spirituelle, de l'engagement apostolique et de la formation intellectuelle, à acquérir la mentalité de la formation qui est permanente et à assumer la responsabilité personnelle de cette formation qui dure toute la vie. Elle a aussi souligné le rôle vital de la communauté locale et provinciale quant à la fidélité vocationnelle.

127

La grande insistance du présent document sur la qualité et la formation des formateurs et des guides spirituels ne s'écarte nullement de la réalité fondamentale, à savoir que toute la formation est en définitif "autoformation" (PDV 69). Dans la dynamique de grâce et de liberté qui est au centre de la croissance vocationnelle et du rapport d'accompagnement spirituel personnel, chaque confrère reste responsable : il est le premier invité à répondre, chaque jour, à l'appel du Seigneur (C 96; ACG 416).

4.16 APPRENDRE QUE L'ACCOMPAGNEMENT CONTINUE TOUT AU LONG DE LA VIE

172. Un confrère en formation initiale apprend que la formation est permanente. Il apprend que même l'accompagnement spirituel personnel dure toute la vie.

Nos Constitutions parlent de la direction spirituelle comme un des moyens mis à disposition de tous les confrères pour grandir dans la chasteté: «il se confie avec simplicité à un guide spirituel» (C 84). En outre, nos Règlements font référence à la direction spiri-



tuelle comme un des éléments de la formation permanente (R 99).

173. Le CG26 et le CG27 ont invité les Salésiens (tous!) à une expérience régulière de l'accompagnement spirituel. Le CG26 a demandé que chaque salésien, pour faire du *Da mihi animas cetera tolle* son programme de vie spirituelle et pastorale, "reprenne ou renforce, en regardant vers l'expérience de Don Bosco, la pratique de se faire accompagner par un guide spirituel" (CG26 20). Le CG27 a proposé que, afin de devenir mystiques dans l'Esprit et de vivre la sequela de Jésus avec passion, nous nous engageons à "avoir un guide spirituel stable et le rencontrer périodiquement" (CG27 67,2). Nous avons ici un grand exemple en don Bosco qui a été guidé pendant près de 30 ans par Cafasso, jusqu'à sa mort prématurée à 49 ans, et avant par une série d'autres accompagnateurs spirituels, à commencer par le bon don Calosso.

174. Le Directoire pour le ministère et la vie des prêtres (2013) parle de la nécessité pour les prêtres de chercher un guide spirituel pour eux-mêmes:

Il est nécessaire que les prêtres pratiquent eux-mêmes la direction spirituelle « parce qu'avec l'aide de l'accompagnement ou du conseil spirituel [...] il est plus facile de discerner l'action du Saint-Esprit dans la vie de chacun ». [340] En remettant dans les mains d'un sage confrère, instrument de l'Esprit Saint, la formation de leur âme, ils Pour contribuer à l'approfondissement de leur spiritualité, il est nécessaire que mûriront dès le début de leur ministère dans la conscience de l'importance de ne pas marcher seul sur les chemins de la vie spirituelle et de l'engagement pastoral. ²³

Nous assistons ici et dans les enseignements de Benoît XVI et de François, à une expansion de ce qui avait été dit dans *Vita consecrata*, où Jean-Paul II avait parlé de "recours confiant et humble à la direction spirituelle" comme d'une grande aide dans le cheminement de la fidélité à l'Évangile, "en particulier dans la période de formation ou à d'autres moments de la vie" (VC 95).

L'accompagnement spirituel personnel n'est donc pas seulement compris comme aide pour gérer les crises; son but est la croissance continue dans le Christ. Tout comme la formation est permanente, l'accompagnement spirituel personnel est permanent.

²³ Congrégation pour le Clergé, *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, nouvelle édition Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, 2013, 73. La citation interne est de la Congrégation pour le Clergé, *Il sacerdote ministro della misericordia divina. Sussidio per confessori e direttori spirituali* (9 Marzo 2011) 98.



4.17 L'URGENCE DE SÉLECTIONNER ET DE PRÉPARER LES GUIDES SPIRITUELS

Une bonne sélection

175. Le don de l'accompagnement spirituel ou "don de conseil" comme on l'appelle parfois, fait partie de notre patrimoine charismatique²⁴, mais cela ne signifie pas que tous les Salésiens aient ce don. Ceux qui se trouvent dans un service d'autorité ont néanmoins la tâche délicate de choisir les guides spirituels avec un bon discernement. En parlant de la formation des séminaristes et des personnes consacrées, la première insistance du synode sur les jeunes concerne le choix des formateurs: "il ne suffit pas qu'ils soient culturellement bien formés, mais ils doivent être capables aussi de relations fraternelles, d'une écoute empathique et d'une profonde liberté intérieure" (DF 163). Précédemment le document a présenté le profil du guide:

129

Le bon accompagnateur est une personne équilibrée, capable d'écouter, portée par la foi et la prière, et qui s'est confrontée à ses propres faiblesses et fragilités. Voilà pourquoi il sait être accueillant envers les jeunes qu'il accompagne, sans moralismes et sans fausses indulgences. Quand c'est nécessaire, il sait offrir aussi la parole de la correction fraternelle.

La conscience que l'accompagnement est une mission qui requiert un enracinement profond dans la vie spirituelle l'aidera à demeurer libre vis-à-vis des jeunes qu'il accompagne : il respectera l'issue de leur parcours, en les soutenant par la prière et en jouissant des fruits que l'Esprit produit chez ceux qui lui ouvrent leur cœur, sans chercher à imposer sa volonté ou ses préférences.

Il sera également capable de se mettre au service des autres, plutôt que d'occuper le centre de la scène et d'adopter des attitudes possessives et manipulatoires qui créent des dépendances et font obstacle à la liberté des personnes. Ce profond respect sera aussi la meilleure garantie contre les risques de plagiat et d'abus en tout genre. (DF 102; cfr. aussi CV 246).

Evidemment tant les Salésiens prêtres que les coadjuteurs peuvent offrir le service de l'accompagnement spirituel, étant donné que le service de l'accompagnement spirituel n'est pas lié à l'ordination sacerdotale.

²⁴ Don Bosco avait certainement le don de conseil (*Don Bosco avec Dieu* de Ceria, a un chapitre consacré à ce thème), tout comme son guide don Cafasso (cfr. Buccellato 86).



Le rôle d'accompagnateur ne doit pas être limité aux prêtres et aux consacrés, mais les laïcs doivent être encouragés à prendre aussi part à cette mission. Tous devraient bénéficier d'une sérieuse formation initiale et continue »²⁵

Préparation spécifique

176. Une sélection attentive ne doit pas rendre la préparation des guides spirituels moins nécessaire. Que ceux qui ont ce don bénéficient de la préparation spécifique pour leur service de la même façon que celui qui a un talent musical réussit à le développer justement grâce à la formation spécifique qu'il recevra dans un domaine artistique particulier.

“Pour pouvoir accomplir son service, l'accompagnateur aura besoin de cultiver sa vie spirituelle, en nourrissant sa relation à Celui qui lui a confié cette mission. En même temps, il aura besoin de sentir le soutien de la communauté ecclésiale dont il fait partie. Il sera important qu'il reçoive une formation spécifique pour ce ministère particulier et qu'il puisse bénéficier à son tour d'un accompagnement de supervision” (DF 103, cfr. aussi CV 246).

L'accompagnement personnel salésien ne peut être improvisé: il exige de fortes racines dans le charisme et en même temps une capacité constamment mise à jour d'écouter les nouvelles générations, tellement exposées au changement.

Formation permanente des formateurs

177. Evidemment ceux qui offrent le service d'accompagnement spirituel doivent prendre soin de leur propre formation permanente. Cela signifie avant tout qu'ils doivent être les premiers à être fidèles et à accorder une grande valeur à leur accompagnement personnel. Ce point est tellement important qu'il exige une attention spécifique dans le paragraphe qui suit.

Guides qui sont guidés

178. Comme tous les confrères, ceux qui offrent le service d'accompagnement spirituel ont besoin d'être eux-mêmes accompagnés.

²⁵ CV 246, citant le document de la rencontre pré-synodale. Cfr. aussi IL 126, et le *Discours du Saint Père François aux participants à la plénière de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique*, Samedi 28 janvier 2017.



Le pape François utilise l'image de "guides qui sont guidés".²⁶ *Evangelii gaudium* est très clair sur ce point: "Plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, à partir de leur expérience d'accompagnement, connaissent la manière de procéder, où ressortent la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit" (EG 171). "L'expérience personnelle de nous laisser accompagner et soigner, réussissant à exprimer en toute sincérité notre vie devant celui qui nous accompagne, nous enseigne à être patients et compréhensifs avec les autres, et nous met en mesure de trouver les façons de réveiller en eux la confiance, l'ouverture et la disposition à grandir" (EG 172). L'enseignement du pape François est repris dans le document final du synode de 2018: "Une fois la phase initiale de la formation achevée, il faut assurer la formation permanente et l'accompagnement des prêtres et des personnes consacrées, hommes et femmes, surtout des plus jeunes. Ceux-ci se trouvent souvent confrontés à des défis et à des responsabilités disproportionnées" (DF 100).

Supervision

179. En plus de l'accompagnement spirituel personnel, il est aussi nécessaire de bénéficier d'une supervision pour le service d'accompagnement spirituel que l'on offre aux autres. "Il sera important ... qu'il puisse bénéficier à son tour d'un accompagnement de supervision... (DF 103, italiques ajoutés). Une telle supervision est nécessaire parce qu'on ne peut s'attendre à ce que le guide "ait toutes les réponses", et aussi pour faire en sorte que ses réactions et ses dynamismes personnels ne constituent pas un obstacle à son service d'accompagnement.

Une telle supervision est normalement menée avec l'aide de quelqu'un de préparé pour cette tâche, avec des niveaux de qualifications officiellement éprouvés et reconnus. Toutefois, même la supervision entre pairs se révèle utile, avec l'aide occasionnelle d'un expert. Il existe enfin un niveau d'auto-supervision qui est non seulement utile, mais que tous ceux qui offrent l'accompagnement spirituel doivent apprendre à faire. Elle comporte une capacité de s'écouter soi-même tandis qu'on écoute une autre personne (une conscience toujours plus grande de soi-même), et la bonne pratique de prendre le temps de réfléchir personnellement sur les sessions d'écoute tout de suite après les avoir terminées.

²⁶ François, Homélie de la 19^e journée de la Vie consacrée, 2 février 2015.





Troisieme partie

Choisir



5. Chemin a parcourir

5.1 SUGGESTIONS ÉMERGENTES

135

180. Notre parcours d'interprétation fait apparaître une série de choix et de suggestions pour l'action.

On comprend, par exemple comment une formation inculturée requiert des formateurs capables d'entrer en dialogue avec la culture des jeunes, d'où l'invitation à la congrégation à s'engager toujours plus pour assurer une communication adéquate dans les langues les plus répandues, comme l'anglais.

Nous devons sans doute mieux mettre en évidence dans l'accompagnement spirituel l'aspect de la configuration au Christ comme personnes consacrées qui trouvent leur inspiration en don bosco. Nous avons aussi besoin d'investir beaucoup dans la préparation des formateurs et des guides spirituels. En outre, nous devons être particulièrement attentifs à l'interaction dynamique entre la communauté et les dimensions personnelles de l'accompagnement spirituel, en sélectionnant et en préparant les directeurs avec soin et en même temps en garantissant la réelle liberté de choix du guide spirituel. En plus de tout cela, conscients du grand impact formatif de notre engagement dans la mission salésienne, nous sommes appelés à sélectionner des formateurs avec une suffisante expérience pastorale.

Nous sommes avant tout appelés à un profond respect pour la dynamique de grâce et de liberté au centre de la formation et de l'accompagnement spirituel. Ici nous voulons "repartir" du Système préventif, qui est non seulement une pédagogie et une spiritualité, mais aussi un modèle de formation, avec son profond respect pour la personne et la volonté de l'accompagner avec patience, dans un esprit de famille, d'affection et d'amitié. En même temps, ceux qui sont en formation initiale sont mis devant l'importance absolue de l'ouverture, de la sincérité et de la transparence dans chaque processus de formation et d'accompagnement spirituel.



Le rôle crucial du pré-noviciat dans l'initiation à l'accompagnement personnel salésien requiert une attention continuelle pour cette phase de formation, spécialement en termes de sélection attentive et de préparation du responsable et de l'équipe des formateurs. En même temps la réflexion sur le pré-noviciat nous a rendus plus conscients du lien étroit entre Pastorale des jeunes et Formation, avec la nécessité d'un renouvellement continu de la Pastorale salésienne des jeunes et de l'aspirantat, dans la variété de ses formes.

181. L'exercice de l'écoute de l'Esprit qui parle à travers nos confrères ouvre la voie à quelques stratégies de grande ampleur. Nous les présentons dans cette troisième partie, avec des suggestions de possibles lignes d'action qui devront être concrétisées ultérieurement, contextualisées et donc réalisées au niveau régional, provincial et local.

5.2 STRATÉGIES

5.2.1 Clarifier la nature de l'accompagnement spirituel salésien

182. La première stratégie est de *clarifier la nature de l'accompagnement spirituel salésien*.

Le présent document peut être considéré comme faisant part de ce processus, spécialement dans la deuxième Partie, où nous avons cherché de lire les signaux provenant des voix de nos jeunes candidats et confrères en formation initiale et des Salésiens qui rendent le service de l'accompagnement spirituel, à la lumière du magistère de l'Eglise et de notre tradition salésienne.

Toutefois ceci n'est que le début du cheminement. Beaucoup doit encore être fait à travers l'approfondissement, l'assimilation et la croissance dans ce domaine important de notre vie et de notre mission, qui est l'accompagnement spirituel personnel salésien. Nous aurons certainement besoin de faire un investissement généreux en énergies pour la formation de formateurs et de guides spirituels.

5.2.2 Renouvellement de l'animation vocationnelle et des aspirantats

183. Une autre stratégie fondamentale est celle de *continuer le renouvellement de la Pastorale des jeunes et d'assurer que les as-*



*pirantats soient vraiment des expériences de discernement vocationnel à travers l'accompagnement communautaire, de groupe et personnel. En accord avec les "Orientations sur l'expérience de l'aspirantat" (prot. 11/0377 - 27 juillet 2011) nous considérons l'attention aux aspirantats comme une tâche conjointe des dicastères de la Formation et de la Pastorale des jeunes.*¹

Il sera important de clarifier la différence entre le recrutement des vocations et l'accompagnement et le discernement vocationnel, en valorisant ce qui est déjà clairement élaboré par la congrégation et les documents du synode sur les jeunes (*Instrumentum Laboris*, le Document Final, et *Christus Vivit*).

137

Comme nous avons dit (cfr. Ci-dessus section 4.5), il existe une relation directe entre la qualité de la pastorale des jeunes et l'animation vocationnelle et les processus de la formation initiale. Plus l'accompagnement et le discernement vocationnel avant d'entrer en congrégation est soigné, et meilleur sera la capacité de ceux qui sont en formation de bénéficier de ce qui leur est offert, inclus l'accompagnement spirituel personnel. De même, meilleure est la qualité de la formation et de l'accompagnement spirituel, et plus la pastorale des jeunes sera peuplée de salésiens capables d'un bon accompagnement des jeunes vraiment ce qu'elle devrait être: l'accompagnement des jeunes jusqu'à la découverte de leur vocation et à leur réponse avec une générosité enthousiaste.

Suggestions pour des lignes d'action dans les régions, les provinces et les communautés locales

1. Etude et évaluation de la part de la Pastorale des jeunes provinciale et des commissions de formation de la mesure dans laquelle l'accompagnement personnel salésien fait vraiment partie du travail ordinaire éducatif et pastoral dans les œuvres salésiennes.

2. Etude et évaluation de la part de ceux qui sont plus directement impliqués dans la Pastorale des jeunes, dans l'animation vocationnelle et dans la formation initiale, de l'animation vocationnelle au niveau provincial et régional, à la lumière de ce qui émerge de ces orientations et directives.

3. Evaluation de l'étude de la théologie pastorale et de la manière dont les activités pastorales sont accomplies durant la formation spécifique, à la lumière de la présente étude. La préparation graduelle au service d'accompagnement personnel est un aspect qualifiant de la formation spécifique salésienne.

¹ Cfr. Attard et Cereda, prot. 11/0377 dt. 27 juillet 2011.



4. Favoriser la régularité et la qualité de l'accompagnement spirituel personnel dans l'aspirantat, à travers des parcours de formation et des moments d'évaluation.

5.2.3 Adopter le système préventif comme notre modèle de formation

184. Recommencer à partir du Système préventif n'est pas tant une stratégie qu'un processus de conversion et de renouvellement spirituel. C'est retourner à nos racines charismatiques, spécialement à ce testament inspirateur que don Bosco nous a laissé dans la lettre de Rome de mai 1884.

Cela comporte la migration d'un modèle de formation qui se concentre sur la conformité extérieure et sur des changements comportementaux, à un processus d'accompagnement communautaire et personnel qui reconnaisse et respecte les dynamiques de grâce et de liberté. Les tendances à se lamenter et à des jugements faciles doivent faire place à la capacité de valoriser et d'apprécier les jeunes confiés aux communautés et aux équipes de formation. La formation est question de commencer des processus plutôt que de chercher de dominer les espaces.

Ceux à qui est confié le service de la formation sont appelés à prendre soin d'eux-mêmes et à améliorer et harmoniser leur personnalité, de manière qu'elle devienne une aide et non un obstacle aux processus de formation. Ceux qui offrent le service de guide spirituel devront être constamment conscients que l'accompagnement est une "entreprise à trois", et qu'ils doivent apprendre à remplir leur rôle de formateurs et de guides, au service de la rencontre entre la grâce et la liberté.

L'accompagnement de personnes consacrées qui suivent le Christ obéissant, pauvre et chaste va à la racine des motivations et implique la totalité du cheminement vocationnel dans son présent, son passé et son futur. Sans une relation marquée par une authentique confiance réciproque, le partage à ce niveau de profondeur ne peut advenir et l'aide qui pourrait être rendue ou reçue sera minime, sinon insignifiante.

185. Le Système préventif nous appelle aussi à vivre en vérité l'esprit de famille. L'accompagnement communautaire, tant formel qu'informel, est comme l'autre face de la médaille par rapport à l'accompagnement spirituel personnel, également essentiel. La présence et la proximité de celui qui est en formation



sont nécessaires pour créer le climat de confiance et de familiarité qui arrive ensuite à maturité dans l'accompagnement spirituel personnel. Ceci va de pair avec l'apprentissage de l'écoute des jeunes, non seulement dans la relation un à un, mais aussi dans les communautés, provinces, régions et congrégation, en passant de la communication unidirectionnelle au dialogue authentique, et d'être formateurs qui se limitent à enseigner à être formateurs qui participent aussi aux moments récréatifs et de travail.

Suggestion pour des lignes d'action contextualisées dans les régions, les provinces et les communautés locales

139

1. Liberté, responsabilité, confiance sont les éléments clé pour tout parcours de croissance et de réponse vocationnelle. Des instruments pour améliorer la compréhension et l'exercice correct de la liberté, la responsabilité et la confiance (cours, séminaires, aides...) peuvent être offerts en particulier pour ceux qui sont au début du cheminement – aspirants, pré-novices, novices.

2. La commission de Formation et le Conseil provincial peuvent exercer un discernement attentif/évaluation du personnel salésien à qui les candidats et les confrères en formation initiale peuvent s'adresser pour l'accompagnement personnel (proximité, disponibilité, préparation, etc., en incluant aussi les communautés avec des confrères en stage.

3. Des sessions de formation pour les directeurs et confrères engagés dans le ministère d'accompagnement peuvent être organisées au niveau provincial ou interprovincial, avec comme objectif d'aider à bien comprendre la différence entre colloque avec le directeur et accompagnement spirituel personnel, pour promouvoir chacune de ces deux formes précieuses et distinctes de formes d'aide à la croissance.

4. Les commissions provinciales pour la formation peuvent étudier des voies pour évaluer le niveau de discrétion et de respect de la réserve dans les processus d'accompagnement personnel des candidats et des confrères et pour organiser des sessions de formation, afin de promouvoir la valeur et la pratique fidèle de la réserve.

5. Avec l'aide de la commission de formation, le provincial peut revoir le plan de qualification provinciale pour les formateurs, en évaluant les capacités de relations humaines significatives pour les confrères intéressés, et en considérant en particulier la



façon dont ont été vécus par eux le stage et le quinquennium.

6. Différentes initiatives à divers niveaux (université, centres de formation permanente, centres d'études salésiens) peuvent être entreprises pour réfléchir sur le renouvellement de la formation en réponse aux changements générationnels et contextuels, en impliquant les jeunes confrères en formation initiale.

5.2.4 Prendre soin de l'accompagnement de la communauté

186. Garantir un accompagnement communautaire adéquat dans la formation initiale comporte un investissement dans la formation des directeurs des maisons de formation et des communautés avec des stagiaires. Cela implique aussi de s'engager à faire en sorte que les enseignants de nos centres d'études de la philosophie et de la théologie deviennent pleinement conscients du fait qu'ils sont toujours et tout lieu aussi formateurs.

187. Les processus de formation s'enrichiraient considérablement du point de vue qualitatif s'ils étaient à même d'inclure de différente façon des personnes des trois états de vie : consacrés, prêtres et laïcs ; assurant la présence de femmes et de couples mariés (DF 163-164). Naturellement la congrégation demande que les Salésiens coadjuteurs fassent partie de l'équipe de formation, avec une préparation adéquate pour la formation et pour l'accompagnement spirituel.

188. Le colloque avec le directeur peut être redécouvert dans toute sa potentialité comme un précieux instrument pour la construction de la communauté, encore plus quand il est distinct avec clarté de la direction spirituelle (cfr. ci-dessus sections 4.7 et 4.9). De toute façon, la paternité, comporte aussi la responsabilité, et pour ceux qui doivent accomplir des pas importants dans le discernement vocationnel le directeur reste un point de référence fondamental, comme gardien du charisma au nom de toute la congrégation; il a une responsabilité directe envers chaque confrère et sa vocation (C 55).

L'accompagnement personnel salésien ne peut, par conséquent, être réduit à une expérience privée. Il reflète toujours la vie vécue en communauté, et dans cette vie il orientera chaque personne, en encourageant un dialogue continu entre confrères et en particu-



lier avec le confrère à qui il a été demandé de rendre ce service de père de famille.

189. Parce que le Salésien n'est pas seulement membre d'une communauté religieuse, mais aussi d'une communauté éducative et pastorale,² l'expérience d'accompagnement sera conditionnée, enrichie et modelée par l'interaction avec les laïcs qui partagent de près notre mission éducative et avec tous ceux avec qui nous sommes appelés à collaborer. La contribution provenant des divers états de vie à l'intérieur de l'Eglise est un trésor précieux, et nous devons tous apprendre comment être membres de l'Eglise qui est communion, dans laquelle chaque état de vie a son rôle et sa tâche en relation aux autres et à leur service. Comme membres de la communauté religieuse salésienne, nous devons aussi apprendre à exercer notre rôle de "point de référence charismatique" à l'intérieur de la communauté éducative et pastorale.

141

Suggestions pour des lignes d'action contextualisées dans les régions, provinces et communautés locales

- 1. Investir dans la formation des directeurs des maisons de formation, y compris les communautés.*
- 2. Valoriser le plus possible le projet communautaire et le projet personnel de vie, les assemblées communautaires et les réunions du conseil local, comme instruments importants et moments d'accompagnement spirituel de la communauté.*
- 3. Consacrer du temps aux rencontres de communauté pour réfléchir sur la qualité de la vie communautaire et sur le colloque avec le directeur, comme instrument pour construire la communauté.*
- 4. Organiser des cours au niveau provincial et interprovincial pour les équipes de formateurs de l'aspirantat, du pré-noviciat et du noviciat, pour développer ces attitudes qui contribuent à créer un bon environnement familial, qui favorise à son tour un bon niveau d'accompagnement personnel.*
- 5. Soigner l'initiation des aspirants, pré-novices et novices à l'accompagnement personnel et à la pratique du diaire personnel (journal), à travers des séminaires et avec des instruments pédagogiques adéquats. .*

² Le directeur salésien (2019) 121-123.



6. Proposer des moments de “renforcement des capacités” pour les équipes de formation dans le but d’améliorer la façon dont sont menées les évaluations périodiques.

7. Soigner l’initiation de ceux qui sont en formation initiale au travail apostolique dans les communautés éducatives et pastorales salésiennes.

8. Indiquer explicitement dans la lettre d’obédience aux confrères chargés d’enseigner dans les centres pour l’étude de la philosophie et de la théologie qu’ils sont à la fois enseignants et formateurs.

5.2.5 Garantir la liberté dans l’accompagnement spirituel personnel

190. Il y a plusieurs facteurs qui entrent en jeu dans le l’action de garantir cette liberté qui est au centre du processus d’accompagnement spirituel: la liberté dans le choix du guide spirituel; le modèle de formation qui soit l’expression du système préventif; la personnalité et la préparation du directeur ou de celui qui est le premier responsable.

Nos Constitutions et Règlements et la *Ratio*, comme nous avons vu, sont prudemment attentifs à tenir ouverte la fenêtre de la liberté de choix, mais le langage qu’ils utilisent tend à accorder un poids marqué au choix du directeur comme guide spirituel ; le directeur est « ordinairement » le guide, proposé et non imposé, il fonctionne comme maître des novices... (cfr. ci-dessus sections 2.3.7 et 4.6). Surtout dans les domaines où la formation est plus conformante que transformante, ceci tend à être interprété de manière erronée aussi bien par celui qui exerce le service d’autorité que par celui qui est en formation initiale.

191. Afin d’éviter de telles situations, qui exercent un impact sur la majorité des jeunes en formation de notre congrégation, nous proposons les modifications suivantes de la *Ratio*.

TEXTE ACTUEL “Il est responsable du processus de formation personnelle de chaque confrère. *Il est aussi le directeur spirituel proposé, non imposé, aux confrères en formation.*” (FSDB 233)

TEXTE PROPOSE “Él es responsable del proceso formativo personal de cada hermano. Si el hermano lo desea, el director también puede ofrecer su servicio de acompañamiento espiritual personal”. (FSDB 233)



TEXTE ACTUEL : « 417. Le Directeur continue l'action du maître de noviciat. Avec intelligence et sagesse, il anime le milieu et le cheminement de la communauté, suit et aide les postnovices, en particulier par l'accompagnement personnel et l'entretien, la direction spirituelle de conscience et les conférences périodiques. » (FSDB 417).

TEXTE PROPOSE "Le directeur continue l'action du maître de noviciat. Avec savoir et sagesse il anime l'environnement et le cheminement de la communauté, il suit et aide les post-novices particulièrement à travers l'accompagnement personnel et le colloque, les conférences périodiques, et, *si le jeune confrère le désire, aussi la direction spirituelle de conscience*" (FSDB 417).

192. Cette proposition ne modifie rien de notre vénérable tradition salésienne. Il reste vrai que don Bosco n'était pas seulement supérieur, mais aussi confesseur et guide spirituel de ses jeunes et de ses Salésiens. Et c'est ainsi qu'il voulait que soient ses directeurs. Il est tout aussi vrai que, par volonté de l'Eglise, nous avons accepté que les directeurs ne puissent pas écouter ordinairement les confessions de ceux qui étaient confiés à leur soin, que ce soit les jeunes ou les confrères. Mais le directeur salésien reste le guide spirituel de la communauté, avec une responsabilité spéciale par rapport à chaque confrère, qu'il rencontre régulièrement pour le colloque, et quand l'un ou l'autre confrère lui demande d'être aussi son guide spirituel, il se charge volontiers de cette responsabilité.

C'est pourquoi nous mettons notre confiance dans le système préventif, avec le désir de *travailler pour une actualisation toujours plus complète de cette merveilleuse cristallisation des intuitions pédagogiques de don Bosco, où la familiarité et la confiance sont méritées et non pas imposées*. Nous sommes en train d'opérer une migration d'un système lié à des normes à une harmonie plus forte avec l'esprit du système préventif, exprimé avec intensité dans la lettre de Rome.

193. Le point clé est donc comment changer les modèles opérationnels de formation, de manière à bien les accorder avec le système préventif, et comment rendre au moins plus probable la présence de formateurs et de guides qui soient à même d'inspirer la familiarité et la confiance, en respectant en même temps pleinement la liberté de ceux qui leur sont confiés. Nous devons encourager et soutenir des processus d'animation et de *formation des formateurs et guides* spirituels, tout comme de *bon* gouvernement, où se prennent les décisions dans le choix des per-



sonnes pour la tâche de formation et d'accompagnement, et où on investit sagement dans leur préparation.

C'est là la stratégie centrale pour affronter le problème difficile et débattu de la fusion des rôles, de la superposition entre autorité et accompagnement spirituel, qui peut conduire à la peur, à la conformité externe, et, en général, à vider de son sens la vraie signification et la fécondité des processus de formation, et, en particulier, de l'accompagnement spirituel.

194. Evidemment, garantir la liberté de choix du guide spirituel est seulement une face de la médaille. Si la personne en formation ne décide pas d'être ouverte et transparente avec son guide, le processus d'accompagnement spirituel personnel est vicié de l'intérieur et rendu vain. Dans la dynamique de la grâce et de la liberté, la responsabilité de chaque personne n'est jamais soustraite ou diminuée (cfr. ci-dessus section 4.16).

195. Le libre choix du guide spirituel dans le pré-noviciat est un point particulièrement délicat, comme nous l'avons déjà dit (cfr. ci-dessus section 4.4). Nous devons garantir avant tout que chez nos pré-novices prévale l'authentique esprit de famille et la pratique du système préventif, surtout à travers un soin attentif pour la composition de l'équipe de formation et pour la préparation préalable des formateurs, et, en particulier, de celui qui est chargé des pré-novices. Dans une atmosphère de confiance réciproque, il est possible d'obtenir la confiance des jeunes, en leur garantissant la liberté de base dans le choix de leur guide spirituel. Le provincial et le délégué provincial pour la formation apporteront leur contribution à orienter les pré-novices au sujet du rôle délicat et crucial du responsable, spécialement en ce qui concerne le discernement vocationnel. Un corrélat est de garantir la liberté de choix du guide spirituel et de garantir que les membres du groupe de formation soient spécifiquement préparés pour l'accompagnement spirituel et qu'il y ait au moins un confesseur parmi eux qui ne fasse pas partie du conseil local.

196. Le guide spirituel doit-il être choisi parmi les formateurs de l'équipe de la communauté, et doit-il nécessairement être salésien ? Dans ce cas aussi, le principe de base est le même: il vaut mieux mettre notre confiance dans la qualité salésienne des formateurs et de la communauté plutôt que dans une règle ou une directive. Toutefois il est important d'assurer aussi deux autres éléments: que le guide choisi soit quelqu'un qui soit familier de notre charisme et de notre spiritualité et qu'il soit possible de le/la rencontrer régulièrement. Dans une relation caractérisée par la



confiance réciproque et la familiarité, le directeur sait comment dialoguer et faire le discernement avec le confrère en formation aussi en ce qui concerne le choix du guide spirituel.

5.2.6 Renforcer la figure et le rôle du directeur

197. Nous avons déjà dit que le directeur continue à être responsable de l'accompagnement formatif, tant communautaire que personnel, et qu'il a une responsabilité particulière pour la vocation de chaque confrère (C 55). La figure charismatique et le rôle du directeur salésien ne doivent être minimisés d'aucune manière. Au contraire, la valeur charismatique salésienne qui est intimement liée à sa figure doit être encore plus valorisée, en lui demandant d'être, avec son équipe de formateurs, vraiment et pleinement les salésiens qu'ils ont professé être. Garantir une authentique liberté dans le choix du guide spirituel ne peut se traduire par un abaissement des standards dans le choix des directeurs. L'orientation à suivre est exactement à l'opposé: tous nos directeurs, et à plus forte raison ceux de nos maisons de formation, sont appelés à exercer leur paternité et leur autorité de telle façon que les confrères soient attirés à leur ouvrir leur cœur, comme cela arrivait avec François de Sales et avec don Bosco.

Le provincial et le délégué provincial pour la formation sont encouragés à présenter clairement aux confrères dans la formation initiale la figure, le rôle et la responsabilité du directeur, en garantissant simultanément la liberté de choix du guide spirituel. Que ceux qui offrent le service d'accompagnement spirituel, pour leur part, peuvent aussi toujours suggérer, en particulier dans les moments les plus importants de discernement vocationnel, de parler avec le directeur et/ou le provincial.

Suggestions pour des lignes d'action contextualisées dans les régions, provinces et communautés locales

1. *Comme directeurs des communautés de formation, les provinciaux sont invités à choisir des confrères exemplaires par leur vie de foi et avec une suffisante expérience pastorale salésienne, capables d'un authentique dialogue avec les jeunes confrères (C 104), et de communiquer de manière vitale l'idéal salésien. Qu'ils leur assurent une préparation adéquate de manière à favoriser au mieux un rapport de confiance réciproque avec les jeunes en formation. .*



- 2. Le directeur reste le guide spirituel de la communauté, en l'animant à travers des conférences, des mots du soir, des rencontres, la rédaction du projet communautaire, etc..*
- 3. Le provincial et le directeur s'engagent à faire en sorte que la dimension charismatique de la formation soit authentiquement vécue et conservée.*
- 4. Quand un confrère en fait la demande, le directeur offrira volontiers le service d'accompagnement spirituel personnel.*
- 5. Le directeur convoque périodiquement les réunions de l'équipe de formation, en incluant aussi ceux qui rendent le service de guide spirituel, de façon à assurer l'unité de la formation et de créer un espace pour le partage des difficultés et des défis dans le domaine de la formation et de l'accompagnement.*
- 6. Connaissant l'importance de la présence salésienne, le directeur sera attentif à ne pas assumer des engagements qui le portent à être trop fréquemment absents de la communauté.*
- 7. Le directeur fera tout ce qui est possible pour être disponible pour le colloque personnel avec les confrères, en particulier avec ceux en formation initiale (C 70, R 49 e R 79).*

5.2.7 Préparation des formateurs et des guides spirituels

198. La formation et préparation de guides spirituels et des formateurs en général (directeurs et équipes de formateurs, directeurs de communauté avec des stagiaires et des confères du quinquennium, des confesseurs) est clairement une stratégie d'une importance fondamentale pour renforcer et améliorer la qualité de l'accompagnement spirituel personnel. Nous avons déjà vu que le Document final du Synode sur les jeunes insiste sur la nécessité d'une formation spécifique de guides spirituels (DF 103 et ci-dessus la section 3.13). Nous pourrions lire les trois propositions du n°164 du Document final comme adressées non seulement aux jeunes en formation mais aussi aux formateurs eux-mêmes : (1) la formation de guides spirituels menée conjointement par des laïcs et les prêtres ; (2) l'inclusion dans les curricula de cours et d'expériences pastorales ; (3) l'insertion graduelle dans la vie et les activités de communautés éducatives et pastorales. Celui qui exerce un rôle de guide ou d'accompagnateur doit développer la



capacité de l'exercer de manière qui fait autorité mais non autoritaire; toute tendance au cléricalisme doit être surmontée: être capable de travailler en équipe; avoir une sensibilité envers les pauvres, la transparence de la vie et, une fois encore, la volonté d'être soi-même accompagné. (DF 163).

199. Même si le thème de l'affectivité et de la croissance humaine pourrait ne pas émerger explicitement dans ces *Orientations et directives*, le point central de ce document est de fournir les conditions qui permettront à ceux qui sont en formation de parler librement de ce qu'ils ont sur le cœur, entre autre l'affectivité, la sexualité et les relations. Depuis le dernier sexennat, le dicastère pour la Formation a animé les régions pour élaborer des programmes d'éducation à la sexualité, à l'affectivité et au voeu de chasteté consacrée. Evidemment les programmes à eux seuls ne suffisent pas; nous avons besoin de formateurs capables de créer des espaces dans lesquels celui qui est en formation puisse trouver à son aise, se sentir en sécurité, et avoir le courage d'ouvrir le dialogue même sur ce qui est le plus intime et le plus personnel. Le défi devant la Congrégation n'est pas tant de parler de l'affectivité et de la maturité humaine, que de créer les conditions dans lesquelles une telle croissance peut se produire effectivement.

147

Pendant longtemps nous avons concentré l'attention sur les jeunes en formation: maintenant nous apprenons à clore le cercle en tournant aussi notre attention vers les formateurs, dans la conviction que la formation a lieu dans la relation entre les jeunes en formation et les formateurs, dans l'interaction entre les aspects personnels et communautaires, et où ce « nous » trouve sa maison dans le Nous de Dieu.³

Suggestions pour des lignes d'action contextualisées dans les régions, les provinces et les communautés locales

1. Promouvoir des processus et des initiatives u niveau de la congrégation, des régions et des provinces pour la formation des formateurs avec les objectifs et finalités suivantes:

- prêter attention à l'intériorité des formateurs, sur le plan hu-

³ Expression extraordinaire de J. Ratzinger, "On the Understanding of 'Person' in Theology," *Dogma and Preaching: Applying Christian Doctrine to Daily Life*, ed. Michael J. Miller, Ignatius Press, San Francisco ,2011, 195.



main et spirituel, et à leur capacité de dialogue, pour qu'ils soient mieux préparés à se rapporter à la dimension affective et humaine et avec la culture des jeunes en formation, toujours plus multicultural et digital.

- soutenir l'acquisition de compétences et de capacités des formateurs pour qu'ils soient capables d'aider à croître dans la connaissance de soi et à "apprendre de l'expérience", de manière à y discerner la voix de l'Esprit (C 98, 119);

- aider les formateurs à avoir une perception holistique de l'accompagnement spirituel, capable d'atteindre la totalité de la personne dans sa dimension physique, émotive et affective, communautaire, intellectuelle, pastorale et spirituelle, en les préparant de telle sorte qu'ils soient accompagnés et qu'ils accompagnent.

- apprendre à gérer l'affectivité surtout en soi-même, pour pouvoir aider les jeunes à eux confiés.

2. Promouvoir une culture de la formation inspirée du système préventif dans la province, en soignant les aspects suivants:

- l'unité de l'équipe des formateurs avec le directeur;

- la nécessité pour tous les confrères, spécialement les formateurs et ceux qui rendent le service d'accompagnement personnel, d'avoir leur guide spirituel, suivant l'exemple de don Bosco lui-même. Le magistère ecclésiastique récent (y compris le synode sur la jeunesse) et les Chapitres généraux 26 et 27 (cfr. Ci-dessus la section 4.15); ceci peut être un point d'évaluation spécifique avec les membres de l'équipe de formation pendant la visite canonique;

- des idées claires et des convictions sur la réserve relative à différentes contextes: le sacrement de la Réconciliation, l'accompagnement spirituel personnel, le colloque avec le directeur, l'accompagnement psychologique;

- la distinction entre évaluations périodiques et procédures suivies pour les admissions, en réfléchissant sur le but et les modalités des évaluations, en impliquant les jeunes en formation dans le processus d'évaluation;

- assurer que les formateurs et les guides spirituels disposent du temps suffisant pour l'accompagnement.

3. Certains choix impliquent directement le niveau décisionnel dans les provinces:



- choisir les formateurs qui ont eu une bonne expérience du système préventif pendant leur stage (cfr. C 115), plutôt que de se concentrer principalement sur ceux qui ont obtenu de bons résultats dans les études philosophiques ou théologiques;

- assigner les meilleurs guides aux phases initiales (aspirantat, pré-noviciat), en conformité avec la nature très délicate et en même temps décisive de ces phases.

4. Demander que le cours de formation des formateurs pour quatre mois auprès de l'U.P.S. soit aussi offert en anglais, de préférence au premier semestre.

149

Ecole salésienne d'accompagnement

200. Dans le domaine de la formation des guides spirituels, une ligne d'action clé au niveau de la congrégation est le lancement d'une école d'accompagnement salésien, en synergie avec ce qui est déjà offert dans différentes régions. L'objectif est d'activer les processus et d'offrir des instruments pour aider les confrères et les laïcs à devenir des experts dans l'art de l'accompagnement personnel spirituel salésien. Les modalités doivent tenir compte de la diversité des contextes dans lesquels le charisme salésien est à l'oeuvre, en faisant en sorte que celui qui se qualifie dans ce secteur devienne à son tour un propagateur du don reçu, dans son milieu d'origine.

Cette école fonctionnera en différentes langues et entend valoriser pleinement le potentiel charismatique des lieux salésiens.

Plan de qualification provincial pour la préparation de guides spirituels

201. Il est demandé aux provinciaux et aux *curatorium* des maisons de formation interprovinciales de sélectionner attentivement et de préparer les confrères (et d'autres) pour le service d'accompagnement spirituel. Cela signifie préparer des guides spirituels, des confesseurs et aussi des directeurs. Ces choix et ces décisions sont non seulement cruciaux, mais aussi porteurs d'effets à long terme: ils ont un fort impact sur l'identité salésienne et sur la façon dont nous réalisons notre mission. Par conséquent, pourront en bénéficier non seulement les jeunes en formation initiale, mais aussi tous les confrères de la province. Nous ne devrions plus entendre la plainte: "Je ne sais pas à qui m'adresser pour avoir un guide. Il n'y a pas de confrères préparés".



Il est demandé aux provinciaux dans leur province et dans les *curatorium*, de mettre régulièrement à jour le plan de qualification qui inclut la préparation de confrères pour le service d'accompagnement spirituel.

202. Les statuts des *curatorium* doivent être revus de manière à assurer la contribution de toutes les provinces participantes à la sélection et à la préparation de formateurs, enseignants et guides spirituels. Par "provinces participantes" nous comprenons celles qui ont fait l'option déclarée dans leur directoire provincial d'une maison de formation particulière pour chaque phase. De telles options n'excluent pas la possibilité d'envoyer des confrères en d'autres maisons de formation, mais, dans ce cas, il n'y a pas d'obligation de contribuer avec du personnel pour l'équipe des formateurs.

Procédure à suivre pour la nomination des directeurs dans les maisons de formation et pour les maîtres de novices

203. Nous suggérons que le Recteur Majeur et son conseil promulguent une norme selon laquelle les *directeurs des maisons de formation et les maîtres de novice seront seulement nommés s'ils ont une préparation préliminaire au service de formation auquel ils sont appelés*. Le module pour leur désignation devrait indiquer ce prérequis.

Plans de formation et processus de formation

204. A travers des organismes comme les commissions régionales de formation, le dicastère de la formation lancera un processus d'étude et d'aggiornamento des plans de formation locaux, de manière à garantir l'inclusion des processus pédagogiques adéquats pour la croissance dans la foi et dans le charisme.

5.2.8 Faire en sorte que l'accompagnement spirituel devienne permanent

205. Si la formation est permanente, l'accompagnement personnel l'est aussi (cfr. Ci-dessus section 4.16). Tous les Salésiens sont donc invités à avoir un guide spirituel stable et à mettre à profit l'accompagnement spirituel personnel régulier.

Si l'accompagnement personnel est nécessaire pendant la formation initiale, il est d'autant plus nécessaire quand nous l'avons conclue, étant donné qu'à partir de ce moment nous sommes ex-



posés à des situations de vie beaucoup plus engageantes, avec une grande responsabilité pour la vie et pour la croissance de beaucoup d'autres personnes. Précisément comme la supervision est indispensable aujourd'hui dans les professions d'aide, l'accompagnement personnel est pour nous la façon normale de croître dans notre vocation, quelle que soit la tâche apostolique particulière qui nous est confiée. Une fois encore l'expérience de notre fondateur est significative. La présence de don Cafasso fut beaucoup plus importante et significative pour la vie et la mission de don Bosco après son ordination sacerdotale en 1841 qu'elle ne l'a été dans la période de sa formation initiale. L'encouragement que le Pape François a adressé à tous les prêtres dans sa lettre du 4 août 2019, date du 160^{ème} anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, va dans le même sens.

Je vous encourage à ne pas négliger l'accompagnement spirituel, à avoir un frère avec qui parler, confronter, discuter et discerner, en pleine confiance et transparence, son propre chemin; un frère sage avec qui vivre l'expérience de se savoir disciple. Le chercher, le trouver et profiter de la joie de vous laisser guider, accompagner et conseiller. C'est une aide irremplaçable pour pouvoir vivre le ministère en faisant la volonté du Père (Cf. Hb 10,9) et laisser le cœur battre avec «les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5). Qu'elles nous font du bien les paroles de l'Ecclésiaste «Mieux vaut être deux qu'un seul... S'ils tombent, l'un relève l'autre. Malheur à l'homme seul : s'il tombe, personne ne le relève» (4,9-10).

Malgré l'insistance de l'Eglise et de la congrégation, l'accompagnement spirituel personnel après la période de formation initiale est encore un trésor à découvrir et à s'approprier pour beaucoup de confrères et communautés. Le travail de sensibilisation à ce sujet doit être attentivement planifié et mené au niveau provincial et régional. Surtout, un nombre croissant de salésiens doit être initié et préparé de manière adéquate à ce ministère, en se rappelant que la première et indispensable école est notre expérience comme accompagnés, notre détermination d'être des "guides qui sont guidés".

5.2.9 Contextualiser les stratégies

206. Notre étude sur l'accompagnement personnel salésien nous a donné une perception très fidèle de la diversité qui existe dans la congrégation. Une telle diversité implique que les stratégies suggérées ci-dessus doivent être contextualisées au niveau



des régions et des provinces. C'est précisément à ces niveaux que seront élaborées des lignes d'action concrètes et assignées les responsabilités et les délais.

Nous suggérons par conséquent:

1. Approfondissement des résultats de la recherche sur l'accompagnement personnel salésien au niveau régional et provincial;
2. Etude des *orientations et lignes d'action sur l'accompagnement personnel salésien* dans une optique de contextualisation et d'exécution;
3. Partage et échange de réflexions et de plans d'action pour promouvoir l'accompagnement personnel salésien entre les groupes de provinces et les phases de formation à l'intérieur de la même région;
4. Dialogue avec les centres régionaux de formation permanente pour élaborer des plans pour la formation des formateurs, conformément aux réflexions et aux plans d'exécution liés à l'accompagnement ;
5. Implication des délégués provinciaux pour la formation, les commissions provinciales de formation et les équipes de formateurs, pour assurer une réflexion systématique sur les présentes orientations et directives dans chaque communauté, à mener avec les jeunes candidats et confrères en formation. Une attention particulière sera accordée aux communautés interprovinciales, aux communautés avec des confrères en stage et dans le quinquennium, et spécialement aux communautés de formation spécifique, qui sont plus proches du passage de la formation initiale à la pleine insertion dans les communautés éducatives et pastorales de la province.

207. Toutefois, l'animation à elle seule ne suffit pas: nous avons aussi besoin d'un bon gouvernement. Nous rassemblons ici diverses suggestions qui ont émergé pour le service du gouvernement:

Au niveau mondial:

1. La proposition d'une nouvelle procédure pour la nomination des directeurs des maisons de formation et des maîtres de noviciat (cfr. Ci-dessus section 5.2.7).



Au niveau interprovincial:

2. Renforcer les *curatorium* pour garantir la sélection, la préparation et l'engagement à long terme des formateurs, guides spirituels et enseignants.

Au niveau provincial:

3. Plans de qualification pour garantir une sélection à long terme et la préparation de formateurs, guides spirituels et enseignants.

4. Garantir la constitution d'équipes de formateurs qui soient qualitativement et quantitativement significatives et à même de bien travailler en équipe.

153

5. Attribuer les confrères en stage et ceux du quinquennium aux seules communautés où il est possible de garantir un bon accompagnement.

6. Garantir que les délégués provinciaux de la formation remplissent leur travail de réflexion, de planification, d'accompagnement de la formation initiale et post-initiale; le travail d'équipe et de coordination en réseau avec le provincial et son Conseil, d'autres délégués provinciaux, le coordinateur régional pour la formation et la commission régionale ainsi que le conseiller général pour la formation.





Conclusion

208. Notre étude s'est centrée sur l'accompagnement personnel salésien pendant la formation initiale, avec une emphase particulière sur l'accompagnement spirituel personnel, en tenant considérant que l'accompagnement personnel inclut d'autres formes d'accompagnement, comme, par exemple, le sacrement de la Réconciliation, le colloque avec le directeur, l'accompagnement psychologique, intellectuel, liturgique et pastoral, comme les évaluations périodiques et les scrutins.

Etant donné notre tradition, il était inévitable que l'étude mette aussi en lumière le colloque avec le directeur et sa relation particulière avec l'accompagnement spirituel personnel.

L'étude a aussi indiqué un très haut niveau d'appréciation en ce qui concerne le sacrement de la Réconciliation, et une certaine insatisfaction pour l'accompagnement de la communauté et les évaluations périodiques. Il n'est par contre pas entré dans les domaines de l'accompagnement psychologique, intellectuel, liturgique et pastorale, même s'il avait parfois quelque chose à faire observer quant aux pratiques de piété, comme l'Eucharistie, la méditation et la liturgie des heures

209. Le fait que la congrégation, à travers deux dicastères, ait choisi de focaliser son attention pendant deux sexennats sur l'accompagnement spirituel personnel dans la Pastorale des jeunes et sur les processus de formation, tout comme le fait même la collaboration entre les deux dicastères, action qui a conduit à l'élaboration du présent texte *d'orientations et de lignes directrices*, est en soi représentatif d'un moment très important de notre histoire. Providentiellement, le synode sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* a justement eu lieu pendant cette période et, avec grand profit, il y a eu une interaction dialectique entre les deux processus.

Nous pouvons faire nôtres les paroles du Pape François: du



synode il nous faut apprendre une méthode, ou mieux un style d'être Eglise.

Les fruits de ce travail sont déjà en train de "fermenter", comme le jus de raisin dans les fûts après la vendange. Le Synode des jeunes a été une bonne vendange, et promet du bon vin. Mais je voudrais dire que le premier fruit de cette assemblée synodale devrait être dans l'exemple d'une méthode que l'on a cherché à suivre, depuis la phase de préparation. Un style synodal qui n'a pas comme objectif principal la rédaction d'un document, qui est toutefois précieux et utile. Mais plus que le document il est important que se répande une façon d'être et de travailler ensemble, jeunes et anciens, dans l'écoute et le discernement, pour arriver à des choix pastoraux qui répondent à la réalité.¹

156

210. Certainement que l'Esprit nous invite aussi, comme congrégation, à une redécouverte de ce joyau dans la proposition éducative de don Bosco qui est l'accompagnement spirituel, dans toute sa richesse et son originalité, avec la présence simultanée de la communauté, du groupe et des dimensions personnelles dans une tension féconde et dynamique. Que nos efforts pour entrer en possession de ce trésor, pour nous préparer à ce service et accomplir les pas nécessaires en termes d'animation et de bon gouvernement portent des fruits selon le temps de Dieu, pour le bien des jeunes et de tous ceux qui partagent la mission de don Bosco dans le grand mouvement qui tire son origine de lui.

Que la Madone, la *petite Bergère*, soit notre mère et notre maîtresse ! Que notre père don Bosco nous inspire par sa vie et son exemple et que tous les membres de la famille puissent intercéder pour nous, à commencer par notre grand et vénéré patron François de Sales, dont nous célébrerons le 400^e anniversaire en 2022.

¹ Cfr. Angelus du 28 octobre 2018.





Appendice: questions et pistes pour la réflexion

Chap 1 – L'ETUDE DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL SALESIEN

159

A. La recherche sur l'accompagnement personnel salésien a prouvé combien les jeunes en formation sont prêts à contribuer à une amélioration des processus de formation, en partageant les opinions et les propositions, quand on les écoute.

Quels processus d'implication des jeunes en formation sont déjà en cours dans notre province? Quels sont les pas ultérieurs que l'on peut faire dans cette direction?

B. La croissance de la congrégation dans les années à venir comme nombre de confrères sera surtout forte en Afrique et en Asie. La qualité du futur de cette partie toujours plus majoritaire de la congrégation sera égale à la qualité de la formation qu'on dispense dans chaque province..

Est-ce que dans la culture et dans le cadre de valeurs de notre province la conviction grandit que l'investissement dans la formation est le plus urgent et plus important "travail salésien" pour notre futur, avec un impact plus fort que n'importe quel autre sur la mission qui nous est confiée auprès des jeunes ?

Deux expressions directes de la valeur que l'on accorde à la formation dans la culture provinciale sont. [1] Combien investit-on dans la formation, la qualification des confrères dans les domaines de spécialisation [2] Comme s'équilibrent la qualification des confrères et l'expansion vers de nouvelles présences. **Sommes-nous disposés à faire un discernement sérieux sur les choix que nous faisons sur ces deux fronts et, si nécessaire, à changer notre stratégie ?**



C. La recherche met en évidence la multiculturalité de la congrégation avec une nette prédominance de la langue anglaise comme véhicule culturel de communication.

Quelle est la qualité de l'inter-culturalité dans ta province? Dans quelle mesure l'apprentissage des langues devient une partie de la mission – formation que la province promeut et réalise surtout avec les jeunes confrères ?

D. La grande majorité des jeunes en formation appartient à la génération des “natifs numériques”, avec un bon groupe qui est né après l'année 2000. Celui qui se consacre à la formation devrait être parmi les plus experts dans l'aggiornamento nécessaire pour le dialogue avec les nouvelles générations, dont les paradigmes culturels et linguistiques sont décidément différents de ceux des générations précédentes.

Nos équipes de formation sont-elles prêtes à ce processus d'aggiornamento constant ? Quels sont les pas que l'on peut proposer pour favoriser ce type d'inculturation aujourd'hui ?

E. Les jeunes en formation plus les destinataires sont les premiers protagonistes de leur cheminement.

a. L'esprit de famille et le dynamisme caractéristique de notre mission rendent particulièrement valide la contribution apostolique des jeunes salésiens.

b. Ils sont plus proches des nouvelles générations, capables d'animation et d'enthousiasme, disponibles pour de nouvelles solutions.

c. La communauté, en encourageant et en orientant cette générosité, aide à leur maturation religieuse apostolique. (C 46)

Notre communauté provinciale est-elle prête et capable d'impliquer aussi les jeunes confrères dans les processus de discernement et de décision quant à la vie des communautés et de la mission, qui leur sera confiée? Dans quelle mesure sont-ils activement protagonistes des choix de fond qui règlent la vie des communautés de formation ?

Chap 2 – THEMES EMERGENTS

A. Un des appels les plus fortement présents dans la recherche, dans toutes les phases de la formation initiale et dans toutes les



raisons, est celui d'une plus grande proximité, dialogue, familiarité entre formateurs et jeunes en formation.

Ceci devient un stimulant pour une vérification sérieuse et détaillée de comment chaque équipe de formation dans la province, y compris celles avec des stagiaires, opère en syntonie avec la familiarité qui est au coeur du système préventif (lettre de Rome de 1884) ou non, dans la manière ordinaire d'interagir entre formateurs et jeunes en formation.

161

B. La recherche indique qu'il existe une distinction nette entre accompagnement spirituel et colloque avec le directeur, aussi bien dans la façon de comprendre les deux formes de dialogue que pour la claire préférence à distinguer les personnes à qui se référer pour l'un ou l'autre type de rapport.

Comment activer une réflexion attentive et approfondie sur accompagnement spirituel et colloque avec le directeur dans les maisons de la province, à la lumière de ce qui est apparu dans la recherche et est indiqué dans le présent document d'orientations et de directives?

C. Le fait que quatre-vingt pour cent indique le pré-noviciat comme le temps où in commence un parcours d'accompagnement personnel pousse à vérifier avec attention la vie des communautés dans la province en deux directions.

[1] Est-ce que ce qui est offert à l'aspirantat et au pré-noviciat à chaque candidat est une bonne initiation à l'accompagnement personnel, sachant que de la façon dont on vit cette première expérience dépendra grandement la manière de vivre l'accompagnement dans les phases successives ?

[2] L'accompagnement et le discernement vocationnel font-ils intégralement partie de la Pastorale des jeunes dans nos œuvres d'éducation ? Avec le délégué de la Pastorale des jeunes et avec ceux qui sont plus directement impliqués dans la pastorale des jeunes et dans l'animation vocationnelle, pouvons-nous activer une sérieuse vérification en ce sens ?



Le facteur temps peut être l'objet d'une attention particulière, vu qu'à plusieurs reprises on mentionne dans la recherche que les salésiens "n'ont pas de temps à consacrer à l'écoute, parce que trop occupés à d'autres activités".

D. Un risque qui ressort de manière répétée dans la recherche est celui du conformisme, quand les jeunes en formation s'adaptent aux exigences posées devant eux, non pas parce que mus intérieurement par leurs convictions, mais parce qu'il existe un fort élément de contrôle, et, assez souvent de peur. On court ainsi le risque que même les aspects les plus vitaux du cheminement formatif, comme la vie de prière, soient conditionnés par un formalisme qui en vide la valeur de l'intérieur. Ce risque est plus fort où il y a superposition du rôle d'autorité et du rôle d'accompagnement.

Ceci pousse à une vérification courageuse, avec l'implication des jeunes, sur l'authenticité et la sincérité de l'engagement dans les processus formatifs, en vérifiant non seulement la réponse de ceux qui sont en formation, mais aussi et plus encore le type d'approche avec lequel on anime et dirige les communautés.

E. De la recherche émerge un signal alarmant du côté de la confidentialité, qui semble être assez faible surtout dans certaines phases de la formation initiale.

Il convient de faire un sérieux examen dans ce domaine, en prenant en considération chaque communauté, pour corriger des erreurs et créer les pré-supposés nécessaires pour favoriser un authentique climat de confiance, indispensable pour le départ pour l'accompagnement personnel salésien et pour son efficacité.

F. Les évaluations trimestrielles sont une forme d'accompagnement communautaire? La recherche met en évidence beaucoup d'éléments de difficultés à cet égard.

On propose de vérifier comment ces instruments sont proposés et vécus dans les maisons de formation de la province (y compris les communautés avec stagiaires), de façon à en améliorer la qualité et l'efficacité.

Il importe que la vérification implique les jeunes eux-mêmes, dont la croissance est l'unique raison qui motive l'exercice des scrutins trimestriels.



Chap. 3 – INSPIRATIONS QUI NAISSENT DE NOTRE TRADITION

A. La réflexion sur la façon dont don Bosco pratiquait l'accompagnement spirituel aide à saisir comment le soin de l'environnement communautaire et du groupe, et l'approche personnelle sont tous deux fondamentaux pour la croissance.

Comment favoriser dans les maisons de la province cette harmonie féconde entre climat communautaire et rapport personnel, en vue de la croissance de chacun, formateurs et jeunes en formation?

163

B. Vivre le système préventif dans l'accompagnement signifie donner le meilleur de soi dans la qualité des relations.

Comment aider les éducateurs et les formateurs à renouveler la qualité du système préventif dans le rapport avec chaque personne, inspirée par le respect de l'autre, la capacité d'écoute, "participant avec un amour paternel et maternel à la croissance du sujet", en collaboration avec les autres?

C. La dimension mystagogique est fondamentale pour l'application du système préventif, autrement dit une profonde vie de foi et de prière, qui est à la base du service éducatif et pastoral que l'on rend à chacun.

Est-ce là l'horizon de fond que l'on respire et qui anime l'engagement formatif des confrères dans la province ? Comment raviver constamment cette dimension portante qui unit spiritualité et service de formation?

Chap. 4 - A L'ECOUTE DE L'ESPRIT

A. Lors de leur rencontre avant le Synode, les jeunes ont tracé un portrait-type de l'accompagnateur qui a été intégralement repris par le Pape François en *Christus Vivit* au n° 246: « Les mêmes jeunes nous ont décrit quelles sont les caractéristiques qu'ils espèrent trouver chez un accompagnateur et ils l'ont exprimé avec beaucoup de clarté. « Les qualités d'un tel accompagnateur incluent: qu'il soit un chrétien fidèle et engagé dans l'Eglise et le monde, qui cherche constamment la sainteté, quelqu'un en qui l'on peut avoir confiance, qui ne juge pas, qui écoute activement les besoins des jeunes et y répond avec bienveillance, quelqu'un qui



aime profondément avec conscience, qui reconnaît ses limites et comprend les joies et les peines d'un chemin de vie spirituelle. À leurs yeux, la reconnaissance de leur humanité et de leur vulnérabilité revêt une particulière importance. Parfois les accompagnateurs spirituels sont mis sur un piédestal, et cela a un impact dévastateur qui ruine la capacité des jeunes à continuer leurs engagements dans l'Eglise. Ils ajoutent que les accompagnateurs ne devraient pas conduire les jeunes comme s'ils étaient des sujets passifs mais marcher avec eux en leur permettant d'être acteurs de leur cheminement. Ils devraient respecter la liberté des jeunes qu'ils rencontrent sur leurs chemins de discernement et les équiper pour discerner en leur donnant les outils utiles pour avancer. Un accompagnateur devrait profondément croire à la capacité du jeune à participer à la vie de l'Eglise. Il devrait semer la semence de la foi dans la terre des jeunes sans attendre de voir immédiatement les fruits du travail de l'Esprit-Saint. Le rôle d'accompagnateur ne doit pas être limité aux prêtres et aux consacrés, mais les laïcs doivent être encouragés à prendre aussi part à cette mission. Tous devraient bénéficier d'une sérieuse formation initiale et continue ».

Ce pourrait être une excellente piste de réflexion dans la province sur le profil que l'accompagnateur salésien est aujourd'hui appelé à avoir, tant pour la mission à l'intérieur de la Pastorale des jeunes que dans les communautés de formation initiale.

B. L'ouverture à la diversité des cultures, situations, générations, histoires de vie est une attitude qui part de l'intériorité plus que d'un ajustement extérieur.

Quels sont les domaines de la vie de la province où ressortent les diversités les plus grandes et comment répond-on à ces difficultés? (Bonnes pratiques, éléments de faiblesse, aspects qui exigent un changement)

C. "La centralité spirituelle de l'accompagnement personnel" demande d'être "équilibrée par une densité charismatique de poids et de portée égale. "La nature religieuse apostolique de la vocation salésienne détermine l'orientation spécifique de notre formation" (C 97).

Est-ce que ce sont là les fondements sur lesquels est basée la formation dans la province, sur lesquels s'oriente aussi l'accompagnement personnel ? Comment renforcer cette vision spirituelle et intensément salésienne chez les guides comme chez les jeunes en formation initiale?



D. La qualité de la Pastorale des jeunes détermine les processus de formation.

Proposer une vérification conjointe de la pastorale des jeunes et de la formation sur l'animation vocationnelle, pour évaluer si ce qui est réalisé est en syntonie avec ce qui depuis des années désormais le Cadre de référence propose pour l'animation vocationnelle, intrinsèque et essentielle pour toute forme de pastorale des jeunes (CdR 152; 248-249). Une attention particulière doit être accordée aux expériences de l'aspirantat, en les évaluant aussi à la lumière de la lettre de Cereda et Attard sur l'aspirantat (juillet 2011).

165

E. Pré-noviciat.

Dans la province, donne-t-on au pré-noviciat un poids et une importance pareils à ceux que l'on donne au noviciat, comme le demande la Ratio, en particulier pour ce qui concerne le choix du responsable et de l'équipe qui collabore avec lui (FSDB 345)? Quelle est l'implication des laïcs dans ce parcours formatif des pré-novices?

F. Grâce et liberté. Cette partie des orientations (121-132) est comme le fondement théologique de l'accompagnement spirituel salésien.

Plutôt que de se limiter à une demande, on propose un processus de réflexion et d'étude, de partage et de dialogue, pour vérifier ensemble avec les équipes de formateurs et les groupes de jeunes en formation la syntonie avec ces vérités fondamentales qui nourrissent les processus d'accompagnement. On ouvre ainsi la voie aux processus et aux itinéraires de conversion progressive.

G. Directeur, accompagnateur, confesseur.

Comment ces trois figures sont-elles comprises et valorisées dans les communautés en rapport avec l'accompagnement ? Quelle préparation est proposée pour ces ministères? Où enregistre-t-on une faiblesse quant à ces rôles dans la province, comment y remédier dans l'immédiat et dans une planification à long terme?

H. L'accompagnement de la communauté et de l'équipe de formation.

On propose une vérification courageuse tant de la



part des formateurs que des jeunes en formation sur la valeur formative des communautés et des équipes comme elles sont actuellement (ex. analyse FFOM).

I. La lettre de Rome de 1884.

On propose de la reprendre comme paradigme de ce que confiance et ouverture, confiance et familiarité signifient dans l'accompagnement personnel salesien, à travers une "lectio salesiana" et des moments de partage sur ce texte fondamental e notre tradition.

J. Les modèles de formation.

Plus qu'une demande, on propose une réflexion calme et attentive de cette partie du document (156-163) avec une évaluation [1] du modèle vécu dans sa propre formation, [2] du modèle dont on s'inspire actuellement [3] et de la perception du modèle que les jeunes en formation en ont.

K. Le scrutin comme opportunité de renouvellement.

Tandis que l'on vérifie et repense la modalité avec laquelle les scrutins sont réalisés, on peut activer un processus conjoint qui portera tant à une amélioration de cet instrument qu'à renouveler la relation entre équipes et jeunes en formation.

L. Formation des formateurs: deux lignes de vérification sont proposées.

[1] Vérification comme commissions provinciale pour la formation et comme conseil provincial du discernement pour le choix des formateurs, leur formation, la préparation spécifique et la formation permanente. [2] Pour les équipes locales de formation et le formateur: vérifier sa propre ouverture à la supervision, c'est-à-dire à être "un guide qui est à son tour guidé" (175-178).

NOTE: la troisième partie (CHOISIR) est déjà toute orientée à des propositions opérationnelles, avec une série de "Suggestions pour des lignes d'action contextualisées dans les régions, les provinces et les communautés locales". Il est par conséquent superflu de proposer des demandes qui favorisent la contextualisation des orientations dans la province.







Bibliographie choisie

Documents de l'Eglise

169

Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, *A vin nouveau outres neuves. Depuis le Concile Vatican II. La vie consacrée et les défis encore ouverts. Orientations*. Rome 2017.

Congrégation pour le Clergé. *Le don de la vocation presbytérale: Ratio fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*. Rome 2016.

François. *Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia sur l'amour dans la famille*. Rome 2016.

François. *Exhortation apostolique post-synodale Christus vivit*. Rome 2019.

François. *Exhortation apostolique Evangelii gaudium sur l'annonce de l'Evangile dans le monde actuel* Rome 2013.

François. *Exhortation apostolique Gaudete et exsultate sur l'appel à la sainteté dans le monde contemporain*, Rome 2018.

Jean-Paul II. *Exhortation apostolique post-synodale Vita consecrata sur la vie consacrée et sa mission dans l'Eglise et dans le monde*. Rome 1996.

XV Assemblée Générale Ordinaire du synode des Evêques 2018. *Les jeunes, la Foi et le Discernement vocationnel*. Document Final

XV Assemblée Générale Ordinaire du synode des Evêques 2018. *Les jeunes, la Foi et le Discernement vocationnel*. Instrumentum Laboris.

Littérature salésienne

Attard, Fabio e Miguel Ángel García, ed. *L'accompagnamento spirituale: Itinerario pedagogico spirituale in chiave salesiana al servi-*



zio dei giovani. Elledici, Torino 2014.

Albuquerque Frutos, Eugenio. "San Francesco di Sales come direttore spirituale: Prassi pastorale nella direzione spirituale del vescovo di Ginevra" 17-32.

Bucellato, Giuseppe. "L'esperienza della direzione spirituale vissuta da Don Bosco negli anni del Convitto ecclesiastico di Torino (1841-1844)" 107-147.

Finnegan, Jack. "L'accompagnamento spirituale. Le sfide del post-moderno e post-secolare nell'Occidente contemporaneo" 179-210.

Giraud, Aldo. "Direzione spirituale in san Giovanni Bosco. Connotazioni peculiari della direzione spirituale offerta da don Bosco ai giovani" 148-160.

Giraud, Aldo. "Direzione spirituale in san Giovanni Bosco. Contenuti e percorsi dell'accompagnamento spirituale dei giovani nella prassi di Don Bosco" 161-172.

McDonnell, Eunan. "La direzione spirituale in san Francesco di Sales. Linee fondamentali del metodo spirituale e pedagogico nella prospettiva salesiana" 69-100.

Struś, Józef. "La persona del direttore spirituale secondo san Francesco di Sales" 33-68.

Attard Fabio e Francesco Cereda. "Orientamenti sull'esperienza dell'aspirantato" Prot. 11/0377, dt. 26 luglio 2011.

Bay Marco. *Giovani salesiani e accompagnamento. Risultati di una ricerca internazionale*. LAS, Roma, 2018.

Cereda, Francesco. "La fragilité de la vocation. Mise en route de la réflexion et propositions d'intervention." ACG 385 (2004) 35-55.

Grech, Louis. *Salesian Spiritual Companionship with Young People Today inspired by the Thought and Praxis of St John Bosco*, Horizons, Malta, 2018.

La Formazione dei Salesiani di Don Bosco: Ratio fundamentalis institutionis et studiorum. 4ª edizione, 2016.

Dicastère pour la Pastorale des Jeunes, *La Pastorale Salésienne des Jeunes: Cadre de référence*, Roma, 2014.







MARIA AVXILIVM CHRISTIANORVM ORA P...





PRO NOBIS

A
DON BOSCO

MCMXV



